

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Abdelhamid Ibn Badis – Mostaganem



*Deuxième année Master*  
Sciences du langage

*Mémoire de fin d'études*

***LES STRATÉGIES DE CONTOURNEMENT  
DES TABOUS LINGUISTIQUES SUR LE  
RESEAU SOCIAL CLUBSHOUSE***

Présenté par  
BELAYACHI Bachir Malik  
Encadré par  
Mme CHACHOU Ibtissem

Membres du jury  
Mme CHACHOU Ibtissem  
Mme TILIKETE Farida  
Mme BENBOUZIANE Hafida

Année universitaire : 2021/2022

## *Dédicace*

*Je dédie cet humble travail à mes parents et mes grands-parents envers qui toutes les expressions éloquentes ne pourraient exprimer ma gratitude et ma reconnaissance.*

*À ma sœur et à mon frère pour leur bienveillance et soutien*

*Ainsi à mon grand-père puisse Dieu le Miséricordieux l'accueillir en son vaste Paradis.*

*À tous ceux qui ont cru en moi et en ma réussite*

## **Remerciements**

J'adresse mes remerciements initialement à mon encadrante Mme CHACHOU IBTISSEM, pour ses directives et ses précieux conseils, qui ont contribué à élaborer et finaliser ce travail. Je remercie également les membres du jury qui ont pris le temps d'évaluer ce travail. Je tiens aussi à remercier tous ceux qui ont contribué de près comme de loin à l'achèvement de ce mémoire de fin d'étude, et tous les enseignants qui ont contribué à ma formation tout au long de mon parcours universitaire.

## Sommaire

Introduction .....	6
Chapitre I Cadre théorique .....	9
1. Introduction partielle .....	10
2. Cadrage sociolinguistique du discours sur la religion .....	10
3. Le discours social influencé par la religion .....	10
3.1. Discours, Langage et croyance entre vérité et fiction .....	12
3.2. La vision des mondes sacrées à travers le langage religieux.....	12
3.3. La linguistique comme support de modélisation théorique du fait religieux .....	12
3.4. Le glissement du langage au discours .....	13
3.5. L'approche politique du discours religieux.....	13
4. Le contournement linguistique et les stratégies de correction langagière .....	14
4.1. Définition du contournement linguistique.....	14
4.1.1. Sujet abordé en contexte familial .....	14
4.1.2. Sujet abordé en contexte social/ extra familial .....	14
4.1.3. Sujet autour du fait religieux .....	14
4.1.4. Sujet autour du fait politique .....	15
4.2. Le contournement linguistique au sein de la langue française .....	15
4.3. Les interdits langagiers et les stratégies de contournement.....	16
5. Dire ou ne pas dire : Les limites du toléré.....	17
5.1 L'habit comme signifiant linguistique du tolérable et de l'illicite .....	17
6. L'évolution des interdits linguistiques .....	18
6.1 Les gros mots.....	18
6.2. La Sexualité.....	19
6.3. La violence .....	19
6.4. La Religion .....	19
6.5. Le sexisme et le machisme .....	20
6.6. Le Racisme .....	20
7. Les tabous dans les nouveaux médias .....	20
Chapitre II Cadre méthodologique .....	22
1. Introduction partielle .....	23
2. Présentation du corpus.....	23
3. Présentation de l'application (Terrain de recherche).....	23
4. Le choix de l'application.....	24
5. La méthode du « Focus Groupe ».....	24
6. Présentation des séances de collecte de données.....	25
La première room .....	25

La deuxième room.....	25
7. Présentation des intervenants .....	25
Les intervenants de la première room .....	26
Les intervenants de la deuxième room .....	27
8. Déroulement de la collecte du corpus .....	29
9. Constat.....	29
10. Analyse des données .....	30
11. L'influence de la culture sur la langue.....	30
11.1 . La culture américaine comparée à la culture française.....	32
12. Le rôle de l'enfance et des systèmes éducatifs et culturelles dans l'ouverture d'esprit et la prise de parole.....	32
12.1. Les dessins animés et leurs impacts sur le vocabulaire de l'enfant.....	33
13. L'utilisation du français pour contourner les interdits sociolinguistiques.....	35
13.1. L'absence des onomatopées dans les autres langues.....	35
13.2. La langue française comme fenêtre libératrice de la pensée .....	37
13.3. Le français : un outil au service de l'opposition politique.....	40
13.4. Le riche vocabulaire de la langue française.....	40
13.5. Clubhouse : moyen pour apprendre à parler en français .....	42
14. La diversité culturelle et ethnique au service de la liberté d'expression.....	43
14.1. Peut-on apprendre une langue sans connaître sa culture ? .....	45
14.2. Le changement de signifiant d'une langue à une autre.....	48
15. L'influence de la langue sur la pensée .....	49
Conclusion.....	51
Bibliographie.....	54
Travaux cités .....	56
Annexe 1	
Annexe 2	

# **Introduction**

## Introduction générale

Le recours aux langues étrangères en général et au français en particulier pour contourner les interdits linguistiques est un sujet qui a suscité l'intérêt de plusieurs linguistes et sociolinguistes. Le phénomène n'est pas un cas isolé ni restreint à une seule communauté spécifique mais il s'agit ici d'un phénomène global dans une société où le nombre des interdits augmente et où le débat est quasi impossible notamment dans les pays conservateurs du tiers monde. Malgré la différence de la position géographique de ces pays, l'utilisation des langues étrangères a le même objectif qui consiste en la création d'un échappatoire aux jugements sociaux et la création d'un environnement adapté au débat constructif incluant la diversité des sujets et un terrain favorable pour la prise de parole. Ceci passe par l'utilisation de la langue française pour parler de sujets sensibles qui touchent les tabous, la religion, et les idées reçues dans ces pays plus ou moins conservateurs.

En premier lieu, ce sujet vient démontrer comment les individus appartenant à un groupe donné (ethnie, pays, religion, nationalité) utilisent les langues étrangères afin de parler de sujets dont ils ne peuvent pas parler dans leur langue maternelle et l'évasion linguistique qui va procurer une zone de confort et un environnement propice pour tout débat quelle que soit sa forme. Le choix du sujet s'est fait principalement après un constat direct dans les débats qui étaient restreints lorsqu'ils étaient menés dans des langues premières des sujets, et le relâchement de ces mêmes personnes dès le changement de la langue et de la communauté linguistique et ceci par le biais de la nouvelle plateforme numérique Clubhouse dédiée spécialement au dialogue et au débat à travers des rooms spécifiques pour chaque langue et selon des sujets bien définis et énoncés dans le titre de la room.

Ceci montre l'importance de la langue française en particulier et des langues étrangères pour l'ouverture du dialogue et le développement de l'esprit critique afin de lutter contre la restriction et les interdits linguistiques.

Ce mémoire s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours, la sociolinguistique conversationnelle et de la psycholinguistique et ce eu égard aux nombreuses dimensions en lien avec notre objet d'étude. Dans une société où le débat et l'exposition des idées deviennent difficiles l'on se demande pourquoi certaines personnes sont plus à l'aise dans une langue étrangère pour s'exprimer sur des sujets considérés comme tabous ou comme politiquement incorrectes ?

Pour donner un aperçu sur les différentes étapes de la recherche, on va commencer par l'élaboration d'entretiens avec des intervenants (entretiens en ligne avec différents intervenants de pays différents dont l'Algérie, l'Iran, la Tunisie, le Maroc et l'Égypte. etc. Suite à cela vient la création d'une room pour assembler tous les intervenants autour d'une question qui va les pousser à s'exprimer sur des sujets dont ils n'ont pas l'habitude de parler. En dernier lieu, intervient l'étape de la transcription des discours et leur traitement.

Ce mémoire va se subdiviser en trois chapitres, le premier va contenir la présentation de la plateforme (application mobile) Clubhouse, incluant la date de création et d'initiation à la

prise en main de l'application, vient par la suite la présentation du corpus et des différents intervenants dont la biographie linguistique de chaque intervenant. Ensuite vient le deuxième chapitre qui inclut le traitement du corpus, les observations, les recherches faites auparavant à propos des contournements linguistiques avec des extraits d'articles et de citations. S'ensuit le troisième et le dernier chapitre qui va contenir les résultats de recherches, les comparaisons entre ce qui a été fait dans le domaine et la réponse à la problématique.



# **Chapitre I**

## **Cadre théorique**

## **1. Introduction partielle**

Dans ce premier chapitre, je vais présenter le cadre théorique de la question des interdits linguistiques et les techniques de contournement. Ayant comme principal objet de recherche le discours épi-linguistique, je mettrai en avant le cadre sociolinguistique de cette étude. Je commencerai de prime abord par l'influence de la religion sur le discours social. Par la suite, je passerai aux stratégies de contournement et de correction langagière. Ensuite j'entamerai une étude diachronique sur l'évolution des interdits linguistiques. En dernier lieu, j'aborderai l'angle de la démocratisation de la parole dans les discours politiques et religieux par le biais des nouveaux moyens de communication et d'interactions sociales.

## **2. Cadrage sociolinguistique du discours sur la religion**

Le discours sur la religion reste à nos jours un sujet peu traité en sociolinguistique, si on fait une comparaison avec d'autres domaines ; tels que les rapports entre la religion et le langage dans les sciences humaines et sociales, ou encore au langage religieux en anthropologie religieuse et sociologie. Le discours religieux dans sa sémantique et pragmatique relève d'un système structuro-fonctionnaliste ou symboliste, il est en corrélation avec le langage, et il présente une similarité avec la relation entre la religiosité et la religion. En philosophie du langage le discours est présenté sous forme de processus actif, produit des sociétés humaines.

## **3. Le discours social influencé par la religion**

Longtemps marginalisée, la discursivité reprend sa place dans le processus d'analyse dans les approches du religieux en matière de langage, elle contribue à une réorganisation théorique et épistémologique de l'action religieuse.

L'association des termes « discours » et « religieux » nécessite une explicitation en termes d'épistémologie qui peut s'étaler à la question de la définition du religieux ou de la religion. Plusieurs études et théories ont pris ce sujet au cœur de leurs centres d'intérêt, on cite les théories des systèmes religieux de Mauss et Testart, les théories des idéologies superstructurelles de Marx, ou bien la théorie de la symbolique de Lévi-Strauss, Geertz et Tarot. Tous ces travaux ont eu une approche plus ou moins différente sur l'activité langagière autour du discours et la religion et les point de rencontre entre les deux.

L'humanité est définie par plusieurs critères variants d'une communauté à une autre, parmi ces critères le langage et la religion. Marquée par l'émergence des sciences sociales des religions, le discours sur la religion ou l'expérience religieuse, est fort présent sur le plan empirique avec les prières, les prêches et invocations. Or l'enfermement du discours sur un cadre factuel et la dominance des modèles fondés sur le langage et le système de construction du sens religieux ont participé à l'appauvrissement de sa définition. Ces derniers l'en réduit ainsi à un simple outil de communication étudié dans le domaine des sciences des religions. La supériorité de la linguistique « dans » et « de » la religion ne laisse guère de place à la problématique de la discursivité et de l'énonciation des formes religieuses.

Le terme « discours » en lui-même prend de multiples formes, il va d'une modalité expressive de la religiosité, illustrée par la prise de parole des individus sur leurs convictions, appartenances et croyances religieuses, il fait office de moyen de communication empirique au service de l'analyse, mais aussi comme caractéristique de modèle théorique religieux. Pour Roger Bastide, la religion est constituée d'éléments « représentatifs » (mythes), « moteurs » (rites) et « organisations » (Bastide, 1997). Le niveau de théorisation des formes empiriques tels que les actes et les discours. Les formes théoriques tels que les représentations et les croyances, ce niveau de théorisation sur le discours religieux n'as pas vraiment évolué à travers le temps. Cependant l'expressivité discursive de la religion oppose la rhétorique religieuse et la rhétorique à propos de la religion. Elle inscrit ainsi trois registres ; Le discours de la religion, tels que l'ensemble des notions, et des enseignements qui encadrent la religion. Le discours sur la religion ; qui englobe les modalités d'expressivité incluant les théories religieuses, et enfin Le discours religieux qui est basé sur l'identité d'une part, et sur le contexte historique, social et culturel d'autre part, la « *singularité qui se rapporte à ce qui, dans un groupe donné, est considéré comme religieux* » (Spiro, 1972).

La forte relation entre la religion et le langage est basée principalement sur les objets en commun entre les deux, ils sont des produits de la vie sociale, ils sont liés au contexte culturel et sociale d'une communauté. Néanmoins les théories et les travaux sur le discours dans la religion se font rares. On peut citer quelques-unes comme les travaux de Émile Durkheim qui le définit comme expression empirique de la vie religieuse. Pour d'autres chercheurs tels que Max Weber « *il figure un discours sur le monde et sur le salut (une théodicée), exprime des systèmes de valeurs (ethos) et idéologiques qui impriment de leur marque des formes de socialisation religieuse* » (Weber, 1991).

Karl Marx représente le seul théoricien qui a mis le rôle des dogmes religieux au cœur de sa recherche, il a souligné la force sociale et politique de la religion basée sur des systèmes socio-discursifs, d'où la citation de Shmuel Trigano pour décrire la théorie de Marx « *la mise en ordre symbolique du monde correspond à une mise en ordre politique* » (Trigano, 2001). De là s'ouvre à nous la relation entre le côté concret entre le discours et le langage et le côté abstrait entre les idéologies et la visions du monde. Ceci relevant du champ d'étude de la psychologie sociale qui a porté son intérêt pour la dimension culturelle de la religion et sur les formes de symbolismes des différentes sociétés. L'étude du rapport entre la pensée et le langage dans les communautés restreintes majoritairement non-occidentales est l'objectif principale de l'anthropologie religieuse par l'intermédiaire d'un interlocuteur privilégié (Griaule, 1966). Elle diffère de la sociologie qui a pour objectif de rapporter le discours religieux à des déterminants sociaux, les travaux de (Lévi-Strauss, 1974) (Geertz, 1972) et Evans Pritchard (1966) sur les structures les systèmes de symboles et la logique du discours religieux, opposée à la linguistique structurale qui étudie la langue en elle-même et pour elle-même. La sociolinguistique s'est intéressé au contexte sociale, religieux et culturel des expressions langagières et au rapport entre pensée, société et langage. Les travaux de Michel (De Certeau, 1980) ont marqué un tournant par son approche non-déterministe du langage et de ses usages et les mécanismes de représentation et les idiomes culturelles locaux produit par une société donnée.

### **3.1. Discours, Langage et croyance entre vérité et fiction**

Le caractère symbolique du langage religieux relève de la « logique du flou qui est naturellement entretenue dans et par le discours religieux » (Raposa, 1993). Il est défini par son raisonnement irrationnel, son rapport à la vérité représente le motif le plus important des analyses sur la religion. Pour Nietzsche, Kant, Schopenhauer ou Descartes, l'incohérence et l'irrationalité des croyances des discours « non-scientifiques » s'oppose à la réalité des discours scientifique logique dans l'étude des discours religieux ce qui va pousser les chercheurs à se pencher beaucoup plus sur le degré de « propositionnalité » de leurs énoncés par un traitement linguistique-pragmatique (Sperber, 1982).

### **3.2. La vision des mondes sacrées à travers le langage religieux**

Le débat sur la vérité religieuse en anthropologie et sociologie a laissé la place maintenant à celui autour de la réalité religieuse, elle relève du domaine du langage et de la construction sociale de la réalité, elle suit une approche constructiviste du contexte culturel des acteurs sociaux. Berger et Luckmann ont abordé la relation entre les individus appartenant à une communauté linguistique et le processus de création du sens religieux, ils sont cadrés par des formes symboliques et des normes sociales. Peter Berger avance que « la vie sociale procède d'une construction du monde qui participe à la « *mise en ordre de l'expérience* » (Berger, 1971) et que la religion est, par extension, « *une entreprise humaine qui crée un cosmos sacré* » (sacred canopy, 1971 : 56). L'absence du discours dans l'analyse, qui se préoccupe de la pensée collective et des transformations sociologiques, on parle d'approche sociologique de la connaissance dans les sciences religieuses. « *Le discours religieux relèverait d'un « univers » de sens différent de celui avec lequel il entre le plus en contraste, en l'occurrence celui de la science* » (Wavell, 1982). Pour Geertz les actes langagiers ne sont qu'une catégorie d'actes et de faits parmi tant d'autres, basés sur des structures signifiantes afin de distinguer entre les perspectives de la religion, et de l'esthétique, du « sens commun » et de la science. (Geertz, 1972)- 42

### **3.3. La linguistique comme support de modélisation théorique du fait religieux**

Chez Claude Lévi-Strauss et Pierre Bourdieu, la linguistique a inspiré une partie importante dans la modélisation théorique du fait religieux. Ceci par le biais de sa caractéristique structurale du père de la linguistique Ferdinand de Saussure, elle vise à reconnaître le langage comme modalité de l'existence de la culture et de la religion (Lévi-Strauss 1950) d'un côté, et de la culture sur le mode de la linguistique structurale d'un autre. Pour Bourdieu le traitement de la religion sur le mode de la langue s'élabore sur deux plans linguistique, sociologique et idéologique, « *La religion est alors un système social et symbolique structuré comme une langue et par la langue dans un espace politique, et le discours est à la fois l'outil et l'expression des rapports de pouvoir et de concurrence qui s'y déroulent* » (Bourdieu, 1971). Or la démarche de Bourdieu se limite à une épistémologie implicite sur les idiomes institutionnels de la religion, le fait de « dire la religion » dans un discours purement scientifique sans pour autant faire référence au « parler religieux ».

### **3.4. Le glissement du langage au discours**

Ce phénomène fait son apparition dans les sciences sociales des religions, sur une base théorique et empirique, et plus largement dans la sphère des croyances. Dans le rapport entre le discours et la croyance, il ressort une relation systématique entre la croyance comme pensée spirituelle et le langage à travers l'expression langagière de ces pensées. Au cours du processus d'acquisition du langage, l'homme tend à produire des énoncés sur des « choses » interprétant l'existence des croyances à travers des mécanismes cognitifs (Boyer, 1997), il suit un schéma d'évolution biosociale (Atran, 2002). Le langage et la parole sont liés par un rapport symétrique de complémentarité, dans cette vision du processus le langage religieux traduit l'externalité de la pensée. Or ses questionnements relèvent plus du domaine de la psychologie que du domaine de l'épistémologie du discours. Les travaux de De Certeau (en termes de pragmatique du langage religieux) suivent une approche discursive sur la définition de la croyance, De Certeau avance qu'elle signifie « *non l'objet du croire, mais l'investissement des sujets dans une proposition, l'acte de l'énoncer en la tenant pour vraie* » (De Certeau, 1980). Cette conception désigne les locuteurs comme des acteurs produisant un discours sur la croyance, or ce discours religieux reste cadré par son rôle de révélateur plus que psychologique, social, ou culturel.

La supradiscursivité des représentations et des croyances dans le discours est largement présente dans les travaux de recherches de Jacques Sutter et de Jean-Pierre Deconchy. L'un optant pour une analyse quantitative, il accorde un statut opérationnel au langage et à ses modes d'expression, des attitudes de croyances, et des normes qui constituent les systèmes idéologiques et sociologiques sur la religion. Pour l'approche qualitative on s'intéresse à la thématique de l'efficacité autour des perspectives, elle met en valeur le discours en élaborant des questionnements sur l'efficacité de la parole.

### **3.5. L'approche politique du discours religieux**

Le discours religieux est de nature politique en fonction de la position de force de ces énonciateurs. Or cette dimension est cadrée par la fonction d'attestation des puissances et des caractéristiques sociales. On parle d'institutionnalisation du langage dans une perspective de politisation en tant que « *précipité de l'histoire moderne de la religion* » (Gauchet, 1985). Le discours est devenu un concept sociologique (Jary, D.; Jary J, 1991). Il participe à modelé des ordres symboliques dans les enjeux sociopolitiques, et géopolitiques, à travers des contestations contre les régimes politiques et les gouvernements. En second lieu, vient le rapport entre la politique et la culture de « l'autre » à travers une analyse du discours religieux dans les différentes sociétés et ethnies. Pour Kavolis le monde contemporain est une « arène inter-civilisationnelle », elle englobe les pensées des sociétés, des religions et des cultures (Kavolis, 1991). A travers deux formes de religions ; locales (propre à une communauté restreinte) et universelle à caractère international, cette dernière fait le sujet de critique par rapport à sa forme de dominance, elle inclut le rapport de force et les contextes de colonisation contribuant à son expansion.

#### **4. Le contournement linguistique et les stratégies de correction langagière**

Dans nos sociétés actuelles la norme sociale impose aux locuteurs des codes, chaque individu appartenant à une communauté linguistique est cadré par ces codes. Les normes viennent à l'encontre des interdits linguistiques, ceux-là sont principalement d'ordre social, politique, religieux, et moral.

##### **4.1. Définition du contournement linguistique**

L'action de contourner une parole, une pensée ou une expression donnée qui ne s'accorde pas avec les standards sociaux, politiques, et religieux du public qu'on veut aborder. Il s'agit de reformuler une phrase en choisissant et en remplaçant des mots par d'autres qui conviennent à la norme du contexte ou du groupe idéologique et linguistique visée. L'action de contourner une phrase obéit à un besoin d'intégration à travers le respect de l'interlocuteur, le contournement linguistique s'opère autour de différents sujets, j'en énumère ci-dessous quelques-uns :

###### **4.1.1. Sujet abordé en contexte familial**

Quand l'adolescent ou les parents veulent entamer une discussion portant sur un fait divers insolite qui véhicule des événements portant sur le viol ou le sexe. Les termes utilisés par le locuteur vont être choisis et remplacés minutieusement pour éviter de choquer et par respect du cadre familial, de la pudeur et des convenances qui sont des constructions sociales.

###### **4.1.2. Sujet abordé en contexte social/ extra familial**

Dans une discussion en pleine rue ou à l'université à titre d'exemple, entre amis ou bien entre simples connaissances, le choix des mots dans la prise de parole est très important car une expression mal placée ou bien jugée inconvenante voire vulgaire, peut donner une mauvaise impression sur l'individu, elle peut le fermer dans une case sociale à laquelle il n'appartient pas forcément (raciste, extrémiste, vulgaire, inculte, etc.)

###### **4.1.3. Sujet autour du fait religieux**

Pour cette situation deux scénarios sont envisageables, le premier dans une discussion entre personnes d'une même religion, musulmane à titre d'exemple, une prise de parole qui peut référer à la laïcité, ou bien à l'athéisme peut engendrer un déni voire une confrontation entre les interlocuteurs, surtout quand il s'agit de démentir un fait irréaliste et illogique religieux, ou bien s'opposer à quelques paroles du prophète véhiculées par ses proches (Essahaba) ou bien par les oulémas et les imams qui n'ont pas vécu dans la même époque du prophète mais qui ont transmis ses paroles, et qui peuvent parfois être à l'encontre de la nature et des valeurs humaines. Dans le deuxième scénario, c'est la discussion entre deux personnes de religion différentes, une parole de travers ou un mot mal placé peut porter à confusion, et engendrer un choc psycholinguistique entre les interlocuteurs, voire même prendre de l'ampleur et devenir un sujet de débat dans la scène publique ou sur les réseaux sociaux.

#### 4.1.4. Sujet autour du fait politique

Dans la prise de parole d'un homme politique ou d'un député, qui sous l'emprise d'une émotion ou bien de pression médiatique voir d'évènements importants, ou en période de crise, peut dériver et employer une expression ou un mot jugé comme intolérable ou sein de la sphère politique, médiatique et sociale. On peut illustrer cette situation par le terme « emmerder » employé par le président français Emmanuel Macron, terme qui a fait débat sur la scène politique et publique. Utiliser ce genre de terme auparavant par un homme politique n'était même pas envisageable, terme considéré comme vulgaire voir tabou, l'utilisation de ce mot, lui a conféré une forme de crédibilité linguistique, on parle même de terme macronien, en référence au nom du président français.

#### 4.2. Le contournement linguistique au sein de la langue française

L'émergence d'autres langues ou variétés de langues s'opposant à la langue française standard est parmi les conséquences des stratégies de contournement linguistique, nommé par Jean-Pierre Goudaillier comme « langue populaire ». Elle est utilisée par une communauté linguistique spécifique dans un espace géographique délimité. De ce fait chaque langue à travers le temps et les études diachroniques génère continuellement un registre argotique.

Dans notre cas on va s'intéresser à la langue française et aux conditions d'émergence de son registre argotique, il permet de mettre en place des stratégies de contournement, de cryptage, et de masquage il s'agit d'un camouflage de la langue, on parle aussi de fonction cryptique du langage, plus simplement illustrée par certains groupes d'intellectuels lors du printemps de Prague qui s'exprimaient entre eux avec un langage crypté afin de pas être compris par la police politique et parler en toute sécurité de sujets sensibles, « *La langue devenant de ce fait un magnifique moyen d'évasion au travers de ses représentations* » (Goudaillier, 2002)

Le contournement linguistique en France est marqué depuis quelques années par l'emprunt à des langues étrangères et plus précisément par les communautés liées à l'immigration basée dans la banlieue de Paris et dans les grandes villes françaises. Ces communautés se caractérisent par leur registre argotique, on parle aussi de « verlan », « argot », « racaille mot », « argot des cités », « argot de banlieue », et plus précisément de français contemporain des cités (FCC en abrégé). Ce dernier tire ces formes lexicales à partir du vieux français et ses variétés régionales (le vieil argot) et des langues des communautés liées à l'immigration, à travers un processus de déstructuration de la langue française circulante, il met en évidence les formes linguistiques régionales qui véhiculent des stéréotypes identitaires, ils exècrent de ce fait leur fonction d'indexation et créant par cela une forme de diglossie. (Goudaillier, 2002).

La déstructuration de langage se fait aussi en introduisant un énoncé sous forme parasite, il constitue une procédure argotique familière aux linguistes générant des contre normes linguistiques qui s'opposent à la langue française « *On ne sait plus parler français dans les banlieues* ». Ceci étant la conséquence directe des rapports d'exclusion de la cité au sein des établissements scolaires, là où résulte l'erreur majeure, or la prise en compte du contexte et de l'environnement dans lequel vit le locuteur et l'altérité de sa langue et de son identité, afin de les analyser et de les reconnaître comme partie négligeable dans l'apprentissage de la langue

française standard et académique, considérée comme étrangère pour la majorité des élèves des cités, cela étant illustré dans l'incapacité des locuteurs des cités de s'exprimer en français ne trouvant de « *refuge linguistique et identitaire* » que dans leurs propres productions linguistiques opposées au français nationale. « *On en a marre de parler français normal comme les riches, les petits bourgeois... parce que c'est la banlieue ici* » (Élève d'origine maghrébine du Groupe scolaire Jean-Jaurès de Pantin dans un reportage diffusé lors du journal télévisé de 20 heures sur TF1 le 14 février 1996).

Dans la procédure de création du FCC plusieurs procédés sont mis en place dont les procédés sémantiques tels que l'emprunt à divers langues et parlers, et la métaphore et la métonymie, on ajoute à cela les procédés formels tels que la déformation de type verlanesque, la troncation, et le redoublement hypocoristique. Tous ces procédés viennent dans un objectif de distanciation effective par rapport à la dure réalité de la vie quotidienne et l'affirmation de l'identité linguistique et ethnique des habitants de banlieue caractérisée par la fracture géographique, culturel, et sociale (Goudailler, 2002). Pour Louise Dabène et Jacqueline Billiez « *la langue d'origine acquiert une valeur symbolique indéniable... cette représentation de la langue d'origine ne va pas obligatoirement de pair avec un usage intensif de cette langue ni même sa connaissance* » (Dabène, Louise; Billiez, Jacqueline, 1987)

#### **4.3. Les interdits langagiers et les stratégies de contournement**

Afin de faire face à toute sanction sous ses différentes formes, sociale, religieuse, et politique, plusieurs stratégies sont utilisées pour maquiller le langage dont l'omission où on enlève complètement le mot qui gêne et qui ne peut être dit, en le remplaçant par des points de suspension ou un temps de silence accentué par une intonation. Vient par la suite la déformation qui s'opère en changeant une consonne par une autre. En troisième lieu il y a l'abréviation, une stratégie qui situe entre l'omission et la déformation, en prenant que la première lettre du mot considéré comme interdit, ensuite la stratégie de substitution, qui consiste à remplacer complètement un terme vulgaire par un autre anodin qui s'éloigne totalement et enfin l'emprunt à d'autres langues, la stratégie la plus répandue entre les interlocuteurs qui utilisent l'anglais ou le français comme échappatoire et terrain du tout permis pour dire ce qu'ils ne peuvent pas se permettre dans leurs langues maternelles.

L'euphémisme renvoie au contournement langagier dans le discours sacré religieux, d'autre part les tabous sociaux renvoient aux interdits véhiculés par des normes sociales encadrées par des formes de politesse et de bonne manière, les expressions sont couvertes, détourner, maquiller ou voir même retirer afin d'obéir à cette norme. La culture présente aussi une forme de manifestation des représentations à travers la langue, véhiculé par les contes, les traditions, et les mythes, relevant de l'ordre du sacré et du délicat qui exigent une forme de respect et de retenue. L'euphémisme vient pour un équilibre dans la langue et l'adéquation entre le son et le sens des termes jugés sensibles, équilibre aperçu dans l'expression du signifié sans pour autant faire allusion au signifiant. Le contournement linguistique vient principalement pour dire autrement les choses qu'on juge personnel ou intime, dans les sociétés arabo-musulmanes, le nom de la femme est véhiculé comme un interdit voir humiliant, la femme est remplacée par d'autres noms tels que « la maison », ou « la veille pour désigner la maman. (Bannour, 2011).



## 5. Dire ou ne pas dire : Les limites du toléré

L'indicible, franchir la frontière de la zone interdite ! mettre le langage face à ses limites, dire ce que les gens n'arrivent pas à dire ! conforter la parole au danger des tabous linguistiques ! prononcer les mots crus « sans visa social » et sans se cadrer avec le contexte dans lequel les échanges langagiers s'opèrent ! La langue dépend des tabous linguistiques, elle est cadrée et limitée par ses derniers. L'euphémisme représente le point de rencontre entre le langage et les tabous, c'est le filtre ou le masque qui va permettre à la langue de passer le pas vers les zones linguistiquement interdites, l'étude diachronique de l'euphémisme à démontrer son évolution et ses variations à travers le temps, en premier lieu il s'agissait du silence et de retenir la parole pendant les actes et les cérémonies religieuses. Dans notre société contemporaine l'euphémisme représente par l'ensemble des moyens linguistique permettant de contourner, de masquer les tabous langagiers, afin d'éviter les sanctions sociales, politiques et religieuses causées par ses derniers. Les sanctions entreprennent une relation directe avec les tabous langagiers et ceci dès la période d'apprentissage de l'enfant, la maman apprend à son enfant à retenir sa langue et le sanctionne par des punitions en cas de dérive langagier ou de dépassement des limites fixées en société, souvent en lui faisant manger du piment, « *Le problème est qu'en grandissant, nous prenons goût au piment* » (Bannour, 2011)). Ce processus démontre que le tabous linguistique et les techniques de contournement s'apprennent dès le jeune âge.

Le tabou se rapporte comme une forme de complémentarité de l'euphémisme, et cela en limitant les dérives dans la prise de parole surtout dans le contexte religieux d'où les sanctions qui sont à la fois humaines et qui seraient aussi divines. Elles agissent en tant que barrières contre la vulgarité et l'indélicatesse vis-à-vis du sacré. Pour Émile Benveniste, le sacré s'illustre dans l'image du « Temple protégé » ; défendu, et hors d'accès contre toute forme d'interdit. (Émile Benveniste).

### 5.1 L'habit comme signifiant linguistique du tolérable et de l'illicite

Pour comprendre l'interdit linguistique, il faut voir l'étymologie de terme interdit en arabe, qui se traduit en « Haram » et ses variantes, dont le terme « h'ara m » qui s' signifie endroit fermé en vocabulaire architecturale arabe, mais plus encore avec le terme « h'r°m » qui signifie foulard, bout de tissus que porte la femme pour cacher ses cheveux, pour ne pas être vu par les hommes, de la vient l'interdit visuel et sa conformité avec l'interdit langagier et il prend son sens dans le discours des femmes, à travers un langage approprié bien cadré par rapport aux hommes qui profite d'une certaine liberté moins limité. Le discours féminin est caractérisé par un vocabulaire particulier qui tend vers la nuance beaucoup plus, pour éviter d'appeler un chat, un chat. Ce constat ne met face à une contradiction, et cela par l'apprentissage de la langue maternelle par l'enfant et plus particulièrement le garçon, qui basculer vers le langage masculin moins soutenu dû à l'ampleur de la langue paternelle qui va gagner du terrain quand l'enfant ou l'adolescent va se confronter à la rue. (Bannour, 2011).

## 6. L'évolution des interdits linguistiques

A travers le temps les échanges langagiers entre individus ont connu une évolution importante et cela principalement dans la surveillance du langage et de l'auto censure en contrôlant minutieusement la parole et en évitant les discours directs « *tout ne peut pas en effet être dit, partout et toujours, ni par tout le monde* ». (Sablayrolles, 2017)

L'auto surveillance est une pratique langagière pratiquant principalement par des locuteurs occupants des places ou des postes à responsabilité souvent mises sous les projecteurs ou par les influenceurs qui occupent une grande place dans la vie des gens qui les suivent sur les réseaux sociaux on peut citer l'affaire qui a suscité beaucoup de colère de l'opinion publique algérienne de l'actrice et comédienne Mounia Benfeghloul qui a traité les hommes algériens de chiens courant derrière les femmes représenter aussi par un morceau de viande fraîche qui engendre la colère des hommes ainsi que les femmes. Cette polémique a causé des poursuites judiciaires et l'exclusion de la comédienne du paysage médiatique algérien. Ceci étant un exemple parmi tant d'autres parmi les personnes exerçant des responsabilités et qui sont en vue comme les hommes politiques, les journalistes, les chroniqueurs et célébrités, par ce biais on va traiter les différents tabous linguistiques et leurs évolutions dans le temps, la disparition de certains et le développement d'autres.

L'homme en lui-même étant un être en changement constant dans ces comportements langagiers ceci par l'acquisition constante de nouveaux mots et l'enrichissement de son vocabulaire, passant par les différentes étapes de l'acquisition du langage de l'enfance précoce jusqu'à la puberté et l'adolescence et voir même à l'âge adulte, l'individu ne cesse d'acquérir de nouveaux mots dans son bagage langagier en s'influçant principalement par son entourage et par la communauté dans laquelle il vit et interagit. Malgré le caractère naturel du processus d'acquisition des normes et des règles sociales et morales caractérisées par une forme de respect envers l'entourage et les convictions idéologiques qui imprègnent ce contexte, or l'individu doit impérativement se conférer à ses normes sociales en évitant de parler sur des sujets sensibles et tabous langagiers d'ordre politique, religieux, et moral. Les tabous linguistiques se heurtent à ses règles sociolinguistiques et ceci dans plusieurs domaines tels que les gros mots, la religion, la sexualité, la violence, le racisme, et le machisme.

### 6.1 Les gros mots

Ces dernières années ont été marquées par une vague de vulgarisation de la parole touchant principalement les nouvelles générations en corrélation avec le développement d'internet et des réseaux sociaux, tout le monde a accès à la parole et cette parole peut influencer le langage des individus si une personne bénéficie d'une large audience, ou même de façon non-programmée si une vidéo fait le buzz sur la toile, son contenu et son discours peut rapidement être repris par une grande majorité des internautes et peut directement influencer le discours des gens, comme la vidéo d'une maghrébine qui a été interpellée par une chaîne de télévision, et qui a répondu par « Impossi » au lieu de impossible, cette vidéo a été vue par des milliers d'internautes qui ont repris le mot et l'utilisent d'une façon inconsciente dans autre vidéo dans une rue algérienne. Revenant aux « gros mots » qui prennent aussi une grande place dans l'environnement médiatique, dans les émissions télévisées, dans les films et séries et dans les sketches et les

spectacles d'humour en France. Quant aux sociétés conservatrices et qui ont comme deuxième langue, la langue française, les gros mots sont compris par les locuteurs, donc beaucoup choisissent de les dire en anglais, comme une impression que cela va passer mieux et surtout ça ne va pas choquer les interlocuteurs, se concrétisant dans une forme de contournement linguistique par le biais d'une autre langue, dans notre cas du français vers l'anglais.

## **6.2. La Sexualité**

Elle définit l'ensemble des mécanismes comportementaux et physiologiques impliqués dans la reproduction d'une espèce. Par extension, chez l'homme, le terme englobe les pratiques et les tendances qui contribuent au plaisir corporel. Considérée comme tabou dans les pays conservateurs et dans les traditions et religions à travers le monde, plus le tabou linguistique est pertinent, plus les techniques de contournement se multiplient cherchant à cadrer et à ajuster les termes pour s'adapter au contexte de la conversation et de l'environnement, dans les pays occidentaux et en France plus particulièrement, la sexualité ne représente plus un tabou et même certains animateurs se sont fait connaître par leurs vulgarités et leurs discours libres et qui ont fait leur popularité. Or « *Si on peut aborder tous les sujets et rire de tout, on ne peut pas le faire dans toutes les circonstances. Selon qu'il est pris au premier degré ou au second degré, un même discours, avec les mêmes mots, pourra susciter des réactions et l'indignation ou au contraire très bien passer* ». (Sablayrolles, 2017)

## **6.3. La violence**

Plus précisément la violence verbale, sous ses différentes formes ; insultes, moqueries, harcèlement dus au phénomène d'incivilité croissant et aux comportements qui vont à l'encontre des codes de conduite sociale et du respect de l'entourage familial, la violence verbale a été amplifiée par le Rap ces dernières années où les rappeurs ne se limitent pas dans leurs paroles et leurs chansons ne font pas ou très peu office d'autocensure, un discours regorgeant d'insultes, de violence verbale voire même physique, offrant un mauvais modèle à suivre pour les jeunes générations « *qui souffrent souvent aussi d'un déficit de vocabulaire conventionnel pour exprimer finement leurs sentiments* ». (Sablayrolles, 2017)

## **6.4. La Religion**

Une croyance caractérisée par des pratiques conventionnelles dans une communauté ou un groupe de personnes, tels que le judaïsme, le christianisme, et l'islam. En France, pays et république laïque depuis le XX<sup>ème</sup> siècle après la séparation de l'église et l'Etat, or jusqu'à présent les tabous linguistiques font la une des médias et bouleversent les vies et le quotidien des différentes communautés religieuses, entraînant même des pratiques violentes et inhumaines, surtout en cas de blasphème, on peut citer à titre d'exemple de la caricature du prophète Mohamed de la part du magazine Charlie Hebdo qui a eu engendré la colère et l'indignation des musulmans de France et du monde entier, caractérisé par la phrase « C'est dur d'être aimé par des cons » faisant référence aux musulmans pratiquants, jugés par certains comme intolérables. Les tabous religieux consistent en une partie importante des tabous linguistiques, portant principalement sur l'image beaucoup plus tels que les caricatures dont celle de Charlie hebdo cité ultérieurement, ou bien des produits jugés interdits et « Haram »

dans le cas des boissons alcoolisées dans la communauté musulmane et qu'on peut illustré par la marque de bière Tango Tawe3na qui joue sur le contournement linguistique par l'humour et par l'image, pour donner un coté sarcastique et indirecte de la promotion de ces produits dans la marché algérien, dans un pays conservateur où la majeure partie de la population est musulmane. De là on peut constater la divergence d'impact des différent domaines et tabous.

### **6.5. Le sexisme et le machisme**

Ils incluent principalement le discours antiféminisme qui dévalorise la femme et sa place dans la société, un sujet à débat ses derniers temps, dans la sphère économique avec les inégalités de salaires entre les femmes et les hommes. Dans la sphère politique avec le non-respect de la femme, comme ce qui s'est passé dernièrement avec la députée insoumise Mathilde Panot, insulté par son collègue alors qu'elle s'apprêtait à prendre la parole, « la poissonnière » une interpellation sexiste ainsi jugée par plusieurs élus, le député Pierre Henriot a été rappelé à l'ordre suite à l'affaire avec inscription au procès-verbal. La féminisation des noms de métier entraine aussi beaucoup de polémiques, parfois surmédiatisées et peu informées linguistiquement, une conséquence du changement des codes et des mentalités dans la société à travers le temps.

### **6.6. Le Racisme**

Le racisme et l'antisémitisme sont jugés comme des domaines « ultrasensibles » amplement présents dans les émissions télévisées, les sketches et les one man show. Les humoristes aujourd'hui font très attention quand ils abordent ce sujet, un propos de travers peut être jugé comme raciste, et causera des poursuites judiciaires, voir même la fin de carrière d'un artiste. Néanmoins si on remonte dans le temps, les termes utilisées à une certaine époque, ne peuvent plus être dits de nos jours tels que « indigène » et « nègre », ou du moins pas directement, dans le domaine du marketing beaucoup de publicités ont suscité l'indignation du public tels que la marque de boisson chocolaté « Banania » avec le slogan « Y a bon Banania » illustrée par un petit africain noir qui mange une banane l'assimilant à un singe, et plus récemment en France avec le scandale « Devenez Fatima », une publicité de la société Petit-fils sur les auxiliaires de vie jugé raciste véhiculant l'image du passé colonial et visant la communauté maghrébine. D'autant plus que « Fatima » fait référence au nom générique Fatma utilisé pour désigner les domestiques algériennes qui servaient les française durant l'époque coloniale, et ce qui fait amplifier la polémique c'est la différence entre les autres prénoms « Christophe [parce qu'il est] libre de choisir son planning », « Maria [est] satisfaite de son salaire », alors que Fatima « peut se dédier à Simone et André ». Pendant que Christophe et Maria sont mis en avant pour leurs propres intérêts, Fatima « peut se dédier » aux autres, phrase jugée choquante et extrêmement raciste de la part des gens et des internautes qui ont exprimé leurs colères sur la photo posté sur internet.

## **7. Les tabous dans les nouveaux médias**

Notre époque est marquée par l'émergence des nouveaux moyens de communication tels que Internet et en particulier les réseaux sociaux, par leurs simplicité, rapidité, et leurs

plateformes conçu pour pousser les utilisateurs à commenter et à donner leurs avis, Internet le web 2.0 ont donné une nouvelle forme de liberté d'expression aux internautes, tout le monde et n'importe qui peut donner son avis sur n'importe quel sujet. Les commentaires peuvent être parfois constructifs voir ludiques, mais dans la majorité des cas il se penche vers la médiocrité et la moquerie voir même la haine, avec le phénomène qu'on nomme les «Hater» pour désigner « gens haineux », ce discours de la haine touche principalement les formes de discrimination à l'encontre des races, ethnies, croyances différentes voire minoritaires. De là, Internet a pris un nouveau penchant, de par sa force de persuasion et sa présence constante, et sa facilité d'accès, les réseaux sociaux ont basculer vers la dérive et ceci dans plusieurs domaines ; social, politique, et religieux, on ne parle plus de rapprochement entre les gens mais de division et de confrontation entre les différentes communautés. Les limites de l'éthique, du respect sont vite franchies, et le tabou est à la limite frôlée. Ce qui a poussé les dirigeants des grandes applications telle que Facebook et Twitter, de revoir leurs politique d'utilisation, et de définir des règles et sanctions vis-à-vis du discours de la haine tels que le racisme, et l'antisémitisme. Par ce fait les internautes se sont vite adapté, afin de contourner ses nouveaux interdits et tabous linguistiques. Le tabou est majoritairement associé au sacré et au religieux. (Napieralski, Andrzej Jr.; Alina Goniewicz, 2017)

Freud illustre le tabou par la définition qui suit : « *On voit la source du tabou dans une force magique particulière, inhérente aux personnes et aux esprits et pouvant se répandre dans toutes les directions par l'intermédiaire d'objets inanimés, On peut comparer les personnes et les choses tabou à des objets ayant reçu une charge électrique ; elles sont le siège d'une force terrible qui se communique par contact et dont le dégagement amène les conséquences les plus désastreuses, lorsque l'organisme qui provoque la décharge est trop faible pour lui résister* » (Freud, 1923).

La force des mots et leur capacité d'influence sur la pensée donne à la parole une dimension importante par le message qu'elle véhicule, et par l'interprétation de ce même message. Ce qui a posé les bases des interdits langagiers, on ne peut pas dire tout ce qu'on pense. Les mots utilisés peuvent porter à confusion d'où l'utilisation de moyens de contournement de ses tabous linguistiques par le biais de l'euphémisme pour redonner aux mots un cadre plus adapté.

Pour Stanisław Widłak : « *la distinction entre le tabou et l'euphémisme semble incontestable : le domaine du tabou est bien plus vaste que celui de l'euphémisme, mais en même temps leur contenu est tout à fait différent. Le tabou détermine l'interdiction et l'euphémisme se rapporte aux formes remplaçantes, que l'on substitue aux formes expulsées de l'usage. Aussi bien dans les sociétés primitives que dans les sociétés avancées dans l'évolution de la civilisation, le tabou et l'euphémisme existent ensemble et se complètent mutuellement* ». (Widłak, Stanisław, 1965). Cette définition peut s'appliquer aux nouveaux tabous sur internet et les nouveaux outils de contournement à travers l'euphémisme qui permet de produire des discours haineux, touchant les normes sociales, la politique ou bien la religion. Le tabou linguistique est contourné sur internet par le biais de différents procédés de créations lexico géniques, comme les jeux de mots, ou le recours à une langue étrangère.

# **Chapitre II**

## **Cadre méthodologique**

## **1. Introduction partielle**

Dans ce chapitre, que nous nommerons « le cadrage méthodologique », dans un premier temps nous allons présenter notre corpus ; le terrain de recherche numérique, le choix du terrain ainsi que la méthode de recherche utilisée, suite à cela viendra la présentation des différents intervenants, ainsi que leurs bibliographies linguistiques.

En deuxième lieu, nous entamerons la partie analyse et traitement du discours des intervenants, par la suite nous allons commenter les interventions de chaque participant et enfin pour conclure cette recherche nous essayerons de faire un brainstorming sur le sujet et donnerons les idées générales qui en résulte de cette enquête.

## **2. Présentation du corpus**

Pour notre recherche, nous avons planifié une rencontre avec plusieurs intervenants, ces derniers sont originaires de plusieurs pays différents (Algérie, Maroc, Tunisie, Egypte, Iran, Nigéria Afghanistan, Ukraine, les Etats unis, Haïti, Angleterre, Canada), nous avons organisé deux séances de 1h22min et 1h54min sous forme de room fermée, dans le club francophone « PRACTICE YOUR FRENCH », nous avons élaborer plusieurs questions auxquelles ont été invité à répondre nos intervenants à travers des développements et des récits d'expériences et de vie quotidienne. Les questions ont comme sujet principal le contournement des interdits linguistiques par le biais du français.

Cette recherche s'est faite principalement après un constat sur des discours émis par les internautes sur les réseaux sociaux en général, mais plus précisément sur la plateforme Clubhouse. En effet, les internautes ayant le français comme deuxième langue, ont opté pour cette dernière pour parler de sujets sensibles, de tabous, et de choses socialement interdites. Le passage de la langue maternelle au français pour fuir aux jugement sociaux et religieux a suscité mon intention à plusieurs reprises, c'est pour cela que je me suis intéressé à la thématique. La collecte de données étant difficile. Les entretiens directs ont été parfois intimidants surtout quand il s'agit de sujet critiques comme la religion, la sexualité ou la politique.

Nos intervenants sont au nombre de dix, chacun d'entre eux va répondre aux questions que je vais poser, j'ai organisé une room en invitant des personnes à prendre la parole, sous forme de table ronde, j'ai animé la room tout en essayant de garder le maximum ma subjectivité à l'égard du sujet.

## **3. Présentation de l'application (Terrain de recherche)**

Clubhouse est une application mobile conçue premièrement pour les téléphones de la marque Apple, elle sera par la suite réadaptée pour Android, afin de permettre l'accès à un public plus large, crée par les deux américains Paul Davison et Rohan Seth, cette application a vu le jour en Avril 2020 en période de confinement face à l'épidémie mondiale du Covid 19. Elle a commencé par prendre de l'ampleur vers la fin d'année 2020 début 2021, avec l'utilisation de nombreuses célébrités mondiales, journalistes, figures politiques.

L'accès à l'application se faisait au tout début par le biais d'invitation via le numéro de téléphone mobile, les opportunités présentes sur l'application donnant la chance de rencontrer de grandes pointures et directeurs des entreprises tels que Facebook et Google et Twitter, a suscité l'intérêt des internautes qui ont dépensé des sommes d'argent considérables pour avoir une invitation et accéder à l'application par la suite.

L'application sera par la suite démocratisée progressivement et l'accès est devenu plus facile maintenant, juste à travers le téléchargement de l'application via les supports d'application mobiles telle que Appstore et Google play, l'utilisation est possible directement après que l'utilisateur ait introduit les coordonnées de bases tel que le pseudo et le numéro de téléphone.

L'application offre un accès à des rooms\* de discussions sur des sujets différents indiqués en haut de chaque room par un nom afin de permettre à ses utilisateurs de voir de quel sujet parle-t-on dans cette dernière. On y trouve des rooms portant sur divers sujets (éducation, loisirs, rencontre, technologie, politique, religion, psychologie, entrepreneuriat, apprentissage des langues), il existe trois types de room ; La room open publique auquel Tout le monde peut accéder, visible dans la page accueil de l'application. La room sociale qui est dédié aux utilisateurs que vous suivait. La room fermée qui est une room créée dans un club et auquel seuls les membres du groupe ont accès et enfin la room secrète qui est restreinte en nombre de personnes et non apparente au grand public.

#### **4. Le choix de l'application**

L'utilisation de l'application Clubhouse s'est fait principalement pour accéder à un grand public varié géographiquement, socialement, et ethniquement. En plus du caractère vocal de l'application, ainsi elle favorise une certaine aisance de parole qu'on ne trouve pas ailleurs, les utilisateurs sont plus à l'aise pour s'exprimer sur différents sujets et la pseudonymie représente elle aussi un atout majeur pour rendre l'application un terrain favorable à toute discussion et débat. Le nombre d'utilisateurs réduit par rapport aux autres plateformes et application de communication lui donne un coté familier et intime dans laquelle l'utilisateur peut s'exprimer facilement sans se soucier des reproches qu'on pourrait lui faire ailleurs.

#### **5. La méthode du « Focus Groupe »**

C'est une méthode basée sur la recherche qualitative dans le recueil des données et dans la collecte du corpus. Le focus groupe représente une forme d'entretien avec un groupe de personnes, ce groupe est géré par un administrateur et un animateur. La situation peut varier selon le nombre d'intervenants et selon aussi le sujet de recherche. Cette méthode a pour objectif principal de réunir des informations qualitatives. Les intervenants quant à eux doivent au préalable répondre à un nombre de questions prédéfinies et limitées.

Le sujet de notre recherche étant du domaine de la psycholinguistique et de la sociolinguistique, notre choix de la technique d'enquête s'est porté systématiquement sur la méthode du « focus groupe », et cela pour plusieurs raisons dont l'obtention de témoignages et



de réponses pertinentes, la découverte de nouveaux horizons de recherche et de terrain d'enquête, élargir le cercle de compréhension de notre thématique de recherche et la collecte de données variées apportant ainsi une approche différente des études faites ultérieurement sur le sujet de notre mémoire.

Cependant comme toutes les méthodes de recherche, cette dernière est limitée particulièrement lorsqu'il s'agit de prendre la parole en public avec des personnes étrangères, certaines personnes ressentent un blocage dû à la timidité ou bien au manque de confiance et au stress, faisant ressortir une forme d'insécurité linguistiques chez certains de nos intervenants.

## **6. Présentation des séances de collecte de données**

J'ai organisé deux rooms d'une durée d'à peu près une heure et demi pour la première, et deux heures pour la deuxième. J'ai opté pour la méthode d'enquête « Focus group », pour son approche qualitative en termes de collecte d'informations et de réponses. On s'est contenté de ces deux séances par rapport à la pertinence des discours des intervenants et aussi par la large durée de chaque room comparée à la norme de vingt minutes.

### **La première room**

La première room de notre recherche est intitulée « Dire en Français ce qu'on ne peut pas dire dans sa Langue ». Elle a été organisée et enregistrée le 17 Mars 2022. Avec la participation de neuf intervenants de nationalités et de cultures différentes. La durée de la room est de 1 heure et 22 minutes, j'ai découpé la room en trois parties de trente minutes chacune, pour avoir une approche meilleure et plus détaillée, j'ai transcrit par la suite toute la room sous forme de dialogue entre les intervenants ce qui nous a donné un dialogue de 17 pages.

### **La deuxième room**

La deuxième room de notre recherche est intitulée « Dire en Français ce qu'on ne peut pas dire dans sa Langue Part 2. ». Elle a été organisée et enregistrée le 22 Mars 2022. Avec la participation de treize intervenants de nationalités et de cultures différentes, La durée de la room est de 1 heure et 54 minutes, j'ai découpé la room en quatre parties de trente minutes chacune, j'ai transcrit par la suite toute la room sous forme de dialogue entre les intervenants, le même travail avec la première room ce qui nous a donné un dialogue de 29 pages.

## **7. Présentation des intervenants**

Les intervenants qui ont participé à la room, ont été choisis principalement par rapport à la deuxième langue parlée qui était le français, chacun d'entre eux a une langue maternelle différente mais partage avec les autres le français comme deuxième langue. En premier lieu notre enquête s'est portée sur des individus vivant dans une société conservatrice, après l'élaboration de notre partie théorique et plusieurs réflexions sur le sujet, j'ai jugé que c'était plus judicieux et intéressant d'avoir une double vision des choses, c'est-à-dire avoir les réponses

de personnes vivant dans une société occidentale ouverte, et d'autres vivant dans une société conservatrice traditionnelle. Par la suite on va avoir plusieurs réponses et développements variés sur le sujet. Nous avons eu neuf intervenants dans la première room et treize dans la deuxième avec la participation de deux intervenants (Kopernik et Chai) dans les deux rooms.

### **Les intervenants de la première room**

La première room a regroupé neuf intervenants, ces derniers sont de nationalités différentes, nous allons présenter chaque intervenant avec ses caractéristiques spécifiques (Age, Nationalité, Religion, Métier, Langue maternelle et Langue seconde).

- La première intervenante est en même temps co-animatrice de la room, elle s'appelle Lydie, elle a 37 ans, elle est française et vit à Miami aux Etats unis, elle est de confession chrétienne, et travaille comme enseignante de français langue étrangère. Elle a comme première langue le français, et l'anglais comme langue seconde. Sa présence était pertinente dans la première room de par ses réponses très instructives et par son rôle dans l'animation de la séance. Elle est suivie par presque 3300 abonnés sur l'application Clubhouse, et fondatrice du club « PRACTICE YOUR FRENCH ».
- Le deuxième intervenant s'appelle David et utilise le pseudo de Kopernik, il a 37 ans, il est haïtien et vit en République voisine Dominicaine., il est de confession déiste, et travaille comme musicien, compositeur. Il a comme première langue le créole haïtien, et le français comme langue seconde.
- Le troisième intervenant s'appelle Archangel, il a 31 ans, il est haïtien et vit à Haïti., il est de confession chrétienne, et travaille comme musicien, pianiste. Il a comme première langue le créole haïtien, et le français comme langue seconde.
- La quatrième intervenant s'appelle Michael, il a 28 ans, il est nigérien et vit au Niger il est de confession chrétienne, et travaille comme Développeur de logiciel informatique et d'application mobile. Il a comme première langue l'anglais, et il est en train d'apprendre le français comme deuxième langue.
- La cinquième intervenante s'appelle Rovana, elle a 25 ans, elle est canadienne et vit au Québec, elle est de confession chrétienne, elle n'a pas parlé de son métier. Elle a comme première langue le français canadien, et l'anglais comme deuxième langue. Elle est aussi en train d'apprendre l'espagnol.
- Le sixième intervenant s'appelle Ray, il a 53 ans, il est de nationalité philippine et y vit actuellement. Il est de confession catholique, et travaille comme chercheur en science des données environnementales. Il a le philippin comme langue maternelle et l'anglais comme langue seconde, et il est en train d'apprendre le français depuis maintenant dix mois.

- La septième intervenante s'appelle Chai, elle a 26 ans, elle est marocaine et vit au Maroc, elle est de confession chrétienne, elle n'a pas parlé de son métier. Elle a comme première langue l'arabe marocain, et le français comme deuxième langue.
- La huitième intervenante s'appelle Kora, elle a 29 ans, elle est iranienne et vit en Turquie, elle est de confession musulmane, elle est traductrice et enseignante de français langue étrangère FLE. Elle a comme première langue le persan, et parle aussi le français comme deuxième langue ainsi que l'anglais et le turc.
- Le neuvième intervenant s'appelle Chihab, il a 49 ans, il est de nationalité tunisienne et vit en Tunisie. Il est musulman, Chihab est photographe et blogueur. Il a l'arabe tunisien comme langue maternelle et la langue française comme langue seconde

### **Les intervenants de la deuxième room**

La deuxième room a regroupé treize intervenants avec trois personnes qui ont participé à la première room et qui vont être présents dans la deuxième, Les intervenants sont de nationalités différentes, nous allons présenter chaque intervenant avec ses caractéristiques spécifiques (Age, Nationalité, Religion, Métier, Langue maternelle et Langue seconde).

- La première intervenante est en même temps co-animatrice de la room, elle s'appelle Lydie, elle a 37 ans, elle est française et vit à Miami au Etats unis, elle est de confession chrétienne, et travaille comme enseignante de français langue étrangère. Elle a comme première langue le français, et l'anglais comme langue seconde. Sa présence était pertinente dans la première room de par ses réponses très instructives et par son rôle dans l'animation de la séance. Elle est suivie par presque 3300 abonnés sur l'application Clubhouse, et fondatrice du club « PRACTICE YOUR FRENCH ».
- Le deuxième intervenant s'appelle David et utilise le pseudo de Kopernik, il a 37 ans, il est haïtien et vit en République voisine Dominicaine., il est de confession déiste, et travaille comme musicien, compositeur. Il a comme première langue le créole haïtien, et le français comme langue seconde.
- La troisième intervenante s'appelle Chai, elle a 26 ans, elle est marocaine et vit au Maroc, elle est de confession chrétienne, elle n'a pas parler sur son métier. Elle a comme première langue l'arabe marocain, et le français comme deuxième langue.
- La quatrième intervenant s'appelle Sky, il a 77 ans, il est anglais et vit en Angleterre, il n'a pas voulu répondre par rapport à sa religion, il est musicien. Il a comme langue maternelle l'anglais, et il parle le français comme deuxième langue depuis 40 ans.

- Le cinquième intervenant s'appelle Nick, il a 36 ans, il est américain et vit au Danemark., il est de confession chrétienne, et travaille comme Historien et doctorant stagiaire. Il a comme première langue l'anglais, et il apprend le français depuis 6 mois.
- La sixième intervenante s'appelle Rosie, elle a 36 ans, il est de nationalité canadienne et vit actuellement au Québec. Elle est de confession chrétienne, Elle est diplômée en psychologie, et elle travaille comme aide assistante pour personnes en situation d'handicap. Rosie a l'anglais comme langue maternelle et le français comme langue seconde, et parle aussi italien avec ses grands-parents.
- La septième huitième intervenante s'appelle Labelle, elle a 38 ans, elle est nigérienne et vit au Nigéria, elle est de confession chrétienne, elle travaille comme consultante et conseillère auprès des parents d'enfants autistes. Elle a comme première langue l'anglais, et le français comme deuxième langue.
- Le huitième intervenant s'appelle Mohamed, il a 26 ans, il est de nationalité marocaine et vit au Maroc. Il est musulman, Mohamed est diplômé en génie civil Il a l'arabe marocain comme langue maternelle et la langue française comme deuxième langue.
- Le neuvième s'appelle Bilal, il a 30 ans, il est de nationalité algérienne et vit en Algérie. Il est musulman, Il a l'arabe algérien comme langue maternelle et la langue française comme deuxième langue.
- Le dixième intervenant s'appelle Anas, il a 26 ans, il est de nationalité égyptienne et vit en Egypte. Il est musulman. Il est traducteur et diplômé en littérature française. Il a l'arabe égyptien comme langue maternelle et la langue française comme deuxième langue.
- La onzième intervenante s'appelle Imane, elle a 23 ans, elle est de nationalité marocaine et vit au Maroc. Elle est musulmane. Elle est étudiante en master management et ressources humaines. Elle a l'arabe marocain comme langue maternelle et la langue française comme deuxième langue.
- Le douzième intervenant s'appelle Hilal, il a 52 ans, il est de nationalité égyptienne et vit en Egypte. Il est musulman. Il est enseignant de français dans un lycée en Egypte. Il a l'arabe égyptien comme langue maternelle et la langue française comme deuxième langue.
- La treizième est dernière intervenante s'appelle Yasmine, elle a 41 ans, elle est de nationalité égyptienne et vit en Egypte. Elle travaille comme ingénieur en informatique dans le domaine des nouvelles technologies. Elle a l'arabe égyptien comme langue maternelle et la langue française comme deuxième langue et parle aussi couramment l'anglais.

## **8. Déroulement de la collecte du corpus**

La collecte des données et du corpus s'est faite par le biais d'une organisation de deux séances appelées communément « des rooms » (traduction du mot salle en anglais) via l'application clubhouse, cette room s'est faite dans le club francophone qui porte le nom de « PRACTICE YOUR FRENCH » qui regroupe principalement des individus dont la deuxième langue est le français. Ces personnes veulent pratiquer leur français à travers l'expression orale et la langue française avec d'autres personnes. D'autres personnes qui sont débutants ont pour objectif principal d'apprendre les bases de la langue française et d'apprendre à parler et à formuler des phrases en français.

Les séances ont été enregistrées via la plateforme Clubhouse ou ils sont disponibles en rediffusion (en replay) sur l'application, la durée de la première room est d'une heure et 22 minutes et la deuxième a duré une heure et 54 minutes. Nous avons par la suite découpé chaque room en partie de 30 minutes et cela pour avoir une meilleure approche et une analyse qualitative des enregistrements. La méthode d'enquête suivie dans la recherche est le « focus groupe », nous avons posé des questions auxquelles chaque intervenant a été invité à répondre suivant son tour telle une table ronde. Les réponses fournies véhiculaient l'expérience de chaque personne présente par rapport au contournement des interdits sociolinguistiques à travers l'usage du français. Nous avons ensuite tout transcrit suivant un schéma de dialogue classique. Les réponses étant en français il n'y avait pas raison de faire une traduction. Pour le traitement nous les avons classés de cette manière exemple : Room n° (Heure, minute) Nom de l'intervenant.

## **9. Constat**

Au cours de la collecte de corpus nous avons fait le constat que certains intervenants étaient plus à l'aise que d'autres, il y avait des réponses longues et d'autres réponses courtes et directes. Le niveau de français n'étant pas le même chez les intervenants, certains avaient un niveau avancé et d'autres étaient débutants, or cela n'a pas affecté la pertinence des informations collectées, car les locuteurs ont pu véhiculer un message clair et concis répondant parfaitement à la question. Le sujet étant sensible pour certaines personnes, elles n'ont pas pu participé à la room, et particulièrement les individus issus de sociétés conservatrices, par peur d'éventuels jugements ou seulement par timidité. Certains intervenants ont su profiter de leur anonymat pour exprimer leurs idées en toute sérénité. Nous avons constaté aussi que l'utilisation de la langue française n'a pas seulement une fonction sociolinguistique mais aussi neuropsychologique, influençant la manière de penser des individus et leur vision du monde extérieur et de leur environnement. La langue française est un bon moyen de communication avec un public francophone mais pas uniquement car elle représente une culture d'ouverture d'esprit, de débat argumenté et de liberté d'expression. Enfin l'environnement dans lequel grandit une personne et la culture ainsi que la langue qu'il apprend et utilise ont un impact direct sur sa personnalité, son idéologie et la façon avec laquelle il voit les choses et interprètent les événements qui l'entourent.

## 10. Analyse des données

Le dépouillement et l'analyse des enregistrements a fait ressortir plusieurs points de vue autour de notre thématique et surtout par rapport à l'utilisation de la langue française comme outil de contournement pour éviter les interdits sociolinguistiques. Les intervenants vont chacun à leur tour répondre aux questions posées à travers des réponses développées et des positionnements appuyés par des expériences personnelles ou professionnelles. Nous étalerons les enregistrements et les données que nous analyserons ci-dessous. Nous exposerons sous forme de titres les majeurs réponses et prise de positions des intervenants.

En premier lieu, nous aborderons les interventions qui incluent l'influence de la culture sur la langue ainsi que la place de la langue française comme moyen pour s'exprimer librement, et débattre. Ensuite une comparaison entre la culture américaine et la culture française, puis le rôle de l'enfance et des systèmes éducatifs et culturelles dans l'ouverture d'esprit et la prise de parole et enfin les dessins animés et leurs impacts sur le vocabulaire de l'enfant.

En deuxième lieu, nous nous pencherons dans une première partie sur l'utilisation du français pour contourner les interdits sociolinguistiques, avec comme sous titres ; 1). L'absence des onomatopées dans les autres langues. 2). La langue française comme fenêtre libératrice de la pensée. 3). Le français : un outil au service de l'opposition politique. 4). Le riche vocabulaire de la langue française. 5). Clubhouse : moyen pour apprendre à parler en français. Dans la deuxième partie nous analyserons les interventions portant sur la diversité culturelle et ethnique au service de la liberté d'expression, et nous soulèverons la question peut-on apprendre une langue sans connaître sa culture ? nous placerons comme sous-titre le changement de signifiant d'une langue à une autre.

Nous concluons avec l'analyse des discours portant sur l'influence de la langue sur la pensée.

## 11. L'influence de la culture sur la langue

[Room n°1 - minute 12 :55], [Room n°1 - minute 35 :13], [Room n°2 - minute 43 :20]

Chaque langue est influencée par la culture de la société dans laquelle elle s'exerce et se pratique. La culture d'une communauté et d'une société représente un ensemble de normes, de traditions, et d'idées reçues que les individus suivent avec lesquelles ils évoluent, cela constitue un héritage socio-culturel sacré que les sociétés cherchent à conserver.

Pour comprendre ce point on va s'appuyer sur les réponses de Lydie Room n°1 (minute 12:55), Kopernik Room n°1 (minute 35 :13), et de Bilal Room n°2 (minute 43:20). Dans sa réponse, Lydie met en évidence le lien entre la culture d'un pays, et la langue exercée dans ce dernier, pour illustrer son point de vue. Elle a donné comme exemple la présence de termes et de débats autour de la sexualité dans le discours quotidien des français. La liberté héritée par la culture française influence directement le discours en langue française des individus. Par opposition à d'autres cultures, majoritairement conservatrices ou moins ouvertes où on remarque que les tabous et les interdits sociaux sont beaucoup moins présents dans le discours

des interlocuteurs. Par ce biais Lydie a pointé du doigt l'importante relation entre la culture, la langue et la société.

**Room n°1 (minute 12 :55)**

**Lydie:** Jacob, est-ce que ce serait pas également lié à la culture du pays, parce que par exemple les français sont très libre, un peu trop hein, sur la sexualité, parler de tous ce qui est au tour de ça, on connaît les Français, ils aiment parler de ça, je pense que c'est également lié à la culture, donc pour eux étant donné que tu es un sujet qu'ils aiment, ils vont en parler beaucoup librement, même avec des inconnus, faut les voir, alors que peut être pour d'autres cultures, ils vont se garder cette gêne, ils auront ce recul, ils vont se dire non peut-être pas qui fait que étant donné qu'on utilise pas certaines expressions, certains mots, et bin on arrive pas à véhiculer, parce que ça fait partie de ça, quand t'es dans une culture qui est libre à cette liberté d'expression, tu vois qui est ouverte à cette liberté d'expression, tu entendas de nombreux discours sur de nombreux sujets, donc toi par la même occasion étant donné que tu écoutes, tu sauras créer ton argumentaire, alors que quand tu es une culture on en parle pas, et bin tu sais pas tu as jamais entendu parler de ça, donc finalement tu sais pas comment aborder ce sujet, tu vois ?

Dans une réponse d'un autre intervenant, Kopernik de son surnom pointe du doigt la relation entre les traditions et les normes culturelles dans les régions conservatrices, telles que les règles de respect et de politesse dans les communautés rurales et paysannes. Lors de ces déplacements d'une ville à une autre, Kopernik essaie toujours d'adapter son discours. Le langage est très important dans ce cas car tout dépassement ou mot mal placé peut mettre en danger son locuteur ou même créer un choc vis-à-vis des personnes présentes.

**Room n°1 (minute 35 :13)**

**Kopernik :** Pour moi, j'ai beaucoup de respect quand il s'agit de par exemple de la règles politesse, par exemple chaque zone à des leurs propres règles politesses, bin j'évite de dire n'importe quoi, quand je suis à la campagne ou quand je suis dans une autre ville, chaque ville, chaque commune ont une règle politesse, y'a des choses qu'on peut pas dire à Port prince, y'a des choses qu'on peut pas dire au Cap Haïtien, y'a des choses qu'on va dire aussi à Léoguan, tu vois j'essaie d'éviter de dire n'importe quoi, pour ne pas blesser les gens, c'est ça pour moi.

Dans la troisième réponse, Bilel expose sa relation avec la culture française, et surtout l'influence de la culture du récepteur dans sa prise de parole. La culture conservatrice des personnes vivants dans la même communauté que lui crée une sorte d'insécurité linguistique. Bilel se sent comme bloqué par sa société pour exprimer ses points de vue librement et en toute sérénité. Il utilise le français comme une échappatoire à travers lequel il échange avec des locuteurs natifs. Ainsi la langue dans cette position va non pas être un mur socioculturel mais une fenêtre par laquelle s'exercent les échanges culturels et l'ouverture vers d'autres sociétés.

**Room n°2 (minute 43 :20)**

**Bilal :** si vous parler ce cette question dire en Français, ce qu'on ne peut pas dire dans sa langue, oui je suis d'accord, je me sens plus à l'aise lorsque je m'exprime en français, je peux m'exprimer ce que je peux pas véhiculer en arabe, parce que la langue c'est une culture aussi, la langue ce n'est pas des symboles comme ça, qui véhicule un message seulement, la langue c'est la culture, c'est la manière de vivre, c'est beaucoup de choses, alors lorsque on s'exprime dans notre langue maternelle, forcément on va confronter cette complexité de culture, de certains tabous sociales aussi, alors la en français, je suis libre, je me sens très à l'aise de m'exprimer, et voilà, c'est mon plaisir aussi, de parler avec d'autres cultures, ça cause aucun problème et voilà, c'est un échange pour moi, par contre si je parle avec un arabe, là je peux le juger peut être, je peux le juger, pourquoi, parce qu'on a la même culture je pense, vous pouvez me dire. si j'ai tort, bon lorsque je parle avec une personne, qui parle ma langue maternelle, la on est dans la même communauté, dans la même culture, et lorsque il se dévie, bon j'ai l'impression de le juger peut être, voilà, par contre, si il est français, si la personne est un français, la je vois comme un échange culturel, vous voyez ? Bon je me sens libre, et ça me permettre d'acquérir beaucoup de culture, beaucoup de nouvelles choses. Voilà.

### **11.1. La culture américaine comparée à la culture française**

La culture change d'une région à une autre et d'une communauté à une autre, chacune d'elles a ses propres spécificités. Et pour mieux comprendre l'influence de la culture sur la personne, il n'y a pas mieux qu'une personne qui a vécu dans deux pays différents pour relater cette différence culturelle et langagière.

C'est le cas de notre intervenante Lydie qui est de nationalité française et vit actuellement à Miami aux Etats unis. Dans son passage elle évoque la différence entre la culture française et la culture américaine. Le coté individuel est plus présent aux Etats unis, les gens sont beaucoup plus accrochés par le développement personnel et professionnel. Le bonheur individuel est mis en avant, contrairement à la société française qui est une société basée beaucoup plus sur le groupe et la vie en communauté. La comparaison entre les deux sociétés est faite pour montrer la divergence entre ces deux dernières et l'impact direct sur l'individu et son vocabulaire langagier et les limites dans laquelle il peut s'exprimer.

#### **Room n°1 (minute 15 :30)**

**Lydie :** Je te dirais la grande différence, que j'ai vu ça serait plus au niveau, peut être développement personnel, ici les américains sont très ouverts qu'est-ce que tu fais pour, toi ... pour que tu puisses te sentir bien, voilà, tes passions, tu aura beaucoup de classes, t'as des master class, t'as des classes en ligne, tu vois t'as beaucoup de publicités, tu vois t'es beaucoup .. on va te solliciter pour ton développement personnel, alors que en France, peut être ça vient mais moi quand j'étais en France, c'était pas encore là, on va toujours mettre en avant le groupe, tu vois, pour le bien du groupe, pour la société en elle-même, alors que ici c'est vraiment le bien être individuel est-ce que toi t'es bien parce que ici ils estiment que si toi tu n'es pas à 200% de ta forme tu ne peux pas contribuer à la société, alors que en France on va plus parler d'un groupe, on va pas forcément changer les règles pour une personne , alors par exemple on va faire, tu vois , ce changement, pour une personne, si ça aide cette personne, à se sentir mieux dans sa peau, alors finalement je te dirais, que y'a peut-être cette ouverture que les américains ont, que les français n'ont pas alors ils auront un vocabulaire un peu plus grand pour tous ce qui est lié au développement personnel, alors que en France étant donné que c'est pas le le ... la chose primordiale, et bin on aura moins de termes, tu vois ce que je veux dire ? ....

Lydie à également parler de l'importance du côté humain de chaque personne que ce soit psychique ou physique, Une personne qui est en bonne forme peut être plus bénéfique pour son entourage, son travail ou pour la société en général, Garantir un bon suivi avec les outils adéquats pour chaque personne va impacter positivement toute sa communauté, idem pour les mauvaises personnes qui peuvent influencer négativement leurs entourages.

### **12. Le rôle de l'enfance et des systèmes éducatifs et culturelles dans l'ouverture d'esprit et la prise de parole**

L'enfance représente la partie la plus importante dans le processus d'apprentissage et d'acquisition du langage, passant par plusieurs étapes de l'enfance précoce jusqu'à l'adolescence. Une enfance stable et bien équilibrée avec un suivi constant et un milieu familial qui garantit un bon développement va rendre un enfant prêt à surmonter les difficultés avec auxquelles il fera face. Le changement de milieu socioculturel dans lequel baigne l'enfant va le différencier par rapport à un autre enfant qui a évolué dans un autre environnement.



Notre intervenante Lydie a fait une comparaison entre le système éducatif français et le système éducatif américain. Les établissements scolaires américains proposent beaucoup plus d'activités extrascolaires par rapport à leurs semblables français. Cette démarche vient principalement pour aider les jeunes apprenants dans leur développement personnel. Elle participe à enrichir le vocabulaire car qui dit plus d'activités dit plus de ressources. L'enfant va être plus à l'aise dans la prise de parole en anglais qu'en français et cela grâce aux mots et termes acquis qui vont lui garantir une facilité et une fluidité lorsqu'il veut exposer ses idées.

**Room n°1 (minute 17:09)**

**Lydie** : ... par exemple, également tu le vois, pour faire une comparaison, tu le vois notamment si tu regardes ce qu'ils offrent aux enfants, quels sont les jeux qu'ils proposent aux enfants, quelles sont les activités, qu'ils proposent aux enfants, tu verras que les américains sont vraiment dans tous ce qui extra curriculaire, tous ce qui est activités après l'école, les activités durant le weekend les activités pour le développement personnel, donc finalement t'as plus de vocabulaire, t'as plus d'activités, t'as plus de ressources, et donc finalement t'as une facilité de parler de ces notions en anglais que en français par exemple si je vais expliquer certaines notions j'aurais le mot plus facilement en anglais que en français, alors qu'en français je vais devoir expliquer et expliquer parce qu'on n'a pas forcément ce vis-à-vis, tu vois.

Notre attention s'est portée sur la réponse d'un autre intervenant « Kopernik », ce dernier a mentionné un nouvel élément, il s'agit de la liberté accordée aux enfants qui apprennent tout juste à parler. Dans son pays les parents laissent les enfants utiliser des mots vulgaires pour exprimer leurs sentiments, leur joie, ou bien leur mécontentement. En opposition aux autres cultures conservatrices l'enfant bénéficie d'une grande marge de tolérance, l'entourage familial le laisse dire tout et n'importe quoi, considérant qu'il ne faut pas le limiter ou bien le punir pour ce qu'il dit, jugeant qu'il est encore trop jeune pour commencer à le cadrer ou lui interdire de s'exprimer librement. L'intervenant a résumé ça comme une tolérance.

**Room n°1 (minute 32 :08)**

**Kopernik** : Ché pas pour vous, mais chez moi quand un enfant apprend à parler bin en fait il dit des choses vulgaires, je sais pas si ça existe chez vous [ ..... ] bin je dirais que c'est plutôt une tolérance envers ces enfants, quand ils prononcent ces mots-là, bin les parents ne disent rien, tu vois, ils les laissent faire, parce qu'il apprend à parler, et dis il faut qu'il apprenne à parler, par exemple les enfants peuvent dire n'importe quoi quand il apprend, c'est une tolérance.

## **12.1. Les dessins animés et leurs impacts sur le vocabulaire de l'enfant**

[Room n°1 - minute 29 :30]

L'enfant dès son âge est exposé à différents programmes à travers la télévision ou bien sur internet via la plateforme de vidéos en ligne « YouTube ». Les dessins animés occupent une partie importante dans ses programmes. Ils influencent directement la façon de penser de l'enfant et surtout ils l'initient à une culture majoritairement nouvelle pour lui, donc il va se créer une norme à travers les scènes et les séquences qu'il va regarder au fur et à mesure.

Les pays conservateurs ont pris conscience de l'ampleur de l'influence des dessins animés sur les enfants et plus tard sur les jeunes, d'où le slogan de la célèbre chaîne arabe « Spacatoon » (المستقبل شباب قناة) traduit par « chaîne de la future jeunesse ». Les pays arabes ont eu comme référence pour leurs enfants cette chaîne télévisée, Les dessins animés diffusés sont soigneusement filtrés dans la mesure où ils censurent tout ce qui va à l'encontre de la culture islamique conservatrice. Donnant ainsi une référence culturelle commune pour toute une génération d'enfants.

On se focalisera sur la réponse de Lydie sur ce sujet, elle a illustré ce point à travers l'apparition du dessin animé « Titeuf », jugé comme vulgaire avec comme personnage principal un enfant dont le vocabulaire tourne principalement sur tout ce qui sexuelle et romantique. Les enfants qui sont exposés à ce genre de dessins animés développent un vocabulaire plus au moins osé, et n'auront pas de difficulté ou de gêne pour s'exprimer autour de sujets jugés comme sensibles ou vulgaires. L'acquisition d'un vocabulaire varié et diversifié permet à l'enfant de parler avec aisance avec les termes et les mots qu'il faut.

Pour Burgelin Olivier, qui s'est intéressé de près au sujet, il affirme que plusieurs facteurs sont pris en compte dans la censure dont les facteurs socioculturels, géographiques et intellectuelles. La censure vient pour un but précis qui est d'empêcher la propagation d'idées nouvelles. Ces idées vont à l'encontre des traditions, du cadre religieux et des normes communautaires. Pour les pays conservateurs les productions cinématographiques, les séries, et les dessins animés surtout font l'obligation d'un passage par l'autorité de régulation de l'audiovisuel, c'est à ce niveau que s'opère toute censure et découpage des passages et scènes où les interdits sociaux ou religieux sont explicites, parfois c'est pour camoufler la réalité sociale et dérapage des sociétés.

#### **Room n°1 minute**

**Lydie :** oui oui oui, en disant tu vois, pour voir également, est-ce que les personnes, la personne, la population peut être à l'aise en utilisant certain vocabulaire etc. regardons comment ça se passe au niveau des enfants, parce tu vois, ils préparent la génération à suivre, donc faut regarder les programmes proposés aux enfants et je me souviens moi quand j'étais petite, ils ont sorti le dessin animé « Titeuf » je sais pas si tu connais Jacob ? tu connais le dessin animé « Titeuf » ?

**Lydie :** Voilà, donc rien que ça, tu vois, tu te rend compte ? programme pour enfants ! Titeuf ! Titeuf, c'est un petit garçon qui parle que de Zizi Rire dans la room Dans tous ce qui dit, il emploie le mot « zizi », et donc finalement c'est pour décontracter les enfants, tu vois, pour que dès le plus jeune âge, qu'ils puissent être à l'aise de parler, du corps humain, et de parler des parties génitales, et de parler de tous ce qui est autour de l'amour, etc. ne serait-ce que quand tu regardes également des dessins aimés pour enfants, t'as toujours quelqu'un qui est amoureux de quelqu'un des petits bisous par ci par là, etc. donc quand t'es jeune et t'es déjà exposé à ce genre de vocabulaire et bin quand tu grandis, tu grandis avec ce vocabulaire, ce qui fait que t'es plus à l'aise, parce que quand tu es petit t'es bercé dans cette mentalité, maintenant les pays qui ne supporte pas ce genre de message, et bin tu ne pourras pas t'exprimer, parce que tu ne seras pas quoi faire, et comme disais Kopernik, quelques fois lorsque tu veux t'exprimer t'as pas les mots, y'aura pas ce vocabulaire, alors que en France, alors qu'en Français, étant donné qu'ils encouragent la discussion par rapport à ce sujet, et bin t'as des termes et des termes et des termes pour pouvoir t'exprimer.

Ce qui nous pousse à se poser la question ; est-ce que la censure peut-elle changer les normes d'une société ?

### **13. L'utilisation du français pour contourner les interdits sociolinguistiques**

A travers notre enquête et nos enregistrements, nous avons remarqué que plusieurs intervenants font recours au français dans leurs discours quotidiens et cela pour plusieurs raisons. Pour certains le manque de termes et de mots dans leur langue maternelle les oblige à utiliser le français pour mieux véhiculer leur message et garantir une bonne compréhension de leurs idées. Pour d'autres la langue française représente le meilleur moyen pour dire ce qu'ils pensent sans être jugés et stigmatisés. De nos jours malgré l'effet de la mondialisation et l'ouverture vers d'autres cultures, certaines communautés restent très traditionnelles dans un but de préservation des idéologies et des coutumes sans oublier le poids du fait religieux. En raison de cela la langue française se présente comme un outil de dialogue avec un public majoritairement francophone. Le choix s'est porté sur cette langue en raison du large vocabulaire dont elle dispose et de la grande partie d'intellectuels que sont les locuteurs francophones. Ces derniers ont une tendance à être plus ouverts au débat et au dialogue. Ainsi le locuteur se sent plus à l'aise pour s'exprimer et pour entamer des discussions.

Ajouté à tout cela que la langue française a toujours été une langue de revendications et de mouvements, imprégnée par le peuple français et son histoire. On revient à la révolution française depuis 1789 ; période caractérisée par un nombre important de changements sociopolitiques, et la nomination de la première république, les événements de mai 1968. Jusqu'à nos jours le peuple garde toujours l'esprit de révolte avec le mouvement des gilets jaunes en Octobre 2018. La langue française fait figure d'outil de revendications politique et de soulèvement populaire c'est pour cela que certains décideurs politiques font en sorte que cette dernière ne soit plus pratiquée et parlée, ils souhaitent la remplacer avec l'arabe et l'anglais.

Nous avons fait le constat lors de notre recherche, que plusieurs utilisateurs de l'application Clubhouse étaient plus à l'aise quand ils prenaient la parole en français en comparant cela à leurs langues maternelles lorsqu'il s'agit de sujets sensibles ou bien à caractère religieux ou politique. C'est en partant de ce constat que nous nous sommes intéressé à la langue française comme outil de contournement des interdits sociolinguistiques. Nous allons parler d'abord de l'absence de certains termes et onomatopées dans les autres langues, par la suite du français comme fenêtre libératrice de la pensée et au service de l'opposition politique, on entamera juste après la richesse de la langue française, et on finira par mettre en valeur l'application Clubhouse et son rôle dans l'apprentissage du français.

#### **13.1. L'absence des onomatopées dans les autres langues**

[Room n°1 - minute 01 :32], [Room n°2 - minute 18 :48]

Les onomatopées représentent des créations linguistiques qui imitent les sons matériels, humains ou bien animal. Nous utilisons ces termes pour faire passer un sentiment ou un son lors de la narration. La langue française compte beaucoup d'onomatopées telles que (hélas, chut, oh). Notre intervenante Lydie a argumenté l'utilisation du français par le manque d'onomatopées dans les autres langues, donc le locuteur au lieu d'utiliser un mot vulgaire dans

sa langue ou bien même en français, il fait recours aux onomatopées. Lydie étant une francophone natif elle avance que : « *En français on utilise beaucoup les sons like comme (khkhkh, zut, oh lala, ohh ) vous voyez les bruits comme ça donc ça ce sont des termes, c'est vraiment ça fait partie du lexique français* ». L'utilisation de ses termes provient en fait d'un besoin et d'un désir de faire illustrer un ressenti de dégoût, de joie, de colère, etc. La langue française permet à travers les onomatopées de rapprocher au mieux ce que le locuteur ressent comme émotion. Actuellement résidente aux états unis Lydie a avancé : « *je n'entends pas les Américains dire zut* ». Malgré la richesse de l'anglais, on remarque une différence dans l'utilisation des onomatopées, les américains optent beaucoup plus pour les expressions et les termes tels que, « Oh my god » ! ou « Damn » à la différence du français où on trouve des créations langagières très variées comme Hélas! Coucou! Ou bien Tchintchin! Or quand un locuteur ne trouve pas la même valeur significative dans sa langue natale, il emploie la langue française pour faire passer son idée, notre intervenante qui est enseignante de français langue étrangère pour des étrangers sur des objectifs spécifiques a fait le constat qu'elle n'a pas trouvé les équivalents de ses onomatopées dans d'autres langues.

**Room n°1 (minute 01 :32)**

**Lydie** : super ! effectivement y'en a beaucoup, notamment les onomatopées, pour t'en donner un, je disais à un mes élèves de français. En français on utilise beaucoup les sons like (comme) ( khkhkh, zut, oh lala, ohh ) vous voyez les bruits comme ça donc ça ce sont des termes, c'est vraiment ça fait partie du lexique français et de finalement on n'a pas forcément le même, la même valeur dans sa langue natale par exemple je sais pas pas, par exemple ici aux états unis, je n'entends pas les Américains dire « zut », alors que en France lorsque quelque chose se passe et on est péné on va dire « zut » tu as y a plusieurs types d'onomatopées qu'on utilise beaucoup en France, dont je ne vois pas l'équivalent dans d'autres langues.

Dans l'intervention d'un autre participant à la room, [Sky room n°2 (minute 18 :48)], ce dernier un anglais natif, il a aussi mentionné ce point dans la deuxième room, il a l'anglais comme langue maternelle et le français comme deuxième langue et il utilise de temps en temps le français pour parler ou bien pour utiliser les onomatopées, il admet que la valeur n'est pas la même, « *n'importe quoi* » par rapport à « *what ever* ».

Ce point ne rappelle aussi le doublage dans les films et séries, dans la plupart des cas le film change complètement d'impact et les retours sont différents lorsqu'on change sa langue d'origine.

**Room n°2 (minute 18 :48)**

**Sky** : oui, le truc que veut toujours dire en Français même si je parle anglais c'est quand on dit "n'importe quoi !" J'aime bien ça, en anglais on a " what ever!" Mais c'est pas la même chose quoi, alors j'aime bien ça. N'importe quoi. Ça n'existe pas comme ça en anglais quoi.

### 13.2. La langue française comme fenêtre libératrice de la pensée

[Room n°1 - minute 07 :58], [Room n°1 – minute 01 :09 :40], [Room n°2 - minute 22 :44], [Room n°1 – minute 01 :19 :02], [Room n°2 - minute 37 :34], [Room n°2 - minute 43 :32]

On a longtemps assimilé des sens aux mots, alors que pour certains écrivains tels que George Orwell, parle de la langue comme forme de pensée, elle peut influencer la pensée, et lui élargir son champ de liberté et de créativité. C'est ce qu'on constate à travers notre enquête. Or dans cette rubrique qui représente la partie la plus importante de notre recherche, par sa pertinence en nombre et en qualité des réponses.

Dans sa réponse notre intervenant Kopernik, a affirmé : « *Bin dans mon pays on dit ce qu'on veut* » [Room n°1 (minute 07 :58)], il est de nationalité haïtienne, il vit à Haïti pays ouvert non conservateur, où la liberté d'expression est garantie, deux points doivent être pris en considération, de prime abord le contexte socio-ethnique qui englobe une population majoritairement protestante, et en second lieu le peuple haïtien parle français comme deuxième langue.

Dans une autre intervention une participante du nom de Kora, d'origine Iranienne, elle parle le persan comme langue maternelle, et le français comme langue seconde, cette intervenante a affirmé qu'elle préfère parler en français lorsqu'il s'agit de raconter une expérience personnelle douloureuse ou bien quand elle fait face à une dure journée, écrire en français lui permet d'avoir un autre regard sur ce qu'elle a vécu et enduré, elle se sent plus à l'aise quand elle écrit en français dans son journal intime, les mots et les termes prennent une autre dimension dans la narration, et la douleur est moins intense, elle ressent un blocage quand elle écrit dans sa langue maternelle comme si elle vivait la scène pour une deuxième fois « *je préfère de parler de mes traumatismes en français* ».

La notion du discours prend un autre sens et s'associe aux structures psycholinguistiques ainsi qu'à la pensée, les mots deviennent alors une échappatoire pour le locuteur pour libérer ses idées et véhiculer des messages qu'il ne peut faire dans une autre langue. C'est une manière également de se distancier de sa langue maternelle dans laquelle l'expérience douloureuse a été vécue.

Pour illustrer ce point, nous prendrons l'exemple des écrivains maghrébins tels que Yasmina Khadra, ou bien Kateb Yacine, qui écrivent en français leurs œuvres malgré qu'ils maîtrisent l'arabe. L'utilisation du français ici a pour but de viser un public francophone plus au moins ouvert et les mots en français peuvent parfois être moins choquants par rapport à la langue maternelle, l'arabe dans ce cas-là.

#### Room n°1 01 :09 :40

**Kora** : Oui enfaite, j'ai bien compris ce que tu voulais dire, je voulais justement comparer cette liberté d'expression, les expériences qu'on a déjà vécu dans plusieurs langues, enfaite pour moi, comme je parle plusieurs langues en même temps, je peux dire que je n'arrive pas vraiment à m'exprimer dans n'importe quelle langue, je peux dire, ça dépend de ma journée personnellement, ma langue maternelle c'est le Faressi, le persan, ensuite j'ai appris le français, je parle anglais, je parle turc, et l'arabe je peux dire, mais non pour l'arabe, je peux pas dire que vraiment je parle, mais enfaite personnellement, si

je veux parler de mes expériences personnelles, puisque j'ai surmonté vraiment des problèmes difficiles dans ma vie, au niveau de ce que j'ai vécu, par exemple je sais pas, les traumatismes, ou quoi j'arrive pas à m'exprimer facilement en Faressi, même quand je commence à écrire de mes expériences personnelles, j'arrive pas de les raconter quand je veux écrire mon mémoire de chaque jour, je préfère de parler de mes traumatismes en français ou bien en anglais.

Un autre intervenant, Nick, dans la deuxième room, à parler de son ressenti lorsqu'il parlait en français, étant anglophone natif, il a remarqué que quand il parle en français, il est plus franc et direct, il a mentionné que ceci est relativement dû à son manque de vocabulaire, il ressent que le manque de termes et de mots lui accorde une franchise et une liberté qu'il n'a pas senti dans sa langue. L'opportunité apportée par la langue française c'est tout d'abord qu'il peut dire ce qu'il veut sans se soucier de ce que les autres pensent parce qu'il est débutant et qu'il ne maîtrise pas très bien le français au point de faire des phrases très longues et « philosophiques », tout en mentionnant que l'application Clubhouse lui a permis d'exercer et d'apprendre à parler en français, étant débutant cela représente pour lui une très bonne opportunité. Pour Nick parler en français lui accorde une liberté de parler et de s'ouvrir sur la culture française et les différentes communautés francophones. Faire connaissance avec une communauté différente c'est s'ouvrir aussi sur une culture nouvelle et des philosophies et des façons de penser étrangères. Par ce biais Nick fait la connaissance de nouvelles personnes et il voit ça comme liberté de voyager et d'exprimer ses idées en échangeant oralement.

#### Room n°2 minute 22 :44

**Nick** : je ne sais pas si la langue française me donne l'opportunité ou l'occasion avec une certaine liberté que je n'ai pas en anglais parce que je suis anglophone, mais franchement je trouve que quand je parle français je trouve que , je pense dans une manière différente, pouvoir, peut-être je pense qu'il y'a une certaine liberté quand je parle, parce que c'est une deuxième langue pour moi, et je trouve quand je parle français je parle plus franchement, je pense en français qu'en anglais parce que, j'ai pas exactement la même souplesse en français que en anglais, et donc ça veut dire j'ai pas le même niveau de vocabulaire en français que j'ai en anglais, bien sûr, donc ça veut dire qu'on je parle français il faut que je parle un peu plus directement et donc il y'a moins de poésie, il y'a moins de philosophie, peut-être mais en même temps je trouve qu'il a une sorte de sentiment, d'être plus honnête quand je parle français, donc moi ça, ça me donne une certaine liberté quand je parle français et ici au Clubhouse je pense que ça me donne une bonne opportunité de parler avec n'importe qui et particulièrement des gens qui sont du monde un peu partout, donc ça, ça donne aussi même une occasion de parler avec les gens qui sont différents avec les mentalités avec les philosophies qui sont différentes, en français, et donc ça ça donne un plus une sorte de liberté je trouve.

Chihab, un autre intervenant tunisien a mentionné qu'avec la langue française il a pu créer et rédiger des articles dans son blog, ainsi que plusieurs de ses confrères bloggeurs tunisiens, écrivaient leurs articles en français, dans une période où des articles de ce genre présentaient une menace politique et que les écrire en arabe n'été pas envisageable.

#### Room n°1 01 :19 :02

**Chihab** ; bin, ça dépend, mais comme même, avec la langue je peux communiquer je peux exprimer mes idées, j'avais eu l'occasion de faire le blogging dans une période de ma vie, bon j'écris avec la langue française ou la langue tunisienne la même chose, la majorité de mes amis bloggeurs avant la révolution entre « » la révolution tunisienne avant 2011, la majorité s'expriment avec la langue française.

Mohamed, est jeune homme marocain, il s'est exprimé autour de la question de ce que peut apporter la langue française en termes de liberté d'expression. Pour lui, avoir une seconde langue en plus de sa langue maternelle est un atout, il explique cela parce qu'il peut parler et contourner les interdits sociolinguistiques sans que son entourage le comprenne et soit choqué. Les locuteurs francophones étant de moins en moins nombreux dans ce pays. Les interdits sont beaucoup plus de nature culturelle. En utilisant une autre langue, les termes sont moins impactant phonétiquement, et donc les gens peuvent sans faire attention et sans savoir qu'il s'agit d'un mot vulgaire. L'utilisation du terme dans la langue maternelle lui confère un poids significatif important, la force du mot et lié par le nombre des locuteurs qui comprennent cette deuxième langue et qui l'ont comme langue seconde.

Pour Mohamed parler une deuxième est un gain en termes de liberté d'expression, il peut s'exprimer librement en contournant les interdits sociolinguistiques par l'utilisation du français. Son entourage peut l'entendre parler sans qu'ils soit choqué ou intimidé.

**Room n°2 minute 37 :34**

**Mohamed :** oui, donc pour la question, que vous êtes entrain de discuter, je pense que ça sera toujours vrai, donc ça sera toujours possible de, donc la deuxième langue donne toujours la possibilité de s'exprimer ou bien de dire quelque chose, que tu ne peux dire la langue maternelle, parce que tous simplement, je trouve que les gens ou bien l'entourage, donc pas tous le monde comprendre la deuxième langue, et les mots qu'on utilise par exemple dans notre langue maternelle, c'est ce sont des choses qui sont liés à la culture et qui sont interdites, mais lorsque tu utilises une autre manière ou bien une autre langue qui est différente ou bien une manière qui est différente pour exprimer même la même chose mais les gens qui sont autour de toi, ils ne vont pas remarquer que cette chose-là est interdite parce qu'il savent seulement parce que c'est lié juste à la culture, ou lié à la langue maternelle.

Dans une autre intervention, celle de Bilal, ce dernier a mentionné le fait qu'il ne se sentait pas à l'aise quand il s'exprime en langue française, il utilise le français pour dire ce qu'il ne peut pas exprimer en arabe. De ce fait il a mentionné la relation entre la langue et la culture. La langue véhicule un ensemble de coutumes, d'idées et de notions propres à la culture de ses locuteurs. L'expression en langue maternelle sur des sujets qui vont à l'encontre des normes socioculturelles va causer un choc de la part des personnes qui l'entendent. L'utilisation de la langue française vient après tout s'adresser à un public francophone, ayant plus au moins des idées ouvertes où le débat peut s'effectuer sans pour autant se heurter à des sujets sensibles, qu'on ne peut guère évoquer dans sa langue maternelle avec son entourage.

**Room n°2 minute 43 :32**

**Bilal :** si vous parler ce cette question dire en Français, ce qu'on ne peut pas dire dans sa langue, oui je suis d'accord, je me sens plus à l'aise lorsque je m'exprime en français, je peux m'exprimer ce que je peux pas véhiculer en arabe, parce que la langue c'est une culture aussi, la langue ce n'est pas des symboles comme ça, qui véhicule un message seulement, la langue c'est la culture, c'est la manière de vivre, c'est beaucoup de choses, alors lorsque on s'exprime dans notre langue maternelle, forcément on va confronter cette complexité de culture, de certains tabous sociales aussi, alors la en français, je suis libre, je me sens très à l'aise de m'exprimer, et voilà, c'est mon plaisir aussi, de parler avec d'autres cultures, ça cause aucun problème et voilà, c'est un échange pour moi, par contre si je parle avec un arabe, là je peux le juger peut être, je peux le juger, pourquoi, parce qu'on a la même culture je pense, vous pouvez me dire. si j'ai tort, bon lorsque je parle avec une personne, qui parle ma langue maternelle, la on est dans la même communauté, dans la même culture, et lorsque il se dévie, bon j'ai l'impression de le juger peut être, voila, par contre, si il est français, si la personne est un français, la je vois comme un échange culturel, vous voyez ? Bon je me sens libre, et ça me permetre d'acquérir beaucoup de culture, beaucoup de nouvelles choses. Voila.

### 13.3. Le français : un outil au service de l'opposition politique

[Room n°2 - minute 57 :18]

Avec l'avènement des nouvelles technologies et de l'internet, les réseaux sociaux se sont de plus en plus politisés, on va des campagnes publicitaires aux campagnes électorales, jusqu'au programme politiques sur les pages Facebook des candidats, Or comme dans tous les systèmes politiques, les opposants se sont eux aussi dirigés vers les nouvelles plateformes de communications et de partages tels que les deux réseaux phares les plus politisés de nos jours sont Facebook et Twitter. Les opposants expriment leurs points de vue et leurs mécontentements sur l'actualité sociale, politique et économique, avec des publications, des commentaires ou bien même des dessins de presse et les caricatures. En conséquence les réseaux sociaux sont de plus en plus suivis de près et surveillés par les autorités.

De ce point, notre intervenant Anas, égyptien de nationalité a parlé de son expérience quand il veut écrire ou s'exprimer sur ses opinions politiques. Il a choisi d'écrire en français parce que pour lui écrire en arabe n'est même pas envisageable, il risque d'être traduit en justice ou pire emprisonné. Le régime politique égyptien est dur avec toutes les idées opposées au système de gouvernement et au régime politique. De ce fait Anas a porté son choix sur la langue française, car pour lui elle représente « *un outil* », on peut dire ce qu'on veut en français car pour lui le nombre de francophones est moins important que ceux qui parlent en arabe en Égypte.

A partir de ce constat, on peut dire que le français dans ce contexte est utilisé pour contourner les interdits linguistiques, sociaux et politiques, que ce soit dans la vie quotidienne ou bien via les réseaux sociaux tels que Facebook.

#### Room n°2 minute 57 :18

**Anas :** non, en fait dans l'arabe, c'est plus riche sur le nombre de vocabulaire, de grammaire, comme cela, c'est plus difficile, je pense et plus riche, tu peux exprimer ton idée, dans trois mots seulement, mais en français tu dois écrire une phrase complète et je trouve pour moi sur le niveau politique, qu'on je voudrais de dire une idée, un post sur Facebook comme cela, et peut être je vais essayer d'écrire ça en français et pas en arabe, parce qu'ici en Egypte le régime politique est un peu difficile, et il n'y a pas de liberté comme cela en fait, donc j'utilise la langue comme un outil, c'est ça.

### 13.4. Le riche vocabulaire de la langue française

[Room n°1 - minute 12 :43], [Room n°1- minute 28 :34]

La diversité est un atout, et le français en est un bon exemple : il y a des millions de francophones sur terre, et le français est parlé un peu partout dans le monde. Le français tire sa richesse de son large vocabulaire qui représente une mosaïque linguistique de langues diverses et variées. Cependant. Le français a pris des chemins différents à travers le monde. Dans sa conquête d'autres horizons, la langue s'est trouvée au contact avec d'autres langues,



l'enrichissant et la modifiant ainsi. De nos jours, les langues, les accents et les manières d'exprimer la réalité sont diverses dans les pays francophones.

Sur ce point Kopernik a parlé de la richesse de la langue française, il a fait une comparaison avec d'autres langues et notamment sa langue maternelle. Pour lui la richesse de la langue française fait d'elle un excellent outil pour contourner les interdits linguistiques, Kopernik est de nationalité haïtienne, sa première langue est le créole haïtien. Parler en créole sur des tabous ou bien des interdits sociolinguistiques n'est pas envisageable pour notre intervenant, car son entourage et les traditions du pays exigent un certain code de respect dans le dialogue et dans le comportement, ainsi parler en français et bénéficier de son large vocabulaire pour dire les mots avec des façons et des termes différents à chaque fois, représente pour lui un excellent moyen pour parler tranquillement et sereinement sans se soucier des réactions des autres, parce qu'il ne comprend pas ou ne font pas très attention sur ce qu'il dit dans la majorité des cas.

**Room n°1 minute 12 :43**

**Kopernik :** *Ouais, c'est ce qui il y'a eu quand une langue est pauvre, et quand une langue est riche, la langue française est très riche, par rapport à d'autres langues, tu vois, le créole haïtien est très très très pauvre.*

Le créole haïtien tire sa base lexicale française parlée par un nombre important de personnes en Haïti et environ 2 millions dans le reste du monde, particulièrement aux États-Unis et au Canada. Le créole haïtien est la langue officielle à Haïti à côté de la langue française. Le créole tire son vocabulaire du français, ajouter cela des sources de portugais, de l'espagnol, de l'anglais, et des langues du Sud-Afrique.

Kopernik revient avec une autre intervention, pour mettre le point sur la présence de mots vulgaires dans la langue française, sauf que sa richesse lui permet d'éviter les tabous linguistiques en employant d'autres mots au sein de la même langue, Kopernik a parlé de la pauvreté du créole haïtien, le contournement linguistique devient rude ici, et les termes auront beaucoup plus de poids, car ils font figure d'éléments importants dans leurs contexte socioculturel et ethnique. Notre intervenant veut dire par son intervention que l'utilisation du créole renforce automatiquement le poids significatif du mot, parce que ce dernier est compris par la majorité des locuteurs dans sa communauté.

**Room n°1 minute 28 :34**

**Kopernik :** *Bin moi, je ne pense pas ça parce que en français il y'a des mots vulgaires aussi, en français on l'évite souvent, mais parce que langue française est très riche, dans une langue, par exemple, dans le créole, et en fait cette langue est très très pauvre il y'a pas d'autre langue pour comparer pour dire d'autre choses, il faut passer par cette route pour le dire, sinon tu vas te trouver dans une impasse incontournable, mais en français si on veut pas dire ce mot, on peut comme même trouver d'autres mots, tu vois, c'est ça.*

### 13.5. Clubhouse : moyen pour apprendre à parler en français

[Room n°2 - minute 26 :02], [Room n°2 - minute 29 :03]

Clubhouse fait l'objet aujourd'hui de l'attention de plusieurs internautes qui aspirent à apprendre une nouvelle langue, notamment le français, l'anglais, et l'espagnol. Il représente un excellent outil d'apprentissage par sa facilité de maniabilité, sa gratuité et la communauté qui utilise l'application. Une communauté diverse et variée géographiquement, l'anglais est la langue la plus présente sur clubhouse dû à sa première sortie qui était restreinte aux Etats Unis, après petit à petit, elle s'est démocratisée progressivement à travers le globe, aujourd'hui l'application cumule 10 millions de téléchargements. Dans notre cas avec la langue française plusieurs intervenants ont affirmé que clubhouse les aide dans lors processus d'apprentissage et particulièrement dans l'expression orale. A travers les salons de discussion dont dispose l'application, on peut parler et échanger avec différentes personnes, avec l'aide des modérateurs qui organisent des séances dédiées à l'apprentissage de la langue française.

Notre intervenant, Nick, de nationalité américaine, est en train d'apprendre le français, et pour lui Clubhouse représente une excellente opportunité pour parler quotidiennement avec des personnes natives ou bien avec des personnes qui cherchent comme lui à apprendre à parler en français et à pratiquer leur expression orale pour améliorer leur prononciation et leur accent.

#### **Room n°2 minute 26 :02**

*Nick : je pense que clubhouse, c'est plutôt utile pour approfondir ma connaissance de la langue, parce que c'est une application qui est en gros, oui une application qui uniquement pour L'expression orale, donc il y'a pas beaucoup d'autres applications qui uniquement pour ça, c'est pour ça parce que d'abord une langue c'est une forme d'expression orale, et je trouve que Clubhouse est plus efficace et plus utile, pour pratiquer le français je trouve, franchement, je n'utilise pas Facebook pour français, c'est uniquement sur clubhouse, parce que je pense que c'est le but de pratiquer le français.*

Labelle est une autre intervenante originaire du Nigeria. Elle a parlé aussi de son expérience par rapport à l'application Clubhouse, dans son intervention elle souligne l'aide que lui apporté Clubhouse pour améliorer son français, acquérir de nouveaux mots et élargir son vocabulaire, elle a fait connaissance avec beaucoup de gens sympathiques, avec qui elle peut échanger et pratiquer son expression orale, à titre de comparaison avec l'application Facebook, elle trouve que chaque application a son utilité mais pour ceux qui veulent beaucoup plus apprendre la langue française, elle a porté son choix final sur Clubhouse.

#### **Room n°2 minute 29 :03**

*Labelle : d'accord merci beaucoup, je vais directement, je vais parler à propos de l'application clubhouse, en ce moment je n'ai pas des mots en français que je ne peux pas dire dans ma langue natale. Donc ouais j'aime vraiment l'application clubhouse, car ici j'ai rencontré beaucoup de gens très sympa, et l'application m'a aidé à améliorer la langue française, et je suis vraiment contente, et heureuse donc je pense que si je vais comparer l'application clubhouse et Facebook, je choisirai clubhouse, oui.*

## 14. La diversité culturelle et ethnique au service de la liberté d'expression

[Room n°1 - minute 12 :50], [Room n°2 - minute 10 :26], [Room n°2 - minute 14 :50],  
[Room n°2 - minute 24 :30], [Room n°2 - minute 41 :15]

La liberté d'expression se nourrit d'une relation étroite avec la diversité culturelle, religieuse et ethnique, dans le cadre du respect des croyances et des coutumes liées aux communautés diverses. La liberté d'expression touche aussi la liberté des appartenances religieuses, liberté de pensée, toutes sont des droits assurés par l'organisation mondiale des droits de l'homme. La culture constitue une partie intégrante de chaque langue. Chaque groupe et communauté parlant une langue ont une culture propre à eux, la relation entre la culture et la langue est indissociable et complémentaire. La sociolinguistique s'est intéressée au contexte social et culturel qui caractérise chaque langue. Nous sommes sortis de la linguistique de bureau pour aller vers la linguistique du terrain afin d'étudier les interactions langagières au cours de notre enquête.

Sur ce point, Lydie souligne la relation entre la langue et la culture, pour elle la liberté ressentie lors de sa prise de parole en langue française est avant tout due à la culture française, les Français sont de nature très ouverte, « *ils parlent de tout avec n'importe qui* », on peut constater cela à travers les émissions télévisées et les programmes proposés, les tabous se discutent librement et sans barrières, chose qu'on ne peut pas toujours voir dans d'autres cultures. Donc forcément s'exposer à cette langue et à cette culture permet à ces locuteurs de se sentir plus au moins libre par rapport à leurs langues maternelles, ou parler de telles choses n'est même pas envisageable. Ce manque d'exposition engendre un vide de la pensée dans la langue maternelle car si on ne trouve pas les mots pour dire des choses alors on arrivera pas à véhiculer les idées qu'on veut passer. Et forcément on sera limité en termes de liberté d'expression.

### **Room n°1 minute 12 :50**

*Lydie : Jacob, est-ce que ce serait pas également lié à la culture du pays, parce que par exemple les français sont très libre, un peu trop hein, sur la sexualité, parler de tous ce qui est au tour de ça, on connaît les Français, ils aiment parler de ça, je pense que c'est également lié à la culture, donc pour eux étant donné que tu es un sujet qu'ils aiment, ils vont en parler beaucoup librement, même avec des inconnus, faut les voir, alors que peut être pour d'autres cultures, ils vont se garder cette gêne, ils auront ce recul, ils vont se dire non peut-être pas qui fait que étant donné qu'on utilise pas certaines expressions, certains mots, et bin on arrive pas à véhiculer, parce que ça fait partie de ça, quand t'es dans une culture qui est libre à cette liberté d'expression, tu vois qui est ouverte à cette liberté d'expression, tu entendas de nombreux discours sur de nombreux sujets, donc toi par la même occasion étant donné que tu écoutes, tu sauras créer ton argumentaire ...*

Notre intervenante a souligné aussi le fait que la culture est une partie intégrante de la langue lors de l'apprentissage, donc apprendre la culture ça va plus que bénéfique pour l'apprenant qui va en tirer profit du vocabulaire qu'il va acquérir et ainsi le réutiliser pour s'exprimer de façon convenable et correcte.

**Room n°2 minute 10 :26**

**Kopernik :** Bin je pense que c'est pas seulement Clubhouse, ce sont les réseaux sociaux, ils portent des moyens pour vous faciliter les choses, pas seulement Clubhouse, mais clubhouse a 10 millions de téléchargements, mais ces gens sont très actifs par rapport à Facebook il y'a beaucoup plus, mais le triple, mais sur clubhouse il y'a une sorte de liberté par exemple sur Facebook, quand on veut publier quelque chose sur Facebook, par exemple si tu fais un post sur Facebook, il y'aura au moins une personne, sinon Facebook te propose de booster ton post, ou une publicité mais sur clubhouse, c'est assez différent tout le monde peut avoir accès à vos club, vos rooms, c'est plus large pour moi, c'est plus tolèrent, moins de terreur, moi au niveau personnel, au niveau de propriété de cette application là c'est plus facile sur clubhouse.

Notre deuxième intervenant a parlé des réseaux sociaux et leur rôle dans la prise de parole et la liberté d'expression. Il a comparé Clubhouse par rapport à Facebook en nombre de téléchargement ainsi que par rapport à l'audience. Clubhouse reste un tout nouveau réseau qui n'est qu'à ces début, mais le fait que tout le monde y a accès au groupe de discussion et au salon, sans oublier le fait qu'il y a des modérateurs qui assurent le bon déroulement des séances. Si on regroupe tout cela, Clubhouse est plus facile et accessible en comparaison avec les autres réseaux qui existent.

**Room n°2 minute 14 :50**

**Chai :** Oui, pour moi clubhouse c'est une occasion pour m'exprimer partager des idées librement. Donc je trouve que c'est une forme de bien exprimer son, comment dire, de trouver aussi des personnes qui partagent les mêmes idées, donc on partage les idées les informations, on s'exprime librement sans soucis ... Clubhouse, est une application ou il y'a plusieurs personnes, donc on choisit par exemple un sujet et on parle dans ce sujet librement par contre d'autre application, oui les autres applications aussi permettent de partager et d'exprimer librement mais je pense que clubhouse, non c'est plus il donne une opportunité plus de partager, donc je pense clubhouse est une bonne application pour parler librement et d'exprimer librement.

Chai, est une intervenante issue du Maroc qui parle de l'application Clubhouse et sur le nombre important de personnes qu'on y trouve avec qui on peut parler et partager les idées et les informations. Pour elle, l'application clubhouse est une opportunité pour parler et s'exprimer librement, la maniabilité de l'application et son design qui regroupe des fonctionnalités intéressantes, car on peut choisir les sujets sur lesquels on veut parler, ainsi que les clubs et les personnes. Cette liberté d'expression autour de sujets divers et variés se fait de plus en plus rare, sur les autres applications avec les nouveaux algorithmes, ces derniers encadrent les écrits et les commentaires et font passer des idées et des opinions qui influencent les utilisateurs et peuvent même avoir un impact sur des événements plus importants tels que les passations de lois ou les votes présidentielles avec ce qui s'est passé dernièrement aux Etats Unis lors de l'élection du président Donald Trump.

**Room n°2 minute 24 :30**

**Nick :** Ici au Clubhouse je pense que ça me donne une bonne opportunité de parler avec n'importe qui et particulièrement des gens qui sont du monde un peu partout, donc ça, ça donne aussi même une occasion de parler avec les gens qui sont différents avec les mentalités avec les philosophies qui sont différentes, en français, et donc ça donne un plus une sorte de liberté je trouve.

Dans une autre intervention, Nick a donné son point de vue et son retour d'expérience lors de son utilisation de l'application. Le fait d'avoir cette diversité culturelle et mentale, on y retrouve des sujets très intéressants et des personnes avec des idéologies et des philosophies différentes. L'échange permet à ses utilisateurs de s'ouvrir sur le monde et les cultures, surtout pour les pays qui sont renfermés et qui ne sont pas en contact avec les gens d'autres nationalités.

**Room n°2 minute 41 :15**

**Mohamed :** *oui, oui je sens moi je préfère utiliser clubhouse, parce que je me sens et je peux m'exprimer, on peut dire que même sur Facebook, on discute dans le chat, on peut par exemple faire des chats ou bien on peut parler audio sur Facebook, mais le concept de ClubHouse est vraiment très différent, parce qu'il permet de présenter l'oral comme la fonctionnalité principale, je pense qu'ils viennent juste d'ajouter l'écriture via les messages dernièrement, donc la fonctionnalité principale c'est de parler oralement et de s'exprimer, c'est pour cela que je favorise ou bien je préfère clubhouse, et la deuxième raison, c'est parce qu'on trouve des gens vraiment très intéressants, des profils intéressants, ils viennent de pays différents, il y a plusieurs cultures donc tu peux apprendre des nouvelles choses, mais par rapport à Facebook c'est un peu difficile de trouver ce genre de profil, ce genre de mélange de culture.*

Mohamed a parlé dans son intervention et de sa préférence pour Clubhouse, parce qu'il affirme qu'il se sent plus à l'aise sur Clubhouse par rapport aux autres réseaux sociaux tels que Facebook, car le concept de Clubhouse est différent et original. Il s'explique par le concept du salon de discussion où on peut discuter oralement autour de sujets variés. Cette fonctionnalité est très bénéfique pour les personnes dont le but est d'apprendre une langue ou bien de la pratiquer. Notre intervenant a mentionné aussi la diversité culturelle présente sur l'application, on y trouve de tout, des gens intéressants avec divers centres d'intérêt qui viennent de régions différentes. À titre de comparaison Facebook est beaucoup plus large et avec son nombre important d'utilisateurs, il perd sa fonctionnalité qui est de rapprocher les gens et de les réunir et se concentre beaucoup plus sur les infos et les actualités ou bien les contenus visuels.

#### **14.1. Peut-on apprendre une langue sans connaître sa culture ?**

[Room n°1 - minute 47 :52], [Room n°1 - minute 48 :34], [Room n°1 - minute 01 :04 :54]  
[Room n°1 - minute 01 :17 :14], [Room n°2 - minute 43 :32]

Parler une langue c'est avant tout exprimer une identité culturelle, chaque locuteur et apprenant véhicule à travers sa langue des caractéristiques cachées et apparentes propre à la culture dont laquelle il était baigné. Les identités culturelles sont marquées par la langue de sa communauté. Chaque culture de n'importe quel groupe social est façonnée par les éléments significatifs d'une langue. Étudier et essayer de comprendre une langue implique aussi la compréhension et l'analyse du contexte et de l'environnement dans lequel elle s'exerce, la culture est un élément majeur qui caractérise et contextualise une langue. L'humain influence et impacte à son niveau la langue qu'il utilise et avec laquelle il parle. La langue quant à elle véhicule une vision et une manière de voir les événements du monde.

De ce point on peut dire que la culture est un atout qui va apporter une aide aux apprenants qui veulent apprendre une langue et aussi elle leur permet de s'ouvrir sur d'autres

horizons et pays différents. La culture est élément indissociable de la langue et du locuteur qui l'utilise.

La culture et la langue se complètent. Louis Porcher la définit comme telle : « *toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit.* », dans *Le Français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline*, Paris, CNDP, Hachette Éducation, 1995.

Partant de ce constat, nous nous sommes intéressé à ce point lors de notre enquête, notre intervenant trouve qu'on peut dissocier la langue de sa culture, on peut ainsi étudier ou apprendre une langue sans pour autant se confronter à sa culture, pour lui apprendre une langue c'est avant tout apprendre la grammaire et la conjugaison. C'est ce qui va nous permettre de parler correctement, d'apprendre la littérature et la culture ce qui constitue des éléments importants.

**Room n°1 minute 47 :52**

**Kopernik** : *bin en fait sans parler de la littérature française, et la grammaire de la langue française, et d'autres choses, c'est différent tu vois, la littérature, ça peut aider pour connaître la culture française, mais la langue qu'on parle la langue, quand on étudie la langue, la littérature ou la culture française ça n'a rien à voir, tu vois ? c'est ça ce que je voulais dire.*

Pour Lydie, la culture est un outil essentiel dans l'apprentissage d'une langue car il va te fournir les éléments de bases d'une langue dont le vocabulaire, avec les termes et les mots, ainsi que les expressions, les proverbes, la manière de dire des choses. Sans la culture tu peux parler une langue mais tu ne sauras pas l'aborder avec le même niveau qu'une personne qui a une idée sur la culture et qui a baigné dedans. Ce contact avec la culture va aider l'apprenant à apprendre et à se familiariser avec les différentes expressions, termes, et même accents. L'apprenant va avoir la possibilité d'utiliser des phrases et des références d'ouvrages ou bien de films culte, tout cela va enrichir le discours, et va lui donner une certaine crédibilité et poids face à ceux qui l'écoutent.

**Room n°1 minute 48 :34**

**Lydie** : *Tu vois, Jacob également, par rapport à ce que Kopernik disais, c'est que quand tu disais à l'école etc. avec quand tu connais la culture ça t'aider avec le vocabulaire, avec les termes, tu vois ? tu sauras quel mot utilisé, or quand tu ne connais pas la culture comme disais kopernik, bon la culture, tu parles pour parler mais tu connaîtras pas forcément l'expression., tu vois, c'est en connaissance de la culture que tu peux maintenant t'habituer et te familiariser avec les expressions avec les termes avec la tonalité, tu peux même mémoriser des phrases tu peux même citer des ouvrages, etc. or sans la culture, et bin tu peux pas faire ce vis-à-vis, donc d'un côté c'est important de connaître la culture, parce que ça enrichit ton discours mais en même temps, si tu ne connais pas la culture, ça ne va pas t'empêcher de parler, parce que tu peux comme même, formuler une phrase.*

Un autre intervenant a parlé de ce point, pour Ray, la culture est très importante pour apprendre et acquérir du vocabulaire, car la culture te donne un accès plus large à la langue, mais on va s'intéresser à la deuxième partie de sa réponse, il parle du changement de vision des réalités par rapport au pays et à la société dans laquelle on vit, il illustre son idée avec ce qui se passe actuellement en Ukraine, et la guerre avec la Russie, il trouve incompréhensible le fait que certains pays refusent de prendre part à ce conflit malgré l'importance de l'évènement au niveau géopolitique mondial, il explique cela par le passé colonial de certains pays, et aussi par rapport à cette distance prise par la population vis-à-vis des gouvernements occidentaux, et de leurs décisions dans le passé et leurs interventions militaires. Pour lui malgré qu'il comprenne leur position par rapport au conflit, il trouve cela triste de ne pas assez en parler parce que c'est une cause humanitaire avant tout.

**Room n°1 minute 01 :04 :54**

**Ray :** Oui je pense que, la culture est très importante pour apprendre le vocabulaire surtout, mais il y'a une question maintenant que je demande, par exemple il y'a une guerre en Ukraine, avec la Russie, et maintenant il y'a beaucoup de gens qui ne veulent pas parler de la guerre par exemple, des gens d'Afrique du nord par le exemple, qui ne veulent pas parler de guerre, et c'est terriblement triste, parce que je comprends parce que il y'a je comprends, un sujet très délicat, et voilà, c'est ça, et les gens aussi du moyen Orient, middle East, ils sont aussi victime de la guerre impérialiste, voilà c'est ça, c'est vraiment triste qu'il beaucoup de gens francophone qui ne veulent pas en parler, dans mon expérience par exemple je suis avec par exemple des gens de Iran, des gens d'Irak, des gens de Libye, de Syrie, qui parle bien le français, mais qui ne veulent pas parler de l'évènement au cours de la guerre

Chihab, s'est exprimé autour de la question. Pour lui la langue en consiste un moyen incontournable pour avoir accès à une culture. Apprendre la langue française lui a permis d'accéder à la richesse de la littérature française ainsi qu'à sa grande histoire. Il a manifesté son amour pour l'arabe ainsi que sa diversité et son large vocabulaire poétique. Il considère qu'avoir une deuxième langue est un atout et un plus sur le plan personnel, car avec le français il peut échanger avec des personnes francophones du monde entier et découvrir leurs cultures.

**Room n°1 minute 01 :17 :14**

**Chihab :** j'avais eu l'occasion de participer avec Lydie il y'a longtemps, je suis tunisien avant tous, ma deuxième langue que j'adore très bien c'est la langue française, dans notre langue arabe, si large si poétique et si littéraire aussi, mais comme même je trouve la langue française est liée à la culture française, car avec la langue française je peux exploiter la culture française, et j'adore franchement j'adore la langue française qui me permet d'exploiter l'histoire et la culture de tout ça avec la langue française, ainsi, bon j'essaie d'utiliser ma troisième langue l'anglais mais comme même, on a pas une, j'ai pas des contacts en anglais, ou quelque chose comme ça, mais comme même, comment dire pratiquer plus et voilà, c'est un petit résumé, quoi.

Dans une autre intervention, Bilal s'est exprimé à propos de la relation étroite entre la langue et la culture, pour lui les deux ne font qu'un, la langue n'est pas qu'un ensemble de signes et de symboles, elle véhicule aussi des idées, une culture, une manière de vivre. Si on prend l'exemple du français, il véhicule une culture assez ouverte, ou le débat est permis, et les

idées peuvent être mises en lumière. Or quand il veut s'exprimer dans sa langue maternelle, il se confronte à une culture conservatrice religieuse où les tabous sociolinguistiques n'ont pas de place. Bilal parle d'une complexité de la culture car pour lui ce pressentiment d'être bloqué par rapport à la culture et à la religion est perplexe car il ne le ressent pas quand il prend la parole en français.

**Room n°2 minute 43 :32**

**Bilal :** Si vous parler de cette question dire en Français, ce qu'on ne peut pas dire dans sa langue, oui je suis d'accord, je me sens plus à l'aise lorsque je m'exprime en français, je peux m'exprimer ce que je peux pas véhiculer en arabe, parce que la langue c'est une culture aussi, la langue ce n'est pas des symboles comme ça, qui véhicule un message seulement, la langue c'est la culture, c'est la manière de vivre, c'est beaucoup de choses, alors lorsque on s'exprime dans notre langue maternelle, forcément on va confronter cette complexité de culture, de certains tabous sociales aussi ...

## 14.2. Le changement de signifiant d'une langue à une autre

[Room n°1 - minute 18 :24], [Room n°1 minute 19 :46]

Chaque mot tire son sens par rapport à son contexte, ici le terme « *contexte* » englobe plusieurs caractéristiques ; sociales, géographiques, politiques, historiques, le changement du contexte peut redéfinir un mot et sa nature, un mot peut devenir tabou ou bien peut se normaliser à travers le temps et les événements. Nous illustrons ce point avec le mot « *Cachir* » qui dans le passé proche avait un seul sens ; un saucisson algérien populaire à base de viande, avec les dernières manifestations du soulèvement populaire « Le Hirak », le mot « *Cachir* », a pris un autre sens, il est devenu synonyme de partisans de l'ancien régime, qui malgré la situation socioéconomique et politique tragique de l'Algérie, sont restés fidèles à l'ancien gouvernement.

Ce changement de signifiant n'est pas dû qu'au contexte mais aussi à la langue, un mot peut changer complètement de sens d'une langue à une autre. C'est ce que notre intervenant a souligné, il a pris deux exemples pour illustrer son idée ; le mot « *bibite* » change de sens entre le français canadien et le créole Haïtien, en français il veut dire « *insecte* », et en créole il veut dire une personne qui est en bonne forme physique. Notre intervenant a donné un autre exemple ; le mot « *versatile* », en français il veut dire une personne qui change d'humeur rapidement et brusquement, alors qu'en anglais il veut dire une personne qui est multitâches, qui peut faire plusieurs tâches à la fois.

**Room n°1 minute 18 :24**

**Archangel :** c'est juste une notion, Jacob, c'est juste une notion, alors salut à toi Lydie, c'est juste une notion, y'a des mots qui prêtent à confusion aussi, c'est-à-dire que dans une langue, ça a un sens et dans une autre langue ça a un autre sens, et une signification totalement différente, je prends l'exemple du mot bibite, le mot bibite dans le français canadien ça veut dire un insecte, dans notre créole haïtien ça fait référence à quelqu'un qui est musclé, OK, et en anglais il y'a ... du français à l'anglais quelqu'un qui est versatile et quelqu'un qui est versatile (versetayl), versatile en français c'est quelqu'un qui change comment dire ai-je qui change d'humeur à tous bouts de chant, versatile en anglais, ça traduit l'idée d'une personne qui sait faire plus d'une chose à la fois, qui peut faire plus d'une chose à la fois, donc je voulais attirer ton attention sur cette idée, je sais pas ce que tu en penses,



Notre intervenant a aussi ajouté qu'un mot peut changer de signifiant même au sein d'une même langue, à titre d'exemple le mot « *gaffas* » qui en Colombie veut dire lunettes de soleil et dans d'autres pays ceux qui parlent en espagnol, il veut dire lunettes de vue. Donc tout dépend de l'espace géographique et linguistique.

**Room n°1 minute 19 :46**

*Archangel : Enfin, même dans la même langue, comme nous parlions du français mais je sais par exemple en espagnol lorsqu'on dit guagua ça a deux significations ça dépend de la ou tu vis, et gaffas aussi, tu vas quand tu es en Colombie et tu parles de lunettes certains font référence à des lunettes de soleil et pour d'autres c'est des lunettes de lecture, ça dépend du pays ou tu es ça fait référence à quelque chose d'autre.*

Un terme peut devenir tabou dans un contexte de guerre, avant ce qui s'est passé en Ukraine, et après le mot guerre a complètement changer de perspective même par rapport aux gens qui habitent en Europe. Les Européens quand ils parlaient de guerre, c'était vraiment un mot qui était étranger par rapport à eux, avec ce qui se passe actuellement, le mot a pris complètement un autre sens, les mots peuvent changer de caractéristiques, par rapport au temps, par rapport au contexte et aux événements.

## **15. L'influence de la langue sur la pensée**

[Room n°2 - minute 22 :44], [Room n°1 - minute 01 :11 :46]

Selon une étude faite dans l'université Américaine du Wisconsin, une personne parlant deux ou plusieurs langues peut changer de personnalité lorsqu'il passe d'une langue à une autre. Ce constat a été fait après l'élaboration d'une étude sur une quinzaine de femmes qui parlent l'espagnol comme langue maternelle en plus d'autres langue. La vision sur l'entourage et la perception de soi change d'une femme à une autre, selon la deuxième langue qu'elle pratique. Ce sentiment est véhiculé à travers la culture de la langue parlée, l'anglais américain donne cet effet de satisfaction sur le plan personnel, le français à son tour donne une certaine classe et intelligence, c'est l'image du français vu par l'autre. Un récent article du site américain Quartz rappelait que plusieurs études se sont penchées sur cette question. La première, c'était en 2006, dirigé par Nairan Ramirez-Esparza, professeur de psychologie sociale à l'Université du Connecticut. Les chercheurs de l'université ont administré des tests de personnalité en anglais et en espagnol aux mêmes personnes. Ces tests mesurent des traits de personnalité clés tels que l'ouverture, la convivialité, la conscience, l'ouverture ou non. Par exemple, les chercheurs ont demandé aux personnes testées d'écrire des descriptions de leur personnalité, et ils ne diraient pas la même chose en fonction de la langue. En espagnol, ils parlent de leur famille, de leurs amis et de leurs loisirs. En anglais, ils mettent davantage l'accent sur leurs réalisations, leurs études, leurs activités quotidiennes. Les chercheurs ont lié ce fait au fait que la société américaine est plus individualiste et prend plus au sérieux la réalisation personnelle et le regard de soi contrairement à la culture hispanique où la mentalité du groupe est plus présente.

**Room n°2 minute 22 :44**

**Nick** : je ne sais pas si la langue française me donne l'opportunité ou l'occasion avec une certaine liberté que je n'ai pas en anglais parce que je suis anglophone, mais franchement je trouve que quand je parle français je trouve que, je pense dans une manière différente, pouvoir, peut-être je pense qu'il y'a une certaine liberté quand je parle, parce que c'est une deuxième langue pour moi, et je trouve quand je parle français je parle plus franchement

Notre intervenant Nick a parlé de son ressenti lorsqu'il parle en français, il se sent plus franc et plus direct, cela en comparant avec sa langue maternelle l'anglais. Pour lui parler en français lui permet de réfléchir d'une manière différente avec plus de liberté. La langue avec laquelle il discute et échange avec son entourage à une influence directe sur sa personnalité et sur son rapport avec les mots et la façon avec laquelle il s'exprime.

**Room n°1 minute 01 :11 :46**

**Kora** : Ce n'est pas la question de la liberté d'expression, moi, ce n'est pas la question du français, en fait je veux dire, parfois c'est la question de savoir, par exemple c'est la question de la distance que je prends de moi en tant que quelqu'un qui a grandi avec la langue persane, et quand je veux raconter une histoire vécue je préfère avoir ce regard d'extérieur sur moi, tu comprends ce que je veux dire ?

Pour Kora, il ne s'agit pas uniquement de parler une autre langue mais de ce regard extérieur qu'elle va avoir par rapport à sa narration, elle change de langue pour changer de perspective. Pour elle écrire dans sa langue maternelle lui fait revivre ses moments de tristesse, de peine et de fatigue qu'elle a vécu durant sa journée, elle écrit dans une autre langue pour avoir une autre perception de ses malheurs ou bien de minimiser la douleur et les chagrins. Elle contourne ses sentiments par le biais d'une autre langue où elle trouve refuge et sérénité. Pour elle la langue avec laquelle elle écrit influence sa façon de penser et de voir les choses qui l'entourent.

# Conclusion

Ce travail de recherche a pour sujet principal le contournement des interdits linguistiques par le biais de la langue française et les outils de contournement. Cette recherche a été élaborée à partir d'un contexte numérique et plus particulièrement à partir de l'application Clubhouse qui est très récente. Elle se base sur le concept de plateforme dédiée aux salons de discussion entièrement oral. Afin de collecter des résultats de recherche concrets et qualitatifs, nous avons opté pour la méthode du Focus groupe, La spontanéité des discours numériques nous a offert des données de recherche intéressantes, les intervenants sont plus à l'aise lorsqu'ils s'expriment oralement et les discours sont plus directs et authentiques loin de l'artificialité des questionnaires, l'utilisation de ce genre de méthode d'enquête crée un environnement favorable à toute discussion où l'enquêté se sent libre et serein. Il faut aussi souligner la pseudonymie des intervenants qui contribue à faciliter la prise de parole et la protection contre les jugements et les regards des gens.

Afin de concrétiser ce travail, nous avons procédé à un cadrage théorique sur le discours sur la religion et sur ce qui limite la parole et la liberté d'expression des individus. Nous nous sommes aussi penché sur l'influence de la religion sur le discours social, Par la suite nous avons défini certains concepts qui nous permettront d'étudier notre sujet et les données qui vont être collecter, il était aussi nécessaire de survoler les différents points de rencontre entre le discours, la religion, la société et les interdits sociolinguistiques pour délimiter le contexte de notre sujet de recherche. Cette contextualisation nous a permis d'avoir une idée générale des limites sociales qui façonnent notre discours quotidien. Cette démarche a contribué à la mise en relief du cadre sociolinguistique des discours sur la religion et sur les interdits sociolinguistiques. Par la suite nous avons présenté le contournement linguistique et les stratégies de correction langagière ainsi que les différentes situations de contournement linguistique. Nous avons enchaîné avec l'évolution des interdits linguistiques et les tabous dans les nouveaux médias. Avant de finaliser ce premier chapitre nous avons évoqué les travaux et les recherches qui s'inscrivent dans la même démarche de recherche que l'objet de notre travail ce qui va nous permettre par la suite le cadrage des données obtenues par rapport au terrain d'un côté et à la situation d'enquête d'un autre.

En second lieu nous allons consacrer le deuxième chapitre à notre corpus qui est un corpus numérique hébergé et collecter via l'application Clubhouse. La présentation de notre corpus a permis d'établir les différentes biographies langagières propre à chaque intervenant en fonction de situation géographique, ethnique et religieuse. Nous avons effectué une analyse qualitative de nos données pour répondre aux questions initiales de notre recherche et ainsi faire une confirmation de notre hypothèse ou à défaut infirmer cette dernière. L'analyse des séquences de dialogues avec les intervenants qui véhicule par leurs réponses un discours épi linguistique a mis en évidence que les individus avaient des approches différentes par rapport aux interdits linguistiques et les techniques de contournement utilisées. Notre conception initiale basée sur l'observation des réponses était que les individus issus de pays conservateurs utilisaient la langue française par contourner les interdits linguistiques et pour élargir leur cercle de liberté d'expression dans les débats réels ou bien virtuel et numérique. Or l'analyse du corpus collecté a donné lieu à la découverte de nouveaux points et pistes de recherche.

Initialement, le premier point qui nous a interpellé était l'influence de la culture sur la langue or chaque langue entretient une relation étroite avec la culture de la zone ou la région géographique dans laquelle elle s'exerce, nous illustrons cela par le témoignage d'une intervenante qui a fait une comparaison entre la culture américaine et la culture française par le biais de son expérience personnelle dans les deux pays. La rubrique suivante a mis en lumière le rôle de l'enfance et des systèmes éducatifs et culturelles dans l'ouverture d'esprit et la prise de parole suite à cela vient le point des dessins animés et leur impact sur le vocabulaire de l'enfant. La deuxième partie de notre analyse va se concentrer principalement sur l'utilisation du français pour contourner les interdits sociolinguistiques. A cet effet, nous avons abordé l'absence des onomatopées dans les autres langues d'où le recours à la langue française, ensuite la langue française comme fenêtre libératrice de la pensée en recueillant les réponses des intervenants qui manifestaient un sentiment de liberté de pensée quand ils utilisent le français, puis la langue française en tant qu'outil au service de l'opposition politique, juste après nous avons regroupé les témoignages des utilisateurs de l'application Clubhouse à des fins d'apprentissage de la langue française. Ce qui nous amène à déduire que les individus sont plus à l'aise dans la langue française par rapport à d'autres langues surtout quand il s'agit de parler de sujets tabous.

Autre point très important qui a surgi lors de notre travail de recherche, c'est la diversité culturelle et ethnique au service de la liberté d'expression. Nous avons souligné la forte relation entre la langue et la culture, et chacune d'elle impacte l'autre à des niveaux proches, ce qui nous a poussé à nous demander si on peut apprendre une langue sans connaître sa culture, ce point a divisé nos intervenants, un autre point est apparu, il s'agit du changement de signifiant d'une langue à une autre d'où le sentiment que des mots sont vus comme moins vulgaires dans une langue et le seraient plus dans une langue différente. Généralement plus une langue est proche du locuteur telle que sa langue maternelle plus les mots sont chargés sémantiquement.

Nous avons conclu notre analyse avec un dernier point très intéressant lors de l'analyse des discours épi-linguistiques portant sur l'influence de la langue sur la pensée, sujet qui a fait débat lors de notre focus groupe, or plusieurs études se sont penchées sur cette thématique. Pour certains intervenants il ne s'agit ici pas uniquement d'influence mais carrément d'un changement de personnalité et de façon de voir les choses. Ce travail de recherche s'est focalisé sur le contournement des interdits linguistiques par le biais de la langue française et sur le rôle du français dans la démocratisation de la liberté d'expression dans les pays conservateurs à travers l'application Clubhouse Nous soulignons que cette recherche s'est faite avec un nombre réduit de personnes représentant chacun une zone géographique précise. Cette recherche n'étant pas exhaustive plusieurs perspectives de recherche sont envisageables. Néanmoins en comparant les peu de travaux réalisés avec nos résultats de recherche, nous observons une similarité avec l'idée initiale du mémoire et notre questionnement auquel des éléments de réponse ont été apportés.

# **Bibliographie**

## **Bibliographie**

Obadia, Lionel, 2009, « Discours et religion : approche synoptique en sociologie et anthropologie », *Langage et société*, vol. 130, no. 4, pp. 83-101.

Jean-Pierre Goudailler, 2002, De l'argot traditionnel au français contemporain des cités, Dans *La linguistique* (Vol. 38), pages 5 à 24

Abderrezak Bannour 2011, Stratégies de contournement dans le jeu tabous/euphémismes, Une manifestation du compromis entre le dicible et l'indicible, Dans *Les figures du compromis dans les sociétés islamiques*, pages 277 à 292

Jean-François Sablayrolles, 2017, Interdits linguistiques en évolution, Quelques facteurs de variation des interdits langagiers, pages 9 à 18.

Andrzej Jr. Napieralski, Alina Goniewicz, 2017, La rupture du tabou sur internet, analyse linguistique des mêmes sur Aleksander Kwaśniewski, *Les tabous dans les nouveaux médias*, pages 191 à 204.

Nouveaux tabous linguistique, 2016, Colloque international, Chaire de Philologie romane, Université de Łódź.

Interdit et tabou dans la pensée freudienne [1] Dominique Bourdin, Dans *Interdit et tabou* (2006), pages 11 à 44

Widlak Stanislas. L'interdiction linguistique en français d'aujourd'hui. In: *Revue belge de philologie et d'histoire*, tome 43, fasc. 3, 1965. *Langues et littératures modernes - Moderne taal- en letterkunde*. pp. 932-945.

Mihaela Popescu, 2017, Le tabou linguistique. Un paradoxe toujours actuel, *Acta universitatis Lodziensis Litteraria Romanica*, pages 135 à 145.

Chunming Gao, 2013, A Sociolinguistic Study of English Taboo Language, *Theory and Practice in Language Studies*, Vol. 3, No. 12, pages 2310 à 2314.

Dictionnaire des Sciences du Langage (Larousse)

PIA TOUBOUL, Recherche qualitative : La méthode des Focus Groupes Guide méthodologique pour les thèses en Médecine Générale, Département de Santé Publique CHU de Nice

Burgelin Olivier, 9, 1967, Censure et société, In: *Communications*,. La censure et le censurable. pp. 122-148.

Guide de bonnes et prometteuses pratiques sur la manière de concilier la liberté d'expression avec d'autres droits et libertés, notamment dans les sociétés culturellement diverses : Adopté par le Comité directeur pour les droits de l'homme (CDDH) lors de sa 91e réunion (18–21 juin 2019)

Marie Anne Paveau, l'analyse du discours numérique.

Florence Windmüller «Apprendre une langue, c'est apprendre une culture.» Leurre ou réalité ? -

### **Travaux cités**

Atran, S. 2002. In *Gods We Trust. The Evolutionary Landscape of Religion.*, Oxford University Press. 2002.

Bannour, Abderrezak. 2011. Stratégies de contournement dans le jeu tabous/euphémismes, Une manifestation du compromis entre le dicible et l'indicible. *Les figures du compromis dans les sociétés islamiques.* 2011, pp. 277-292.

Bastide, Roger. 1997. *Éléments de sociologie religieuse.* Paris : Stock, 1997.

Berger, Peter. 1971. *La religion dans la conscience moderne.* Paris : Le Centurion, 1971. p. 47.

Bourdieu, P. 1971. « Genèse et structure du champ religieux ». *Revue Française de Sociologie.* 1971, Vol. III, pp. 295-334.

Boyer, P. 1997. *La religion comme phénomène naturel.* Paris : Bayard, 1997.

Dabène, Louise; Billiez, Jacqueline. 1987. *Le parler des jeunes issus de l'immigration, France, pays multilingue.* [éd.] Geneviève Vermes et Josiane Boutet. Paris : L'Harmattan, 1987. pp. 62-77, p. 65.

De Certeau, M. 1980. *L'invention du quotidien: 1./ Arts de faire.*, Paris : s.n., 1980. pp. 10-18.

Émile Benveniste. *Vocabulaire des institutions indoeuropéennes.* s.l. : Minuit. p. 188.

Freud, Sigmund. 1923. *Totem et tabou. Interprétation par la psychanalyse de la vie sociale des peuples.* [trad.] S. Jankélévitch. Paris : Payot, 1923.

Gauchet, M. 1985. *Le désenchantement du monde. Une histoire politique de la religion.* Paris : Gallimard , 1985.

Geertz, C. 1972. « La religion comme système culturel », in *Essais d'anthropologie religieuse.* Paris : Gallimard, 1972. pp. 19-66.

Goudailler, Jean-Pierre. 2002. *De l'argot traditionnel au français contemporain des cités. La linguistique.* 2002, Vol. 38, pp. 5-24.

Griaule, M. 1966. *Dieu d'Eau. Entretiens avec Ogotemméli.* Paris : Fayard, 1966.

Jary, D.; Jary J. 1991. "Discourse", in *The Collins dictionary of Sociology.* Londres : Harpercollins, 1991. p. 166.

Kavolis, V. 1991. "Nationalism, Modernization and the Polylogue of CiVilizations". *Contemporary Civilization.* 1991, 25, pp. 124-43.

Lévi-Strauss. 1974. *Anthropologie structurale.* Paris : Plon, 1974.



Napieralski, Andrzej Jr.; Alina Goniewicz;. 2017. La rupture du tabou sur internet, analyse linguistique des mèmes sur Aleksander Kwaśniewski. Les tabous dans les nouveaux médias. 2017, pp. 191-204.

Raposa, M. 1993. The fuzzy logic of religious discourse. The American journal of Semiotics 10 (1-2). 1993, Vol. 1-2, 10, pp. 101-113.

Sablayrolles, Jean-François. 2017. Interdits linguistiques en évolution, Quelques facteurs de variation des interdits langagiers. 2017, pp. 9-18.

Sperber, D. 1982. Le savoir des anthropologues. Paris : Hermann, 1982.

Spiro, M. 1972. La religion: problèmes de définition et d'explication. Paris : Gallimard, 1972. pp. 109-152.

Trigano, Shmuel. 2001. Qu'est-ce que la religion ? La transcendance des sociologues. Paris : Flammarion, 2001. p. 154.

Wavell, B. 1982. "Scientific and Religious Universes of Discourse". Zygon Journal of Religion and Science. 17, 1982, 4, pp. 327-342.

Weber, Maw. 1991. Introduction à l'éthique économique des religions universelles. Die : A die, 1991.

Widłak, Stanisław. 1965. « L'interdiction linguistique en français d'aujourd'hui ». Revue belge de philologie et d'histoire. Langues et littératures modernes - Moderne taal- en letterkunde, 1965, Vol. 3, 43, pp. 932-945.

## Site consulté

<https://www.dzairdaily.com/algerie-video-mounia-benfeghoul-affole-reseaux-sociaux/>  
« Algérie : Cette vidéo de Mounia Benfeghoul affole les réseaux sociaux » consulté le 06/03/2022

[https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/02/09/insulte-sexiste-dans-l-hemicycle-sanction-financiere-contre-le-depute-lrm-pierre-henriet\\_6069324\\_823448.html](https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/02/09/insulte-sexiste-dans-l-hemicycle-sanction-financiere-contre-le-depute-lrm-pierre-henriet_6069324_823448.html) « Le député LRM Pierre Henriet sanctionné pour « insulte sexiste » à l'Assemblée nationale » consulté le 07/03/2022

<https://www.middleeasteye.net/fr/actu-et-enquetes/france-devenez-fatima-campagne-publicite-polemique-colonisation-algerie-petits-fils> « France : « Devenez Fatima », une pub sur les auxiliaires de vie accusée d'entretenir l'imaginaire colonial » consulté le 08/03/2022

[https://www.youtube.com/watch?v=4oVIKIK\\_58s&t=329s&ab\\_channel=Linguisticae](https://www.youtube.com/watch?v=4oVIKIK_58s&t=329s&ab_channel=Linguisticae) « Le tabou : les mots que l'on doit ne pas dire - MLDP#8 » consulté le 15/03/2022

<https://www.facebook.com/139103829608146/posts/1904765079708670/> « Macron vous emmerde » consulté le 17/03/2022

[https://fb.watch/bJGYLqRX\\_a/](https://fb.watch/bJGYLqRX_a/) « *Macron, sa gueule, ses rides : un outil marketing* » consulté le 17/03/2022

<https://web.facebook.com/watch/?v=388905779902508> « *Le double discours expliqué à tes enfants* » consulté le 22/03/2022

<https://web.facebook.com/watch/?v=335874101492521> « *5 minutes pour comprendre : l'influence du langage sur notre pensée* » consulté le 02/04/2022

<https://web.facebook.com/watch/?v=590264597808257> « *L'INFLUENCE de la LANGUE - Sois pas si bêête #1* » consulté le 03/04/2022

# Annexe 1

Lydie : Bonjour ok alors aujourd'hui une conversation très intéressante et forte n'hésitez pas à lever votre main il y a participé ! d'accord ! cette salle elle est faite pour Jacob vu qu'on connaît une communauté de francophile donc Jacob s'il te plaît dis-nous comment on peut t'aider ?

Jacob : Bonjour à tous ou bien bonsoir ça dépend d'où vous êtes, en fait je veux une recherche sur les gens qui ont le Français comme deuxième langue et prouver qu'il y'a des mots et des expressions qu'on peut dire en français mais qu'on ne peut pas dire dans sa langue, on va vers le français comme un refuge pour dire ce qu'on ne peut pas dire dans sa langue maternelle

Lydie : super ! effectivement y'en a beaucoup, notamment les onomatopées, pour t'en donner un, je disais à mes élèves de français. En français on utilise beaucoup les sons like (comme) ( khkhkh, zut, oh lala, ohh ) vous voyez les bruits comme ça donc ça ce sont des termes, c'est vraiment ça fait partie du lexique français et de finalement on n'a pas forcément le même, la même valeur dans sa langue natale par exemple je sais pas pas, par exemple ici aux états unis, je n'entends pas les Américains dire « zut », alors que en France lorsque quelque chose se passe et on est peiné on va dire « zut » tu as y a plusieurs types d'onomatopées qu'on utilise beaucoup en France, dont je ne vois pas l'équivalent dans d'autres langues.

Jacob : Exactement, on fait y'a même des sujets, donc des fois on peut parler de sujets en langue française avec des gens qui parlent français, qu'on ne peut pas parler avec des gens qui ont la même langue maternelle que ce soit par gêne ou bien parce que simplement y'a des termes et des notions qu'on ne peut dire dans sa langue maternelle, jugé un petit peu interdit ou bien tabou mais qu'on peut facilement dire en français parce que, bon c'est un jugement personnel, mais je trouve que le français est une langue qui présente une forme de liberté d'expression, on dit que la langue elle se parle mais aussi elle se vit, on vit la langue, d'accord, une personne qui apprend le français ou bien qui apprend l'anglais, comme deuxième langue, c'est tout d'abord avec un objectif précis c'est ... cette objectif c'est soit pour le travail ou bien pour communiquer juste pour le voyage, donc par le biais de cette langue il va évidemment avoir une certaine ouverture vers le monde mais aussi ouverture vers la culture elle-même de cette langue parce que la langue est ne le véhicule pas seulement des mots et des expressions mais elles véhiculent aussi une culture et par cette culture là il y'a aussi une certaine ouverture d'esprit qu'on ne peut pas trouver dans d'autres cultures et d'autres langues, que ce soit dans les langues, je dirais orientales, ou bien des langues comme l'arabe, le chinois ou le russe etc. mais avec le français ça véhicule aussi une histoire, une histoire de comment dire ai-je de revendications de .. de .. C'est un peuple qui s'est fait entendre par son histoire, donc ce que je veux prouver, ma recherche va porter sur ce que peut apporter la langue française ou bien l'anglais mais je me porte beaucoup plus sur le français comme langue d'ouverture vers le monde mais aussi vers toute forme d'ouverture d'esprit et d'expression et liberté d'expression.

Lydie : D'accord ok, parfait, et merci Jacob pour ces précisions donc, s'il vous plaît il a besoin nous avons besoin de vous pour avoir cette conversation donc lever votre main, le micro vous ai donné pour que nous puissions échanger dessus, est-ce que vous arrivez à dire en français certaines choses dont vous ne pouvez pas on n'arrive pas à dire dans votre propre langue natale comment vous le vivez, c'est très important et on aimerait partager dessus, donc lever votre main, j'ai Taniskan je vois que ta main est levée, je t'ai accepté mais tu n'es pas sur l'estrade, n'hésites pas à sortir et à revenir pour que tu puisses être sur l'estrade peut-être que clubhouse à un glitch que n'hésite pas à ressortir et à revenir et également si vous êtes dans l'audience et que vous pouvez nous dire vos propres expériences est-ce que vous avez appris le français est-ce que vous apprenez le français et est-ce que vous arrivez à vous exprimer en français d'une manière plus légère que dans votre langue natale, donc si c'est le cas ou si au contraire vous avez plus de mal peu importe venez pour que Jacob puisse avoir un peu plus de contenu, il a besoin de matière pour développer sa pensée et écrire et écrire sur ce projet n'hésitez pas à lever la main donc je le répète dire en français ce qu'on ne peut pas dire dans sa langue natale, Jacob si tu veux intervenir n'hésite pas pour encourager peut être si t'as une question un peu plus précise pour inviter les gens qui nous écoute à monter sur l'estrade et à partager.

Jacob : D'accord, donc je tiens juste à préciser que vous pouvez parler de ce que vous entendez, sur n'importe quel sujet que vous jugez un peu difficile à parler dans votre langue que ça soit des sujets comme, euh comment dire, des fois en terme de croyance, la France est considéré comme un pays laïque, donc généralement les français n'ont pas de problèmes à dire ce qu'ils pensent par rapport à la religion, mais par rapport aux autres cultures et les autres langues ils ont un petit peu ils ont une certaine difficulté par rapport à dire ce qu'ils pensent, mais en France comme c'est un pays laïque, on peut dire, je veux dire, dans le respect bien sûr des religions on peut dire ce qu'on pense on peut dire sur les sujets qui sont un petit peu jugé délicats dans d'autres langues.

Lydie : Alors on a David, vas-y David

Kopernik ( David ) : Bonsoir, ça va ? c'est Kopernik, j'ai changé de nom par David Hahaha

Lydie : Hahaha

Kopernik : Bin dans mon pays on dit ce qu'on veut

Jacob : Bonsoir David ou bonjour ça dépend d'où vous êtes.

David : Bonsoir, Je suis à Saint Marc.

Jacob : Vous êtes de quelle nationalité ?

Kopernik : Haïtienne

Jacob : D'accord donc vous avez la langue française comme première ou deuxième langue ?

Kopernik : c'est notre langue formelle

Jacob : Non, est-ce que vous parlez entre vous, en famille ou entre amis, ou bien c'est juste une formalité administrative ?

Kopernik : à l'école on parle français, nos livres sont en français en français, presque tout nos livre sont en français, on apprend e français à Haiti.

Jacob : Et entre vous est-ce que vous parlez français aussi à la maison ?

Kopernik : Ouais, un petit peu mais pas beaucoup

Jacob : D'accord donc le français et comme même pour vous une langue étrangère c'est pas votre langue maternelle ?

Kopernik : ce n'est pas notre langue maternelle mais en fait la langue française, je ne la considère pas comme une langue étrangère moi.

Jacob : D'accord on va dire que c'est votre deuxième langue.

Kopernik : ouais, c'est ça

Jacob : Vous s'habitez à Haiti, c'est ça ?

Kopernik : oui j'étais à Haiti, en ce moment je suis en République voisine dans l'autre côté de la frontière

Jacob : D'accord donc pour le topic\* est-ce que ... ? Je vais chercher des questions parce que j'ai élaboré un questionnaire.

Moment de silence ...

Jacob : Pour la première question ça sera, Pensez-vous avez une certaine liberté d'expression en mangue française ?

Kopernik : Bin ouais.

Jacob : Par rapport à quel sujet ?

Kopernik : Par rapport à tous, je fais de la musique, j'écris, je peux écrire tout ce que je veux.

Jacob : D'accord est-ce que parce que vous voulez, est-ce qu'il y'a des sujets, comment dire ? un petit peu que vous pouvez pas parler ou que vous pouvez discuter avec votre entourage dans votre maternelle ?

Kopernik : Oui, il y'a quelque chose, en Haiti lorsque on parle, parle de tes parties génitales les parents veulent pas parler ça avec les enfants tu vois il y a des noms quand on dit en Créole ça devient automatiquement vulgaire.

Jacob : Exactement, c'est ce qu'on appelle en fait, en linguistique, c'est des interdits linguistique, la recherche est portée sur ce point évidemment, c'est sur les interdits linguistiques, on ne va pas dire il y a des gens qui les appellent des tabous linguistiques, mais on va dire des interdits linguistiques c'est juste des mots qui peuvent être pour certaines personnes des tabous, comme vous avez citez par exemple, mais il y a des gens qui peuvent parler de ses formes d'interdits dans d'autres langues comme le Français, il y'a des gens qui peuvent se permettre une certaine liberté d'expression par le français ou part bien sur l'anglais, mais on va plus précisément du français, dans notre topic\* aujourd'hui.

Kopernik : Bin je penses que ça existe dans toutes les langues, n'est-ce pas ?

Jacob : Euuuh, c'est ce que je veux montrer, c'est ça je penses que c'est un constat personnel, je fais une certaine étude, que d'une langue à une autre, il y'a une certaine ... comment dire ai-je, il y'a une certaine différence entre le champs de liberté d'expression, il y'a des termes et des expression qu'on ne peut ne dire dans une langue, et qu'on peut dire en français, ou bien en anglais, parce c'est le français véhicule une certaine liberté d'expression, une certaine ouverture vers le monde, qu'on ne voit pas dans d'autres langues.

Kopernik : Ouais, c'est ce qui il y'a eu quand une langue est pauvre, et quand une langue est riche, la langue française est très riche, par rapport à d'autres langues, tu vois, le créole haïtien est très très très pauvre.

Lydie : Jacob, est-ce que ce serait pas également lié à la culture du pays, parce que par exemple les français sont très libre, un peu trop hein, sur la sexualité, parler de tous ce qui est au tour de ça, on connaît les Français, ils aiment parler de ça, je penses que c'est également lié à la culture, donc pour eux étant donné que tu es un sujet qu'ils aiment, ils vont en parler beaucoup librement, même avec des inconnus, faut les voir, alors que peut être pour d'autres cultures, ils vont se garder cette gêne, ils auront ce recul, ils vont se dire non peut-être pas qui fait que étant donné qu'on utilise pas certaines expressions, certains mots, et bin on arrive pas à véhiculer, parce que ça fait partie de ça, quand t'es dans une culture qui est libre à cette liberté d'expression, tu vois qui est ouverte à cette liberté d'expression, tu entendas de nombreux discours sur de nombreux sujets, donc toi par la mémé occasion étant donné que tu écoutes, tu sauras créer ton argumentaire, alors que quand tu es une culture on en parle pas, et bin tu sais pas tu as jamais entendu parler de ça, donc finalement tu sais pas comment aborder ce sujet, tu vois.

Jacob : Exactement, j'ai bien aimé ce que tu as dit, ils sont très ouverts, voir un peu trop ouvert par rapport au terme de sexualité, de tabous, de religion, ils parlent de tous et même avec n'importe qui, c'est ça ce que le français véhicule comme liberté d'expression, c'est d'abord, on ne peut pas étudier une langue en dehors de son contexte, étudier le français et sa culture, c'est le sujet même, on ne peut pas étudier une langue, sans savoir la culture de cette langue, c'est pour ça qu'avec le français, ça véhicule une certaine liberté d'expression, une certaine liberté de mentalité, et on peut parler de tous avec n'importe qui, et même, je penses euuuh .. Toi Lydie, tu es actuellement au états unis, est-ce que tu penses qu'il y'a une certaine différence entre les cultures, entre la culture française et la culture américaine, est ce que la culture française te paraît plus ouverte par rapport à la culture américaine par rapport à ces sujets un petit peu sensibles ?

Lydie : Je te dirais la grande différence, que j'ai vu ça serait plus au niveau, peut être développement personnel, ici les américains sont très ouverts qu'est-ce que tu fais pour, toi, pour que tu puisses te sentir bien, voilà, tes passions, tu auras beaucoup de classes, t'as des master class, t'as des classe en ligne, tu vois t'a beaucoup de publicités, tu vois t'es beaucoup .. on va te solliciter pour ton développement personnel, alors que en France, peut être ça vient mais moi quand j'étais en France, c'était pas encore là, on va toujours mettre en avant le groupe, tu vois, pour le bien du groupe, pour la société en elle-même, alors que ici c'est vraiment le bien être individuel est-ce que toi t'es bien parce que ici ils estiment que si toi tu n'es pas à 200% de ta forme tu ne peux pas contribuer à la société, alors que en France on va plus parler d'un groupe, on va pas forcément changer les règles pour une personne, alors par exemple on va faire, tu vois, ce changement, pour une personne, si ça aide cette personne, à se sentir mieux dans sa peau, alors finalement je te dirais, que y'a peut-être cette ouverture que les américains ont, que les français n'ont pas alors ils auront un vocabulaire un peu plus grand pour tous ce qui

est lié au développement personnel, alors que en France étant donné que c'est pas le le le ... la chose primordiale, et bin on aura moins de termes, tu vois ce que je veux dire ? par exemple, également tu le vois, pour faire une comparaison, tu le vois notamment si tu regardes ce qu'ils offrent aux enfants, quels sont les jeux qu'ils proposent aux enfants, quelles sont les activités, qu'ils proposent aux enfants, tu verras que les américains sont vraiment dans tous ce qui extra curriculaire, tous ce qui est activités après l'école, les activités durant le weekend les activités pour le développement personnel, donc finalement t'as plus de vocabulaire, t'as plus d'activités, t'as plus de ressources, et donc finalement t'as une facilité de parler ces notions en anglais que en français par exemple si je vais expliquer certaines notions j'aurais le mot plus facilement en anglais que en français, alors qu'en français je vais devoir expliquer et expliquer parce qu'on n'a pas forcément ce vis-à-vis, tu vois.

Jacob : Oui oui parfaitement, j'ai bien compris ce que tu voulais dire.

Archangel : Jacob tu permet que j'ajoute quelque chose.

Jacob : Oui bien sûr, bien sûr, en fait c'est ... je vais donner des questions, et vous êtes libre ça va, au contraire, ça va beaucoup m'aider.

Archangel : C'est juste une notion, Jacob, c'est juste une notion, alors salut à toi Lydie, c'est juste une notion, y'a des mots qui prêtent à confusion aussi, c'est-à-dire que dans une langue, ça a en sens et dans une autre langue ça a un autre sens, et une signification totalement différente, je prends l'exemple du mot bibite, le mot bibite dans le français canadien ça veut dire un insecte, dans notre créole haïtien ça fait référence à quelqu'un qui est musclé, OK, et en anglais il y'a ... du français à l'anglais quelqu'un qui est versatile et quelqu'un qui est versatile ( versetayl ), versatile en français c'est quelqu'un qui change comment dire ai-je qui change d'humeur à tous bout de chant, versatile en anglais, ça traduit l'idée d'une personne qui sait faire plus d'une chose à la fois, qui peut faire plus d'une chose à la fois, donc je voulais attirer ton attention sur cette idée, je sais pas ce que tu en penses,

Jacob : D'accord, donc pour vous, y'a des mots qui peuvent se ... avoir une autre signification par rapport à la culture ou bien par rapport à une autre langue, c'est ça ?

Archangel : Enfin, même dans la même langue, comme nous parlions du français mais je sais par exemple en espagnol lorsqu'on dit « guagua » ça a deux significations ça dépend de la ou tu vis, et gaffas aussi, tu vas quand tu es en Colombie et tu parles de lunettes certains font référence à des lunettes de soleil et pour d'autres c'est des lunettes de lecture, ça dépend du pays ou tu es ça fait référence à quelque chose d'autre.

Jacob : D'accord, donc c'est un point à marquer, je te remercie pour l'intervention.

Archangel : De rien mon ami.

Jacob : Donc pour la deuxième question, pour la première, si les autres intervenant veulent parler, la première question c'est : pensez-vous que vous avez plus de liberté d'expression en langue française ? donc je donne la parole à n'importe qui qui veut parler.

Kopernik : Bin ouais, pour moi, c'est ça, j'ai beaucoup plus de liberté d'expression en français, surtout en famille.

Jacob : donc pour Archangel, c'est ça, pardon si je me suis trompé sur la prononciation, est-ce que vous pensez que la langue française vous donne une certaine liberté d'expression ?

Archangel : Mmmm, ça dépend ça quelle langue on veut comparer, je dirais ...

Jacob : Par rapport à votre langue maternelle, bien évidemment.

Archangel : Ah ma langue maternelle, je peux te dire que, malheureusement je maîtrise le français un peu plus que le créole, parce que moi aussi je suis d'Haïti je maîtrise le français un petit mieux que le créole, parce que parfois il m'arrive d'écouter la richesse qu'il y'a dans la langue du créole et je m'y perds un peu, parce que je ne

sais pas, si mon confrère pourrais confirmer, en parlant de David, si il pourrais confirmer ce que j'ai dit, et ce que je vais dire y'a une pièce Haïtienne qui s'appelle « Pas la tête », c'est à ce moment que je me suis rendu compte que mon créole est limité, moi-même personnellement je suis limité mais le créole est une langue plutôt riche, à mon avis, donc pour répondre à ta question Jacob, je pense que quelque part, si tu me prend comme exemple je suis un petit peu enfoncé d'emblée parce que je maîtrise mon français un peu plus que mon créole.

Jacob : D'accord, donc c'est noté, il y'a Michael, si vous pouvez intervenir, ça serait super enfaite pour répondre à la question, si vous que la langue française vous donne une certaine liberté d'expression.

Moment de silence...

Lydie : Jacob en attendant qu'il arrive, à joindre son micro, tu sais moi je pense que la langue française.

Michael allume son micro

Lydie : Ah ok vas-y Michael vas-y

Michael : désolé j'étais loin de mon portable.

Jacob : Il y'a pas de soucis, donc bienvenue Michael, c'est la première fois que vous venez ici ?

Michael : Ah bin non.

Jacob : Donc vous êtes de quelle nationalité ?

Michael : Je suis nigérien.

Jacob : D'accord, est-ce que vous avez le français comme deuxième langue ?

Michael : Non, c'est moi qui a décidé juste de l'apprendre.

Jacob : D'accord, et est-ce que par rapport à la question, est-ce que vous pensez que le français vous donne une certaine liberté d'expression.

Michael : Pfff, pas vraiment, ici la langue officielle, c'est langue anglaise, là c'est ... quand je pense, je pense en anglais, et euh je suis en train de booster, de améliorer mon niveau de français, alors, il y'a certain expressions, il y'a certaines chose que je voudrais exprimer ou dire, que je peux pas et on peut dire, que je peux pas tous liberté de m'exprimer quand je parle en français.

Jacob : D'accord, donc pour toi, tu préfères l'anglais pour t'exprimer sur des sujets que tu ne peux pas dire dans ta langue maternelle. C'est ça ?

Michael : On peut dire ça oui.

Jacob : Donc pour toi, si on compare le français par rapport à l'anglais, ça sera beaucoup plus l'anglais ?

Michael : Oui.

Jacob : D'accord, donc c'était une question parmi les questions, on va avancer sur la deuxième question et pardon Lydie tu voulais dire, tu voulais intervenir normalement ?

Lydie : Oui, brièvement, je me disais qu'également, tu vois, parce que le français, parler français apporte une certaine notoriété, est-ce que ça fait également partie de cela, parce que euh euh Kopernik le disais quand il parle avec sa famille, notamment en français, il a plus de liberté, plus de liberté à dire ce qu'il pense, donc je me suis dit que, ne serait-ce également pas un effet, tu vois, que le fait de savoir parler français donne cette prestance tu vois même si tu dis n'importe quoi, tu vois, mais étant donné que tu le dis en français, tu te sentiras



plus ... un peu plus important, tu auras ce sentiment de confiance, ok je peux m'exprimer parce que je le dis en français, mais si tu dois exactement la même chose dans une autre langue, ou dans ta langue maternelle, tu réfléchiras à deux fois.

Jacob : Oui, en fait c'est fou cette relation entre une langue et la pensée, c'est vraiment extraordinaire, ce que peut apporter la langue par rapport à la personne et par rapport à la parole, donc par rapport aussi entre l'anglais et le français, en fait c'est le sujet même de ma recherche. Pour avancer quels sont pour David et Michael les sujets que vous ne pouvez pas parler dans votre langue maternelle ?

Kopernik (David): Alors, je vais répondre, on ne peut parler beaucoup avec vos parents du sexe, quand on parle du sexe dans ma langue maternelle, ça devient automatiquement vulgaire, exemple ; on ne peut citer les parties génitales comme par exemple, on dit en français (penis), si tu traduis ça en créole, bin ça devient vulgaire, et le vagin aussi, si tu traduis le mot vagin en créole ça devient vulgaire, donc on a souvent peur de parler de ça.

Jacob : D'accord, je te remercie David, pour Michael, ça sera pour toi quels sont les sujets que tu ne peux pas dire ou exprimer dans ta langue maternelle ?

Michael : En fait, y'a pas de sujets comme ça, je suis vraiment expressif, quand je parle ma langue maternelle, c'est juste en français que j'ai des problèmes de m'exprimer.

Jacob : D'accord, donc pour avancer un petit peu, on va dire est-ce le français vous plus d'aisance pour dire ce que vous paraissez interdit ou tabou dans votre langue maternelle ? est-ce que comme a cité Lydie, le français véhicule une certaine liberté d'expression, parce que les français eux même ont une certaine ... ils parlent de tous un petit peu avec n'importe qui, est-ce que vous pensez quand vous parlez français, vous prenez cette culture en vous et vous prenez cette aisance pour parler des sujets ou bien des sujets que vous jugez un petit peu interdits ou bien qui sont un petit peu difficile à raconter.

Kopernik : Bin moi, je ne pense pas ça parce que en français il y'a des mots vulgaires aussi, en français on l'évite souvent, mais parce que langue française est très riche, dans une langue, par exemple, dans le créole, et en fait cette langue est très pauvre il y'a pas d'autre langue pour comparer pour dire d'autres choses, il faut passer par cette route pour le dire, sinon tu vas te trouver dans une impasse incontournable, mais en français si on veut pas dire ce mot, on peut comme même trouver d'autres mots, tu vois, c'est ça.

Jacob : Donc tu voulais intervenir normalement Lydie ?

Lydie : Oui, en disant tu vois, pour voir également, est-ce que les personnes, la personne, la population peut être à l'aise en utilisant certain vocabulaire etc. regardons comment ça se passe au niveau des enfants, parce tu vois, ils préparent la génération à suivre, donc faut regarder les programmes proposés aux enfants et je me souviens moi quand j'étais petite, ils ont sorti le dessin animé « Titeuf » je sais pas si tu connais Jacob ? tu connais le dessin animé « Titeuf » ?

Jacob : Oui oui, bien évidemment.

Lydie : Voilà, donc rien que ça, tu vois, tu te rends compte ? programme pour enfants ! Titeuf ! Titeuf, c'est un petit garçon qui parle que de Zizi...

Rire dans la room ...

Lydie : Dans tous ce qui dit, il emploie le mot « zizi », et donc finalement c'est pour décontracter...

.... Les enfants, tu vois, pour que dès le plus jeune âge, qu'ils puissent être à l'aise de parler, du corps humain, et de parler des parties génitales, et de parler de tous ce qui est autour de l'amour, etc. ne serait-ce que quand tu regardes également des dessins animés pour enfants, t'as toujours quelqu'un qui est amoureux de quelqu'un des petits bisous par ci par là, etc. donc quand t'es jeune et t'es déjà exposé à ce genre de vocabulaire et bin quand tu grandis, tu grandis avec ce vocabulaire, ce qui fait que t'es plus à l'aise, parce que quand tu es petit t'es bercé dans cette mentalité, maintenant les pays qui ne supportent pas ce genre de message, et bin tu ne pourras pas t'exprimer, parce que tu ne seras pas quoi faire, et comme disais Kopernik, quelques fois lorsque tu veux t'exprimer t'as pas les mots, y'aura pas ce vocabulaire, alors que en France, alors qu'en Français, étant donné qu'ils encouragent la discussion par rapport à ce sujet, et bin t'as des termes et des termes et des termes pour pouvoir t'exprimer.

Jacob : Exactement, il faut aussi dire que des dessins animés comme ça, déjà dans d'autres cultures, ils peuvent même être interdits, voir les passages ou ils sont un petit peu jugés à l'encontre de cette culture ou qui sont un petit peu interdits, voir vulgaires, ils sont coupés et censurés, on coupe généralement, que ce soit dans les dessins animés, ou bien dans les séries, ou bien dans les films, il y'a des chaînes télévisées qui coupent ces scènes-là, pour ne pas véhiculer un certain, pour pas comment dire ai-je pour ne pas choquer les téléspectateurs, ou bien véhiculer une certaine culture qui va à l'encontre de la culture même des gens qui regardent cette télévision, cette chaîne télévisée pardon.

Kopernik : Je ne sais pas si vous m'entendez, allo

Jacob : Oui oui.

Kopernik : Ché pas pour vous, mais chez moi quand un enfant apprend à parler bin en fait il dit des choses vulgaires, je sais pas si ça existe chez vous.

Jacob : Mais, est-ce l'enfant apprend ces mots au sein de la famille ou bien c'est dès qu'il sort dès qu'il sort avec ses amis, qu'il est confronté à la rue, qu'il va apprendre ces mots -à, ou bien il les apprend à travers comme a cité Lydie, c'est à travers les dessins animés, à travers des séries, ou bien des films, ou bien c'est dans le cadre familial ?

Kopernik : bin je dirais que c'est plutôt une tolérance envers ces enfants, quand ils prononcent ces mots-là, bin les parents ne disent rien, tu vois, ils les laissent faire, parce qu'il apprend à parler, et dis il faut qu'il apprenne à parler, par exemple les enfants peuvent dire n'importe quoi quand il apprend, c'est une tolérance.

Jacob : D'accord, donc pour les enfants, pour vous et pour votre culture même, ils ont une certaine, ils ont en fait, le cercle de tolérance, il est un peu élargi par rapport aux autres, parce que jugés que les enfants sont petits, et que les enfants sont dans un processus d'apprentissage, c'est ça.

Kopernik : Bin, oui, tout à fait ils ont la carte blanche pour parler.

Rires .....

Jacob : Donc, qui va petit à petit disparaître, cette carte blanche, c'est ça ?

Kopernik : Ouais ouais, tout à fait.

Moment de silence ...

Jacob : Pardon, j'ai oublié d'activer le micro. Pour les gens qui nous entendent n'hésitez pas de lever la main\* pour vous donner la parole, si vous pensez que vous avez des idées ou de dire ce que vous pensez de ce sujet.

Moment de silence ...

Lydie : Est-ce que t'as une autre question pour peut-être nous orienter ?

Jacob : D'accord, je vais enchaîner avec, une autre question, donc quelle méthode utilisez-vous pour éviter de créer un choc culturel avec une langue ?

Kopernik : Pour moi, j'ai beaucoup de respect quand il s'agit de par exemple de la règle de politesse, par exemple chaque zone a des leurs propres règles de politesses, bin j'évite de dire n'importe quoi, quand je suis à la campagne ou quand je suis dans une autre ville, chaque ville, chaque commune ont une règle de politesse, y'a des choses qu'on peut pas dire à Port Prince, y'a des choses qu'on peut pas dire au Cap Haïtien, y'a des choses qu'on va

dire aussi à léoguan, tu vois j'essaie d'éviter de dire n'importe quoi, pour ne pas blesser les gens, c'est ça pour moi.

Jacob : Donc, il y'a une certaine expression, donc il y'a une liberté d'expression, mais cadré par le respect bien évidemment, des cultures, des religions, des idées reçues de la société ou bien de la communauté dans laquelle vous voyagez, ou bien vous vivez.

Kopernik : Ouais c'est ça, tout à fait.

Jacob : D'accord donc ... vas-y tu peux parler Lydie.

Lydie : OK, également, quand il a dit ça, ça m'a fait penser également voir les non-dits, tu vois ? parce que là on parle de la langue, mais également en fonction de la culture, il y'a beaucoup de choses, que non-dits mais que tout le monde sait, tu vois, y'a des règles que tout le monde sait, donc finalement, c'est une méthode, on sait que quand t'es dans tel environnement, il y'a une façon de se comporter, il y'a une façon de parler, il y'a un vocabulaire à utiliser, donc ça également c'est une méthode, tu vois, en disant ok . Si je veux parler sur ce sujet et c'est ce terme que je dois utiliser mais si je veux parler de tel sujet et bin vaut que je sois dans tel environnement pour parler de ce sujet, et pas dans celui-ci, la maintenant ça me fait penser que t'as beaucoup de personnes, qui vont te dire ; Ok, étant donné que les Français sont plus ouverts sur ce thème, au lieu de le faire dans ma langue natale, et que finalement je reçois pleins de critiques, et que on ne puisse pas comprendre le message, je vais dire mon message en français, parce que la population française va me soutenir, tu vois, ils vont pouvoir m'écouter et m'encourager, donc tu vois il est important, de savoir ces nos dits pour que finalement, qu'on puisse être à l'aise, dans ses propos.

Jacob : Enfaite, juste pour l'anecdote, j'ai posé cette question à une personne que je connais, je lui ai dit quelle méthode, tu utilises pour éviter le choc culturel, il m'a dit : " pour moi c'est simple, je ne dis rien ".

Rire dans la room

Lydie : Rire ... Tu vois , au-delà de ne rien dire, étudier les non-dits, pour savoir, ok, la par exemple, après je connais pas, c'est un exemple, c'est que tel sujet déplaît les anglophones, mais ce sujet-là, ce même sujet fait plaisir aux francophones et bin je vais plus parler de ça en français que en anglais, tu vois, c'est une méthode et je pense que pour beaucoup, pour aller dans le sens de ton projet, pour beaucoup ils ressentent ça avec la langue française, ils se disent dans ma langue natale, je peux parler de ce sujet parce que sinon ils ne vont pas comprendre, étant donné que c'est pas dans la culture, donc je vais parler de ce sujet en français.

Jacob : Exactement, parce que même la langue en elle-même, elle regroupe un certain groupe qui véhicule une certaine, des idées communes, une certaine liberté d'expression, dans le même groupe, donc il y'a quand on parle de sujet, en français, on s'adresse au club francophone, c'est ça., aux gens qui parle français, et qui véhicule par leurs langue et par leurs deuxième, une certaine, comment dire, tolérance, des idées nouvelles, des idées qui peuvent être controverses, voir interdites et balancé vers la vulgarité, mais une personne qui maîtrise au bien qui le français comme deuxième langue, il va avoir plus d'aisance, a entendre ces idées, ou bien plus d'aisance a parler, ou bien débattre sur des sujets comme ça.

Lydie : Voilà et tu te rends compte, je pense que c'est forcément, bon toi tu fais sur le français, mais ce n'est pas forcément que pour le français, je pense que ça dépend de ta première langue et de ta, et de la langue étrangère, tu vois, là on prend l'exemple mais ça peut pour d'autres personnes, ça peut être avec deux autres langues.

Jacob : Exactement, non c'est juste pour prouver qu'avec une deuxième langue, mais c'est, comme je parle français, et j'ai beaucoup d'amis qui parlent français, et on est aussi dans clubhouse, dans le groupe " practice your french, avec des francophones, donc c'est pour, j'ai trouvé que parler de la langue française c'est beaucoup plus évident par rapport à d'autres langue, c'est ça. Et aussi parce que le français, comme j'ai dit ultérieurement, c'est une langue qui a une histoire, une histoire de revendications, une histoire de ... Les français parlent de tous et de n'importe quoi avec n'importe qui, donc c'est pour ça que je me suis plus pencher vers le français, mais je peux aussi parler de l'anglais, je prends un exemple pour illustrer un petit peu mes idées, c'est par rapport a la musique par rapport à la chanson, des fois avec les chansons de rap en anglais, on voit que la chanson véhicule que des gros mots en anglais mais quand une personne ne parle pas vraiment l'anglais, ou bien la considère comme une langue étrangère, même si il comprend l'anglais, mais pour lui ça passe mieux que dans sa langue maternelle, généralement les rappeurs surtout dans les pays qui sont considéré comme un petit peu conservateurs, ou bien ou les idées peuvent être choquantes, les rappeurs se penchent beaucoup plus vers le français pour dire ce qu'ils pensent parce qu'ils savent qu'en français ça passe mieux, que ça soit ou bien pour l'anglais aussi parce qu'avoir dans la culture pop américaine, avec les chanteurs et aussi avec les rappeurs, ils

parlent vraiment de tous, de tabous de sexualité, d'insultes, etc. mais ça passe normal, et il y'a des gens même , qui écoutent ses musiques même avec leurs parents et ça choque personne.

Moment de silence,

Jacob : Donc, pour avancer un petit peu, je ne sais pas si vous m'écoutez ou pas.

Lydie : Continue, continue.

Jacob : Donc, je vais avancer un petit peu sur les questions, la prochaine question ça sera, est-ce que la langue avec laquelle vous vous exprimer, influence votre façon de penser, donc à peu près on tourne sur le même sujet, c'est est-ce que comme tu as dit ultérieurement, est-ce que la langue en elle-même dès qu'on parle une langue, on s'imprègne sa culture automatiquement. Donc David, ou bien Lydie si vous pouvez intervenir !

Kopernik : C'était quoi la question ?

Jacob : La question c'est est-ce que la langue avec laquelle vous vous exprimer influence votre façon de penser.

Lydie : d'accord, avant de répondre à la question il fut qu'on reset the room\* pour qu'il y'est plus de personnes sur l'estrade, donc bonjour à tous, practice your french aujourd'hui on a une conversation un peu plus musclée et profonde, nous parlons de dire en français ce qu'on ne peut pas dire dans sa langue natale, donc c'est très important de pouvoir véhiculé ses pensées, donc s'il vous plait si, vous pouvez venir sur l'estrade, et partager votre perception, alors on apprend tous le français, ici d'une façon ou d'une autre est-ce que pour vous, vous arrivez à vous exprimer en français beaucoup plus facilement que dans votre langue natale, concernant certains sujets et comme Jacob vient juste de poser, est-ce que vous pensez qu'il est indispensable de connaître la culture pour pouvoir s'exprimer, est-ce que vous connaissez suffisamment sur la culture française, pour se dire : moi je maîtrise certains termes et certains sujets en français, puisque je connais très bien la culture française ou au contraire est-ce que vous ne connaissez plus que ça sur la culture française, mais vous vous sentez également à l'aise de parler de sujets divers et variés, donc n'hésitez pas à lever votre mai et à contribuer à la conversation. On a Rovana Bonjour Rovana !

Rovana : Salut ! je n'ai rien à dire en tant que tel sur la culture, je sais pas si vous avez quelque chose à dire.

Lydie ; Désolé donc oui, Rovana Ok parfait, vas-y Kopernik.

Kopernik ; Moi je pense que la France ce n'est pas le seul pays qui parle français dans le monde même si c'est le pays mère, de cette langue, cela dit je peux parler sans connaître la culture française, tu vois, c'est ce que je pense.

Jacob : Donc pour vous si une personne apprend le français même sans passer par des séries françaises ou bien des films ou bien de regarder les infos en français, ou bien voire même apprendre la culture française, donc il peut apprendre, sans passer par sa culture, c'est ça ?

Kopernik : Bin oui tout à fait c'est une langue, il y'a des règles à suivre, tout ça.

Jacob : D'accord donc pour vous est-ce que vous avez appris dans un cadre d'enseignement c'était au primaire comme vous avez cité ultérieurement c'était vous avez dit que vous apprenez le français comme deuxième langue, mais est-ce que à l'école, ou au primaire est-ce qu'ils vous ont enseigné le français que d'une façon institutionnelle, que la grammaire, le vocabulaire, etc. mais il n'ont jamais cité d'émission télévisé française, ou bien ils vous ont donné un documentaire en français à regarder, ou bien un petit peu de la culture française, c'est ça ?

Kopernik : Bin en fait sans parler de la littérature française, et la grammaire de la langue française, et d'autres choses, c'est différent tu vois, la littérature, ça peut aider pour connaître la culture française, mais la langue qu'on parle la langue, quand on étudie la langue, la littérature ou la culture française ça n'a rien à voir, tu vois ? c'est ça ce que je voulais dire.

Jacob : D'accord

Lydie : Tu vois, Jacob également, par rapport à ce que Kopernik disais, c'est que quand tu disais à l'école etc. avec quand tu connais la culture ça t'aider avec le vocabulaire, avec les termes, tu vois ? tu sauras quel mot utilisé, or quand tu ne connais pas la culture comme disais kopernik, bon la culture, tu parles pour parler mais tu connaîtras pas forcément l'expression., tu vois, c'est en connaissance de la culture que tu peux maintenant t'habituer et te familiariser avec les expressions avec les termes avec la tonalité, tu peux même mémoriser des phrases tu peux même citer des ouvrages, etc. or sans la culture, et bin tu peux pas faire ce vis-à-vis, donc d'un

côté c'est important de connaître la culture, parce que ça enrichit ton discours mais en même temps, si tu ne connais pas la culture, ça ne va pas t'empêcher de parler, parce que tu peux comme même, formuler une phrase.

Jacob : Oui en fait on peut parler une langue mais si on n'a pas assez de vocabulaire, on peut apprendre la langue mais pas apprendre les expressions et les idées reçues, c'est comme avec les tests pour voir le niveau de français avec le TCF, donc généralement, il y'a des gens qui peuvent formuler des phrases, qui peuvent parler de sujets en français, mais généralement ces examens se portent beaucoup plus sur la culture française, c'est des questions qui parlent, c'est des discussions entre deux personnes en France, ou bien dans les pays francophones, qui parlent des sujets par rapport à la France, donc c'est pour ça qu'il y'a des gens qui n'arrivent pas à réussir cet examen, malgré qu'ils savent parler en français.

Kopernik : Ecouter, il y'aura toujours une limite dans la langue française, c'est pour ça qu'on a inventé les dictionnaires et les encyclopédies, on ne peut pas tout savoir.

Jacob : Oui, oui bien évidemment en fait, on va essayer aussi de donner la parole, ou bien à Ray, qui viennent de nous rejoindre, si vous voulez parler de ce que vous pensez de ce sujet, ça serait bien, de vous exprimer, par rapport à ce sujet.

Ray : Oui, Bonsoir Lydie, Bonjour Jacob, Bonsoir à tous, Bonjour, bien bien, je suis ici pour écouter, je parle bien le français, mais je m'habitue aux sons, aux mots, c'est ça. Voilà merci beaucoup pour la chance, pour l'opportunité de parler un peu, mais je ne suis pas au courant, pas du tout, je suis débutant.

Rovana : Moi je peux ajouter quelque chose, si cela ne vous dérange pas, moi j'aime beaucoup la culture française, j'aime toutes les cultures, mais je trouve que c'est quelque chose de nécessaire pour apprendre la langue, parce que moi j'ai appris des choses à l'école sur la révolution française, un peu sur la culture, sur la France, puis je parle comme même un peu là, donc, ouais, mais je suis québécoise je pense que ça s'entend un peu.

Kopernik : Tu n'as pas du tout l'accent .. Rire.

Rovana : Je n'ai pas l'accent québécois ?

Kopernik : Non.

Lydie : Il n'est pas très fort, il y'a plus fort que ça.

Rovana : C'est bien je n'aime pas l'accent québécois, juste une question pour Ray, t'es de quelle origine ? « dédonderes » ?

Ray : Je suis du Philippines.

Rovana : Philippines ! Ok.

Ray : Oui oui, et tu parles espagnol aussi ?

Rovana : Oui un peu, pas beaucoup.

Ray : Moi j'apprends le français depuis 10 mois seulement.

Rovana : Wow, t'es vraiment bon !

Ray : c'est pour ça, je parle espagnol, mais c'est pas très difficile pour moi le français pour apprendre. C'est très similaire, la grammaire, grammaticquement, et voilà c'est ça, je en fait, je apprendre le français à travers l'espagnol.

Rovana : Oui c'est à peu près la même chose.

Ray : oui c'est ça, ça fait longtemps Lydie.

Lydie : Bin oui Ray, Raymon j'espère que ça va bien.

Ray : oui je suis bien, après les moments de confinement, la guerre, et mon travail, il y'a beaucoup de problèmes, comment dire, mais ce n'est pas grave, c'est la vie, comment dire, je suis très occupé dernièrement, quelques fois, parfois, c'est ça c'est tout.

Kopernik : il y'a pas d'autres questions Jacob ?

Jacob : Donc, on n'a presque fait le tour des questions, en fait je vais laisser pour la prochaine fois, on a presque fait une heure dans la room, on a presque fait le tour des questions, je vais petit peu faire une analyse etc. sur les réponses des personnes, mais je voudrais vous contacter David, juste pour envoyer un questionnaire, par rapport aux questions que vous avez répondu et si vous avez d'autres questions par rapport à la langue française, et même pour les autres personnes, si il y'a des gens qui peuvent ou bien qui veulent parler du sujet ils peuvent m'envoyer un message en DM, sur clubhouse, parce qu'il y'a des gens qui ne peuvent pas intervenir, ou bien qui sont un petit peu occupé, donc ils prennent la peine de juste entendre, donc si vous pensez que vous pouvez apporter un plus par rapport à ce sujet n'hésitez pas à me contacter en DM, je tiens aussi à remercier tous les intervenants, Merci beaucoup Lydie, qui m'a vraiment aider, dans cette room, et j'espère qu'on refera d'autre rooms comme ça dans le cadre de cette thématique.

Lydie : Pas de problème, et ça fait toujours plaisir, alors faites comme Jacob, vous voyez, il voulait ouvrir une salle, il m'a contacter, et je lui ai dit ok pas de problèmes, on peut ouvrir une salle, on sait organiser, et nous voilà, donc si également vous voulez ouvrir une salle, n'hésitez pas à le faire, si vous avez un sujet bien précis, et vous avez besoin de mon aide, n'hésitez pas à me joindre également, Clubhouse, est là, il est disponible, c'est gratuit, c'est ouvert 24h/24, donc vous m'envoyez un message, vous me dites ce que vous voulez faire, et on essaie de le mettre en place, donc oui si Jacob, comme je te le disais, si tu veux continuer, voir parce qu'il y'a Chai et Kay qui nous ont rejoint et Kora, donc peut-être, que tu recevras informations d'eux, donc si peut-être tu veux poser une ou deux questions avec ces personnes pour conclure, libre à toi, ou si tu veux ré-ouvrir également, tu es libre de le faire, pour étayer parce que si tu ré-ouvres la salle tu auras, d'autres personnes, donc t'auras d'autres perceptives qui pourra toujours étayer ton projet, donc libre à toi, d'accord, n'hésitez surtout pas, à répondre, à partager etc. il y'a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, c'est votre propre expérience par rapport à la langue française, et c'est exactement ce que Jacob a besoin pour son projet, donc Jacob libre à toi, et mais moi on ce qui me concerne, je vais rester sur l'estrade, mais je dois faire deux trois petits trucs, donc n'hésitez pas à continuer la conversation, et si je ne peux pas prendre la parole, encore une fois, merci encore, et on se dit à la prochaine fois, la semaine prochaine, avec moi « Practice your french » on se reverra lundi, je le mettrai dans le journal. Voilà, merci encore Jacob.

Jacob : Merci beaucoup, Lydie, merci pour ton intervention et merci pour ton aide précieuse, et je vais souhaiter la bienvenue à Chai, à Kay qui nous à rejoins et à Kora.

Kopernik : J'ai une question pour toi Jacob.

Jacob : Oui vasy.

Kopernik : C'est personnel ou c'est pour une étude.

Jacob : en fait c'est pour la préparation d'un mémoire de fin d'étude, c'est ça, c'est juste, donc je ne vais pas citer les noms, c'est juste, je vais citer les réponses, des personnes, qui ont la langue française comme deuxième langue, et que cette langue-là, va permettre à ses locuteurs d'avoir une certaine liberté d'expression, donc c'est dans le cadre d'un projet de recherche, d'un mémoire de fin d'étude, je suis en train de collecter une sorte, de corpus pour voir, ce que les gens pensent de ce sujet même

Kopernik : Ok, c'est très bien.

Chai : Merci.

Ray : Pardon ! Pardon, oui

Chai : Merci pour ..

Jacob : Allez y Ray, vous voulez parler ?

Ray : Juste une question, a vous ou à toi, quel est ton pays d'origine, tu es natif ou quoi.

Jacob : Non, j'ai aussi la langue française comme deuxième langue, donc comme première langue je parle arabe, je parle aussi anglais, et j'essaie actuellement d'apprendre l'espagnol, mais je parle beaucoup plus en français, et même je fais comme spécialité à l'université, français, mais je me suis beaucoup plus spécialisé en sciences du langage et en linguistique.

Ray : Tu habites en France, maintenant.

Jacob : Non, je n'habite pas en France, je fais des allers-retours au cours de l'année, une fois à deux, et avec le Covid c'est pas vraiment évident.

1 :00 :00

1 :00 :00

... ça fait presque trois ans que ne suis pas aller en France.

Ray : Ok, merci beaucoup Jacob.

Jacob : Il y'a pas de soucis.

Ray : maintenant Kora, Chai, on donne la parole à Chai Kay Kora, Michael qui viennent de rejoindre.

Chai : Salut tout le monde, j'espère que vous allez bien ;

Kopernik : On t'entend très bas.

Chai : Bon courage à Jacob, concernant ton projet, concernant la langue française, concernant moi, j'aime trop la langue française, et je pense tu peux pratiquer ou bien apprendre la langue sans savoir la culture, pour moi.

Jacob : D'accord, donc juste pour te dire, te briefer par rapport aux questions, la première question c'était, pensez-vous que vous avez plus de liberté, d'expression en langue par rapport à votre langue maternelle ?

Chai : Oui, bon quand tu aimes une langue, tu essaies de l'apprendre et de la pratiquer quotidiennement, donc tu essaies de d'évoluer ton niveau dans cette langue.

Jacob : D'accord, donc juste pour contextualiser un peu, vous êtes de quelle nationalité ?

Chai : Je suis marocaine.

Jacob : D'accord, et vous avez donc la langue française comme deuxième langue, c'est ça ?

Chai : Oui, c'est ça, deuxième langue.

Jacob : D'accord, vous avez l'arabe comme première langue et le français comme deuxième langue.

Chai : Oui, c'est ça exactement.

Jacob : Donc vous êtes dans une société qui plus au moins conservatrice, elle est un petit peu cadré par rapport, les gens ne peuvent pas dire tous et n'importe quoi, comme en France.

Chai : Oui dans quel côté tu veux dire.

Jacob : Dans des cultures il y'a certains mots, qu'on ne peut pas dire sans sa langue maternelle, comme a cité ultimement David, il y'a des expression, il y'a des insultes ou bien qu'on on veut parler de sujets un peu tabous de religion, de sexualité, ou bien des choses comme ça, on peut pas dire ces choses dans sa langue maternelle, mais on peut les dire facilement en français, et on parler avec un public francophone naturellement sans provoquer un choc culturel ou bien un choc linguistique langagier.

Chai : Oui, parfois oui.

Jacob : Donc moi ce qui m'a vraiment penser à ce sujet c'est à peu près quand Clubhouse à commencer a avoir cette tendance, quand clubhouse à commencer à avoir ce buzz-là, j'ai vu les gens sont plus à l'aise quand il parle français, par rapport à leur langue maternelle, j'ai vu les mêmes personnes quand ils rejoignent des rooms en arabe ou bien dans leurs langue maternelle, on dirait que ce n'ai pas la même personne qu'on il parle en français dans un groupe francophone ou bien avez des gens qui parlent français.

Chai : Mais je pense moi ça dépend de la personne, de chaque personne, de sa personnalité, non ?

Jacob : Oui, ça dépend principalement de la personne, principalement c'est ça mais aussi, ce que je veux prouver ou bien, ce que je recherche c'est cette relation-là entre la langue et la culture qu'elle véhicule, des fois quand on apprend la langue et on apprend la culture même de cette langue, d'un côté ou d'un autre on s'imprègne de sa culture, on s'imprègne de cette liberté d'expression, que Lydie a ultérieurement cité, les français ont une certaine aisance dans la prise de parole, ils parlent de tous et de n'importe quoi avec n'importe qui, et ça, ça peut dans les cultures un peu conservatrices, on trouve une difficulté à prendre la parole.

Chai : Oui, je comprends oui.

Ray : Oui je pense que, la culture est très importante pour apprendre le vocabulaire surtout, mais il y'a une question maintenant que je demande, par exemple il y'a une guerre en Ukraine, avec la Russie, et maintenant il y'a beaucoup de gens qui ne veulent pas parler de la guerre par exemple, des gens d'Afrique du nord par le exemple, qui ne veulent pas parler de guerre, et c'est terriblement triste, parce que je comprends parce que il y'a je comprends, un sujet très délicat, et voilà, c'est ça, et les gens aussi du moyen Orient, Middle East, ils sont aussi victime de la guerre impérialiste, voilà c'est ça, c'est vraiment triste qu'il beaucoup de gens francophone qui ne veulent pas en parler, dans mon expérience par exemple je suis avec par exemple des gens de Iran, des gens d'Irak, des gens de Libye, de Syrie, qui parle bien le français, mais qui ne veulent pas parler de l'événement au cours de la guerre de l'Ukraine avec la Russie maintenant, c'est ça, c'est vraiment triste, c'est mon expérience.

Jacob : Exactement, en fait ce que j'ai pu constater, des fois un terme il prend une certaine interdiction, par rapport à son contexte, par exemple, quand on parlait de guerre, avant ce qui se passe en Russie, et après le mot guerre a complètement changer de perspective même par rapport aux gens qui habitent en Europe, les européens quand ils parlaient de guerre, c'était vraiment un mot qui était étranger par rapport à eux, avec ce qui se passe actuellement, le mot a pris complètement un autre sens, et c'est ça qui est fascinant avec les mots, c'est leurs caractéristiques de changer, par rapport aux temps, par rapport au contexte, par aussi aux événements.

Kora : alors bonjour tout le monde.

Jacob : Bonjour Kora et bienvenue dans cette room.

Kora : Merci.

Jacob : donc si vous voulez intervenir ou répondre à des questions, ie ne sais pas si vous avez entendu la room.

Kora : Oui enfaite, j'ai bien compris ce que tu voulais dire, je voulais justement comparer cette liberté d'expression, les expériences qu'on a déjà vécu dans plusieurs langues, enfaite pour moi, comme je parle plusieurs langues en même temps, je peux dire que je n'arrive pas vraiment à m'exprimer dans n'importe quelle langue, je peux dire, ça dépend de ma journée personnellement, ma langue maternelle c'est le Faressi, le persan, ensuite j'ai appris le français, je parle anglais, je parle turc, et l'arabe je peux dire, mais non pour l'arabe, je peux pas dire que vraiment je parle, mais enfaite personnellement, si je veux parler de mes expériences personnelles, puisque j'ai surmonté vraiment des problèmes difficiles dans ma vie, au niveau de ce que j'ai vécu, par exemple je sais pas, les traumatismes, ou quoi j'arrive pas à m'exprimer facilement en Faressi, même quand je commence à écrire de mes expériences personnelles, j'arrive pas de les raconter quand je veux écrire mon mémoire de chaque jour, je préfère de parler de mes traumatismes en français ou bien en anglais.

Jacob : Pardon, donc je vais juste te couper, vous êtes de quelle nationalité ?

Kora : je suis Iranienne.

Jacob : D'accord donc vous êtes iranienne, vous avez la langue française comme deuxième langue ?

Kora : je ne peux vraiment dire, qu'elle est ma deuxième langue, si c'est l'anglais, c'est le turc ou le français. Rire ...

Jacob : Donc vous parlez le français aisément, je veux dire vous avez cette aisance, cette fluidité.

Kora : Voilà, ça dépend de na journée, tu sais, je parle plusieurs langues, par exemple aujourd'hui, la plupart du temps, j'ai parlé en anglais, alors c'est que je n'arrive pas à changer de langue ou je n'arrive pas à m'exprimer, peut-être, mais ça dépend de ma journée.

Jacob : Donc juste pour continuer, par rapport à ce vous dites, vous parlez, vous avez dit que quand voulez écrire votre mémoire ou bien votre journal intime, vous écrivez en français, est-ce que ..

Kora : Oui, ouais exactement.

Jacob : ... Par cela, est-ce vous pensez que le français vous donne cette liberté d'expression ?

Kora : Ce n'est pas la question de la liberté d'expression, moi, ce n'est pas la question du français, enfaite je veux dire, parfois c'est la question de savoir, par exemple c'est la question de la distance que je prends de moi entant que quelqu'un qui a grandi avec la langue persane, et quand je veux raconter une histoire vécue je préfère avoir ce regard d'extérieur sur moi, tu comprends ce que je veux dire ?

Jacob : Oui oui bien évidemment.



Kora : Et cette, par exemple, la question d'avoir cette deuxième langue, ça me donne un moyen de me regarder, de me voir de l'extérieur.

Jacob : d'accord, donc enfaite, vous parlez un petit peu de comment dire, Think out of the box, c'est ça ?

Kora : Exactly , c'est la question de moi en tant qu'un neutre.

Jacob : c'est comme si une personne, faisait une image objective de ce que vous avez vécu pendant la journée, c'est ça ?

Kora : Exactement, moi vraiment j'ai

Vous avez envoyé

Kora : Exactement, moi vraiment j'ai essayé plusieurs fois de m'exprimer en Farsi, surtout par exemple à l'écriture au niveau de raconter mon mémoire, de ce que j'ai vécu mais j'arrive pas en Farsi, je sais pas tout est mélangé, vraiment j'ai cette impression que je suis en train de revivre des choses, et ça me donne une grande peine, je souffre vraiment quand je veux écrire en persane, et je m'arrête mais quand je commence à les écrire en français ou en anglais, je me sens plus relax, détachée de ce que j'ai vécu et je peux vraiment continuer ma narration, enfaite, tu comprends ?

Jacob : Oui, oui j'ai bien compris enfaite, ça te permet un petit peu, comment dire, d'avoir cette vision-là qui est en dehors de ta langue première ou bien de ta Langue maternelle, c'est d'avoir ce côté objectif, c'est de voir les choses autrement.

Kora : Exactement, c'est comme un moyen, je me sens comme un musicien qui essaie de s'exprimer à travers d'un autre moyen, par exemple sa musique ou son instrument, tu comprends ?

Jacob : Oui, oui, c'est à peu près la même chose avec les écrivains qui sont majoritairement maghrébins, ou bien qui ont la langue française, comme deuxième langue, ils écrivent en français, parce qu'ils ont, comme tu as cité ultimement, ils ont cette liberté, cette vision des choses qui peuvent les dire en langue française, qui peuvent être choquantes ou bien qui ne peuvent pas carrément dire dans leurs langues maternelles.

Kora : Exactement, par exemple, personnellement moi ...

Ray : Oui ...

Kora : Oui une question ?

Ray : Non, c'est vraiment pour exprimer mon avis sur le phénomène, j'utilise la deuxième langue plus que la première langue ou la langue maternelle, c'est un phénomène d'une langue qui ne s'utilise pas généralement par exemple, le Farsi mon natif langue, dans mon monde de travail, dans mon monde de culture et de sociaux, c'est pas vraiment ma première langue l'anglais par exemple, c'est un phénomène très général aux langue c'est pas, qu'on utilise dans le monde général, et voilà c'est, c'est très général pour nous qui parlent une deuxième langue plus utilisé dans le monde du travail.

Jacob : Merci Ray, je voulais juste dire qu'il reste à peu 15 minutes pour fermer, donc pour les gens qui veulent et peuvent intervenir par rapport au sujet, n'hésitez pas à dire ce que vous pensez et à ajouter ce que présente pour vous la langue française. Et même du sujet c'est dire en français ce qu'on ne peut pas dire dans sa langue maternelle.

Moment de silence.

Chihab : Bonsoir tout le monde.

Jacob : Bonsoir Chihab.

Chihab : j'avais eu l'occasion de participer avec Lydie il y'a longtemps, je suis tunisien avant tous, ma deuxième langue que j'adore très bien c'est la langue française, dans notre langue arabe, si large si poétique et si littéraire aussi, mais comme même je trouve la langue française est liée à la culture française , car avec la langue française je peux exploiter la culture française, et j'adore franchement j'adore la langue française qui me permet d'exploiter l'histoire et la culture de tout ça avec la langue française, ainsi, bon j'essaie d'utiliser ma troisième langue l'anglais mais comme même, on a pas une, j'ai pas des contacts en anglais, ou quelque chose comme ça, mais comme même, comment dire pratiquer plus et voilà, c'est un petit résumé, quoi.

Jacob : Donc, je vous remercie, Chihab, je résume un petit peu, vous êtes tunisien vous avez la langue arabe comme première langue et le français comme deuxième langue, c'est ça ?

Chihab : Oui, oui, en Tunisie c'est la deuxième langue c'est la langue française.

Jacob : Donc si juste pour briefer un peu, est-ce que vous pensez qu'avec la langue française, vous avez plus de liberté d'expression ?

Chihab ; bin, ça dépend, mais comme même, avec la langue je peux communiquer je peux exprimer mes idées, j'avais eu l'occasion de faire le blogging dans une période de ma vie, bon j'écris avec la langue française ou la langue tunisienne la même chose, la majorité de mes amis bloggeurs avant la révolution entre « » la révolution tunisienne avant 2011, la majorité s'expriment avec la langue française.

Jacob : Donc juste pour dire par rapport aux intervenant, on va se baser uniquement sur la question qui se penche vers pensez-vous que vous plus de liberté d'expression en langue française, et laisser les autres questions pour d'autres rendez-vous, juste pour les gens qui veulent intervenir par rapport à cette question-là n'hésitez pas à me suivre ou me contacter en DM pour parler de ce sujet, on va aussi organiser pendant les semaines à venir plusieurs rooms pour parler à chaque fois une question qui tourne un petit peu sur le sujet de la langue française et ce qu'elle peut apporter comme culture et liberté d'expression par rapport aux gens qui ont le français comme deuxième langue, donc je remercie tous les intervenants qui ont participé à cette room, et il y'a des intervenant qui ont quitter la discussion, donc je les remercie également, Merci à Kora, merci à Ray, merci à Chai et si vous voulez ajouter quelque chose n'hésitez pas à le dire.

Moment de silence ...

Jacob : Donc on va fermer la room, donc merci encore à tous les intervenants je vous souhaite une bonne soirée, ça dépend d'où vous êtes, ça dépend l'horaire que vous suivez, merci à tous et bonne soirée à tous.

Chai : Merci Jacob.

Ray : Merci Jacob.

Kora : Merci beaucoup.

Jacob : N'hésitez pas à me suivre pour être prévenu dans les autres rooms, et les autres discussions à propos de cette thématique.

Kora : d'accord.

Jacob : Allez, merci tout le monde et bonne fin de soirée

Ray : Bonsoir Jacob, Merci Kora.

Jacob : Merci Kora, Merci Chai, Merci Ray.

Ray : Au revoir.

# Annexe 2

Musique ...

Lydie : Bonjour Jacob es-tu là ?

Jacob : Je t'attendais c'est pour ça que je ne voulais pas commencer.

Lydie : Alors je suis en voiture avec mes enfants c'est pour ça que vous entendez, ils sont entrain de chanter, alors on commence Jacob. Je vais rester sur l'estrade mais je ne pourrai pas parler puisque qu'ils sont entrain de chante.

Jacob : D'accord y'a pas de soucis. Alors bonsoir a tous, donc ceux qui veulent nous rejoindre sur l'audience, soyez les bienvenus, enfaite, comme le titre cette room est dédié sur le sujet qui tourne autour du français, et dire en Français ce qu'on ne peut pas dire dans sa langue, donc cette room est fait spécialement dans un cadre de recherche, pour ceux qui ont la langue française comme deuxième langue, donc j'invite tous ceux et celle qui ont la langue française comme deuxième langue, et ça serait super, si ils ont on dehors de l'anglais comme première langue, donc je vais inviter quelques intervenants, qui ont déjà participé a la première room, parce que c'est la part 2, donc c'est l'épisode numéro 2, donc je pense qu'il y'a kopernik qui est la, je vais l'inviter à rejoindre la room, pour ceux qui veulent intervenir dans cette room, veuillez juste lever la main, et puis je vais accepter ceux qui veulent monter sur le stage.

Kopernik : Bonsoir.

Jacob : Bonsoir Kopernik, comment ça va ?

Kopernik : Ça va bien merci, et pour toi ?

Jacob : Oui oui ça va, enfaite c'est l'épisode numéro 2 pour ceux qui ne savent pas, kopernik à déjà était avec nous, dans l'épisode numéro 1, il a participé avec ses réponses sur le sujet, donc j'invite tous ceux qui veulent parler, qui veulent s'exprimer sur le sujet, donc on va faire le tour de quelques questions, mais aujourd'hui la question principale, ça sera sur clubhouse, sur l'application et sur son rôle, dans l'expression en général, donc ce qu'a apporter clubhouse, comme liberté d'expression et principalement en langue française, parce que le sujet est principalement en langue française, donc j'invite tous ceux comme j'ai dit ultérieurement qui ont la langue française comme deuxième langue, et ça serait super qui ont la langue arabe, comme première langue, donc j'invite tous ceux qui veulent parler, on va attendre un petit peu.

Kopernik : Pour la partie deux, c'est toujours les mêmes questions.

Jacob : Mais on va beaucoup plus se pencher sur clubhouse, sur l'application et ce qu'elle a apporté comme forme de liberté d'expression.

Kopernik : Ah ok, j'ai pigé.

Jacob : Oui, donc on va faire des intervenants, et ils vont parler sur ce qu'a apporter clubhouse pour eux que ce soit pour apprendre le français, ou pour s'exprimer librement a travers l'application, et avec des gens d'un peu partout dans le monde.

Moment de silence.

Jacob : Donc je vais essayer d'inviter quelques-uns, qui ont déjà participé pour développer un petit peu le sujet, on invite Chai, je vais inviter comme ça.

Chai : Salut bonjour tout le monde, j'espère que vous allez bien.

Jacob : Bonjour Chai, comment ça va ?

Chai : Oui ça va bien merci et toi Jacob ça va ? Et Lydie ?

Jacob : ça va, Lydie elle ne peut pas répondre, actuellement elle est en voiture, c'est pour ça qu'elle ne pourrait pas répondre.

Chai : Ah ok. D'accord

Jacob : D'accord, Donc pour ceux qui nous écoute et sui veulent rejoindre la room, on va parler, principalement, le sujet comme le titre l'indique, c'est dire en Français ce qu'on ne peut pas dire dans sa langue maternelle, il y'a quelques questions, on va faire le tour de quelques questions, on a déjà fait un épisode numéro 1 et c'est l'épisode numéro 2 de cette série, donc cette série se porte principalement sur un sujet de recherche, qui se porte

principalement sur la langue française et ce qu'elle peut apporter comme liberté d'expression et surtout pour ceux qui ont la langue française comme deuxième langue, ce qu'elle apporte cette langue-là aux gens et à ceux qui ont l'apprentissage et ceux qui la parlent depuis la naissance, comme forme de liberté d'expression, et comme forme surtout, c'est de dire ce qu'on ne peut pas, par cela, c'est principalement, c'est les interdits linguistiques, ça va se pencher beaucoup plus sur ce qu'on ne peut pas dire, comme forme de gros mots, de trucs sur les croyances etc. Dans le cadre du respect bien sûr, on va essayer d'inviter quelques-uns, comme ça, au pif.

Moment de silence.

Lydie : Jacob, est-ce que je peux dire quelque chose ils ont arrêté de chanter rire.

Jacob : Oui y'a pas de soucis.

Lydie : Par rapport à ta question, je te dirais que l'avantage de clubhouse, c'est que finalement tu peux tomber sur des gens qui ont les mêmes intérêts que toi, donc par exemple je disais la semaine dernière, qu'il y'a des sujets à cause de notre culture, qu'on ne peut pas aborder alors dans clubhouse étant donné que c'est ouvert à qui veut, on peut trouver de quelqu'un peut être d'une autre culture, mais au moins avec le même intérêt pour discuter sur ce sujet, donc finalement la tu te rends qu'on a deux points facilitent l'échange, 1 - langue française parce que la culture, qu'il y'a certains sujets, on est plus libre d'en parler et de deux Clubhouse, puisque qu'on peut trouver maintenant des personnes ayant ces intérêts donc là, tu as ouvert une room, tu invites des gens tu rejoins sur l'estrade, et tu parles, soit tu crées ton propre espace, d'où l'avantage de Clubhouse, est-ce qu'on m'entend ?

Jacob : Oui oui très bien.

Moment de silence.

Jacob : Donc je te remercie Lydie pour ton intervention, qui était très instructive, donc on va faire le tour, je donne la parole à Kopernik.

Kopernik : Est-ce que tu penses que Clubhouse t'a apporté une forme de liberté d'expression et surtout d'ouverture vers le monde, à travers cette opportunité je dirais de parler avec des gens de n'importe où et avec différentes cultures ?

Kopernik : Bin je pense que c'est pas seulement Clubhouse, ce sont les réseaux sociaux, ils portent des moyens pour vous faciliter les choses, pas seulement Clubhouse, mais clubhouse a 10 millions de téléchargements, mais ces gens sont très actifs par rapport à Facebook il y'a beaucoup beaucoup plus, mais le triple, mais sur clubhouse il y'a une sorte de liberté par exemple sur Facebook, quand on veut publier quelque chose sur Facebook, par exemple si tu fais un post sur Facebook, il y'aura au moins une personne, sinon Facebook te propose de booster ton post, ou une publicité mais sur clubhouse, c'est assez différent tout le monde peut avoir accès à vos clubs, vos rooms, c'est plus large pour moi, c'est plus tolérant, moins de terreurs, moi au niveau personnel, au niveau de propriété de cette application là c'est plus facile sur clubhouse.

Jacob : D'accord, vous parlez plus de l'accessibilité de l'application, qui est très accessible par rapport à ses utilisateurs, donc est-ce que ... Quand avez-vous rejoint l'application ?

Kopernik : Je m'en souviens pas, la date, en 2022 je crois, j'ai vu sur youtube, alors j'ai regardé une vidéo, bin en fait le youtubeur a présenté cette application, je suis allé la télécharger, c'est tout, après je vois c'est une très bonne application, j'ai fait des amis, des gens comme ça, qui ont le même intérêt que moi, même si dans mon domaine y'a pas beaucoup il faut être franc, par exemple dans la musique, y'a pas beaucoup d'artistes ici mais je trouve des gens que je parle de tout et de rien.

Jacob : Donc, un petit peu on peut trouver des domaines différents sur lesquels on peut parler avec des gens qui partagent avec nous les mêmes centres d'intérêts, c'est ça.

Kopernik : Bin ouais, mais le problème c'est qu'il y'a un petit peu, les artistes ne sont pas nombreux ici, tu vois, ils sont plus nombreux sur Facebook ou sur d'autres applications, mais je pense que dans les jours à venir, clubhouse sera la plateforme la plus puissante.

Jacob : D'accord donc je vous remercie Kopernik, je voulais juste rafraîchir un petit peu, vous avez quel âge kopernik ?

Kopernik : J'ai 28 ans

Jacob : D'accord vous avez 28 ans, et vous êtes de nationalité Haïtienne, c'est ça ?

Kopernik : Oui je suis de nationalité Haïtienne, je vis à saint maigre en République voisine.

Jacob : D'accord, donc vous avez comme première langue, langue Haïtienne, c'est ça ?

Kopernik : Bin j'ai deux langues moi, j'ai la langue française, et j'ai le créole haïtien.

Jacob : D'accord, donc c'est la langue première parlée à Haïti ?

Kopernik : Le créole Haïtien ?

Jacob : Oui.

Kopernik : C'est ma langue maternelle.

Jacob : D'accord, c'est la langue avec laquelle on parle à la maison, c'est ça ?

Kopernik : Oui, c'est ça.

Jacob : Et pour la religion est-ce que Haïti est un pays conservateur ?

Kopernik : Non, très libre.

Jacob : Vous pratiquez quelle religion exactement, si je peux me permettre ?

Kopernik : Moi je ne suis pas religieux, désolé, je suis déiste.

Jacob : D'accord donc, super d'accord, je vous remercie pour votre intervention, donc on va faire le tour de la question, on va se tourner vers Chai, est-ce que Chai, si tu as écouté la première question, donc est-ce ce que tu penses que Clubhouse, a apporter une nouvelle forme de liberté d'expression, par rapport à son utilisation, et est-ce que tu penses que... L'expérience clubhouse, t'as plus à travers le temps, et à travers les romms etc ?

Chai : Oui, pour moi clubhouse c'est une occasion pour m'exprimer partager des idées librement. Donc je trouve que c'est une forme de bien exprimer son, comment dire, de trouver aussi des personnes qui partagent les mêmes idées, donc on partage les idées les informations, on s'exprime librement sans soucis.

Jacob : D'accord, pour l'utilisation et par rapport aux autres applications que pensez-vous de ClubHouse ?

Chai : Clubhouse, est une application où il y'a plusieurs personnes, donc on choisit par exemple un sujet et on parle dans ce sujet librement par contre d'autre application, où les autres applications aussi permettent de partager et d'exprimer librement mais je pense que clubhouse, non c'est plus il donne une opportunité plus de partager, donc je pense clubhouse est une bonne application pour parler librement et d'exprimer librement.

Jacob : D'accord je te remercie pour ton intervention, donc si on compare par exemple clubhouse par rapport à facebook qu'est-ce que tu dirais ?

Chai : Mmm, moi je préfère clubhouse, par exemple exprimer, partager, parler sur d'autres sujets, moi je préfère clubhouse.

Jacob : Merci beaucoup Chai pour ton intervention, donc pour rafraîchir un petit peu, vous êtes marocaine c'est ça ?

Chai : Oui

Jacob : Vous avez quel âge ?

Chai : 26 ans

Jacob : Donc principalement, vous êtes musulmane, c'est ça ?

Chai : Oui je suis musulmane.

Jacob : Merci beaucoup Chai pour ton intervention, on va faire un petit peu le tour de la question. On va souhaiter la bienvenue à Sky, à Individual, à Labelle, Oussama, à Nick, à Rosie et à Mohamed.

Trol ...

Sky : Salut, alors le sujet c'est dire en Français ce qu'on ne peut pas dire dans sa langue natale ?

Jacob : Oui c'est la question, je dis bienvenue à Mohamed et à Rosie qui viennent de nous rejoindre, la question c'était que pensez-vous de l'application clubhouse, par rapport à ce qu'elle peut apporter comme forme de liberté d'expression, est-ce pensez-vous que Clubhouse peut participer à une certaine forme de liberté d'expression et à

dire surtout en français pour les gens qui ont la deuxième langue, langue française une certaine liberté pour dire ce que vous ne pouvez pas dire dans votre langue, principalement c'est les choses par rapport à la croyance, par rapport aux interdits linguistiques, aux gros mots etc. Est-ce que pensez-vous la langue française, avec cette langue, on peut dire ce qu'on ne peut pas dire dans sa langue maternelle ?

Sky : Oui, le truc que veut toujours dire en Français même si je parle anglais c'est quand on dit "n'importe quoi !" J'aime bien ça, en anglais on a " what ever !" Mais ce n'est pas la même chose quoi, alors j'aime bien ça. N'importe quoi. Ça n'existe pas comme ça en anglais quoi.

Jacob : D'accord donc, juste pour rafraîchir un p'tit peu, sky vous êtes anglais, c'est ça ?

Sky : Oui c'est ça.

Jacob : Donc vous avez l'anglais comme première langue et vous parler français comme deuxième langue ou juste par amour pour la langue vous êtes en train de la parler.

Sky : Je l'ai appris depuis, longtemps, je sais que j'ai un grand accent, mais je parle français depuis 40 ans.

Jacob : Donc on peut dire que c'est une deuxième langue pour vous ?

Sky : Oui c'est ça.

Jacob : D'accord je vous remercie, est-ce que vous pensez, que Clubhouse vous a apporté une certaine liberté d'expression par rapport à ce que vous pouvez, par rapport aux échanges avec les gens, un p'tit peu partout autour du monde.

Sky : Ouais

Trol ...

Mohamed : Bonsoir tout le monde.

Jacob : bonsoir donc qui a parler ? On juste donner le tour à Sky après labelle, après Oussama, après Nick, rosie et Mohamed, pour ne pas un p'tit peu déformé la room. C'est bon Sky tu peux parler.

Sky : C'est ça j'ai fini.

Jacob : Je vous remercie pour votre intervention, juste pouvez-vous juste me dire donc vous êtes anglais de nationalité vous avez quel âge ?

Sky : 77 ans

Jacob : D'accord, vous êtes de quelle religion ?

Sky : n'importe quoi.

Jacob : Donc vous ne pratiquez pas la religion, c'est juste une question anodine c'est par rapport à la recherche.

Sky : Oui je me demandais pourquoi il demande ça.

Jacob : non c'est juste par rapport, c'est juste dans le cadre d'une recherche, c'est juste pour prouver un p'tit peu par rapport à ce qu'on pourrait dire dans le cadre de sa religion. Ce n'est pas un truc indiscret mais si vous jugez que c'est une question inappropriée vous pouvez ne pas répondre à la question.

Sky : Oui je suis de la religion n'importe quoi.

Jacob : D'accord c'est super, rire je vais noter cette réponse et j'adore la réponse. Merci beaucoup Sky pour votre intervention.

Sky : Merci.

Jacob : D'accord, donc on va passer maintenant à Nick, bienvenue Nick dans la room.

Nick : Merci, Bonjour à tous

Jacob : Bonjour Nick, je ne sais pas si vous avez entendu le début de la room, si vous savez un p'tit peu sur quoi on va parler, et sur quelles questions va porter cette room.

Nick : Oui oui, enfaite je vous ai mal entendu est-ce que vous pouvez répéter la question s'il vous plaît.

Jacob : Donc, c'est l'épisode numéro 2 de la room qui s'appelle dire en Français ce qu'on ne peut pas dire dans sa langue maternelle, si vous avez la langue française comme deuxième langue, est-ce que vous pensez que cette langue vous a apporté une certaine forme de liberté d'expression, est-ce que vous pensez qu'il y'a des mots que vous ne pouvez pas dans votre langue maternelle, et que le français vous a donné cette fenêtre pour dire les mots, que ça soit des interdits sur les croyances, sur les gors mots, en général, sur la sexualité, etc. Donc est-ce que vous pensez que la langue française vous a apporté cette liberté d'expression.

Nick : Je ne sais pas si la langue française me donne l'opportunité ou l'occasion avec une certaine liberté que je n'ai pas en anglais parce que je suis anglophone, mais franchement je trouve que quand je parle français je trouve que , je pense dans une manière différente, pouvoir, peut-être je pense qu'il y'a une certaine liberté quand je parle, parce que c'est une deuxième langue pour moi, et je trouve quand je parle français je parle plus franchement, je pense en français qu'en anglais parce que, j'ai pas exactement la même souplesse en français que en anglais, et donc ça veut dire j'ai pas le même niveau de vocabulaire en français que j'ai en anglais, bien sûr, donc ça veut dire qu'on je parle français il faut que je parle un peu plus directement et donc il y'a moins de poésie, il y'a moins de philosophie, peut-être mais en même temps je trouve qu'il une sorte de sentiment, d'être plus honnête quand je parle français, donc moi ça, ça me donne une certaine liberté quand je parle français et ici au Clubhouse je pense que ça me donne une bonne opportunité de parler avec n'importe qui et particulièrement des gens qui sont du monde un peu partout, donc ça, ça donne aussi même une occasion de parler avec les gens qui sont différents avec les mentalités avec les philosophies qui sont différentes, en français, et donc ça donne un plus une sorte de liberté je trouve.

Jacob : Merci beaucoup Nick pour votre intervention, donc vous êtes de quelle nationalité ?

Nick : Je suis américain mais je vis au Danemark.

Jacob : D'accord et vous avez quel âge ?

Nick : J'ai 36 ans.

Jacob : Donc super, 36 ans, vous avez la langue française comme deuxième langue est-ce que vous la pratiquez depuis longtemps ?

Nick : Je la pratique depuis environ 6 ans, mais c'est une démarche aléatoire, donc ça veut dire parfois je la pratique, parfois je la laisse tomber, et donc ouais.

Jacob : Vous ne suivez pas des cours particuliers, c'est ça ? C'est une forme d'autodidacte.

Nick : Oui.

Jacob : Donc si on compare clubhouse par rapport à Facebook, qu'est-ce que vous pensez de clubhouse ?

Nick : Je pense que clubhouse, c'est plutôt utile pour approfondir ma connaissance de la langue, parce que c'est une application qui est en gros, oui une application qui uniquement pour L'Express orale, donc il y'a pas beaucoup d'autres applications qui uniquement pour ça, c'est pour ça parce que d'abord une langue c'est une forme d'expression orale, et je trouve que Clubhouse est plus efficace et plus utile, pour pratiquer le français je trouve, franchement, je n'utilise pas Facebook pour français, c'est uniquement sur clubhouse, parce que je pense que c'est le but de pratiquer le français.

Jacob : Donc merci beaucoup, vous avez mis en valeur le côté oral de l'application clubhouse, c'est pour ça que vous aimez clubhouse par rapport aux autres applications.

Nick : oui exactement c'est ça.

Jacob : d'accord, merci beaucoup pour votre intervention, Nick, donc on va dire que sur le côté de la liberté d'expression, vous qui parlez l'anglais comme première langue, vous n'avez pas de problème à dire, ce que vous pensez par rapport, comment dire aux trucs interdits, par rapport aux interdits linguistiques etc., donc vous pouvez dans votre langue avec le français, comme avec l'anglais, c'est ça ?

Nick : oui.

Jacob : merci beaucoup Nick pour votre intervention, donc va accueillir Rosie qui vient de rejoindre aussi, donc bienvenue Rosie.

Rosie : Bonjour, mais je pense que c'est Labelle qui est avant moi, si je ne me trompe pas.

Jacob : C'est qui ? Normalement c'est Rosie.



Rosie : Labelle.

Jacob : Labelle, d'accord, il y'a pas de soucis.

Labelle : Allez-y

Jacob : Donc on va commencer avec labelle ?

Rire ...

Jacob : Allez-y labelle y'a pas de soucis.

Labelle : Bonsoir.

Jacob : Bonsoir, et bienvenue Labelle dans cette room.

Labelle : D'accord merci beaucoup, je vais directement, je vais parler à propos de l'application clubhouse, en ce moment je n'ai pas des mots en français que je ne peux pas dire dans ma langue natale. Donc ouais j'aime vraiment l'application clubhouse, car ici j'ai rencontré beaucoup de gens très sympa, et l'application m'a aidé à améliorer la langue française, et je suis vraiment contente, et heureuse donc je pense que si je vais comparer l'application clubhouse et Facebook, je choisirai clubhouse, oui.

Jacob : D'accord, donc, vous êtes sur clubhouse, depuis quel moment ?

Labelle : Je crois que depuis 5 mois.

Jacob : D'accord, donc depuis 5 mois, et vous êtes de quelle nationalité ?

Labelle : Je suis nigérienne.

Jacob : D'accord, donc vous avez le français comme deuxième langue ou comme première langue.

Labelle : Deuxième langue.

30 :00

Jacob : D'accord, donc c'est quoi la première langue qui est parlé au Nigeria ?

Labelle : Anglaise

Jacob : Ah d'accord, donc vous avez anglais comme première langue, donc vous parlez à la maison et le français c'est à l'école, c'est ça ?

Labelle : Pas, à l'école, le français c'est sur telegra, zoom, et c'est aussi sur clubhouse, mais je n'avais pas appris la langue française, à l'école, donc vous parlez français, dans le cadre de votre travail, je pense c'est ça ?

Labelle : Si si, oui

Jacob : Est-ce que vous pensez que la langue française vous a apporté une certaine forme de liberté d'expression par rapport à votre langue maternelle.

Labelle : Je ne pense pas que oui, je pense que si je veux m'exprimer dans ma langue officielle qui est l'anglais, je peux m'exprimer sans problème et s'il y'a des mots en français, qui va me permettre, de m'exprimer différemment, je pense que je peux bien faire ça en anglais aussi.

Jacob : D'accord donc pour vous l'application clubhouse, elle est principalement orale, il y'a que les messages etc. Mais c'est vraiment, les gens l'utilise pour son caractère oral, est-ce que vous pensez entre l'oral et l'écrit si vous parlez uniquement, est-ce que vous plus de liberté d'expression par rapport à l'écrit ?

Labelle : Oui, maintenant il y'a l'opportunité pour écrire aussi, sur le chat, mais pour moi, j'aimerais plus le fait, que je peux parler en oral, donc ça c'est mon but, donc je préfère ça

Jacob : Donc c'est pour améliorer votre prononciation, votre façon de parler, votre vocabulaire en français.

Labelle : Oui, c'est ça, exactement, c'est mon but.

Jacob : D'accord, donc c'est pour cela que vous êtes sur l'application clubhouse.

Labelle : Ouais

Jacob : D'accord, si on compare Facebook, par rapport à clubhouse, qu'est-ce que vous direz ?

Labelle : Clubhouse.

Jacob : Je vous remercie infiniment pour votre intervention, juste une question, vous avez quel âge ?

Silence...

Jacob : Elle est partie, donc on va faire, le tour, on va enchaîner avec rosie.

Moment de silence.

Rosie : Je suis désolée, mon application, j'écrivais un message. Bonjour je m'appelle Rosie, j'habite au Canada, au Québec, et je pense que mon français est assez bien, sauf quand j'essaie m'exprimer par rapport à tous ce qui plus détaillée et techniques, professionnelle, dans ce cas-là, j'ai de la difficulté à penser à mes paroles, honnêtement je m'exprime mieux en anglais, que en français, le français est en fait ma troisième langue, mais maintenant c'est ma deuxième langue parce que mes grands vivants, alors je parle très rarement l'italien, je suis aussi anglophone, tu vois maintenant ça va bien, mais quand j'étais au téléphone, avec une cliente, au travail, je cherchais mes paroles, c'était épouvantable, comme je peux pas dire anonyme, ça dépend de la journée, mais je trouve que le français est bon c'est pas parce que je m'exprime mieux, je peux pas dire que je m'exprime mieux, ou je peux dire des choses que je ne peux pas dire en anglais au contraire, ça me donne des opportunités de parler avec différentes personnes, alors c'est quelque chose que j'aime, et je trouve important, et je me trouve au Québec, alors c'est très important pour le travail que je peux au moins parler en français, même si je suis anglophone, alors j'ai 36 ans je suis canadienne, je suis chrétienne, et je crois que j'ai peut-être tous répondu.

Jacob : Merci beaucoup rosie pour votre intervention, donc pour vous si on compare clubhouse, par rapport à Facebook qu'est-ce que vous direz ?

Rosie : je dirais que ça dépend, quand je vais sur Facebook, c'est pour la famille, c'est pour you know, connecter, voir qui va ou, qu'est-ce qu'on fait pour des messages privés entre amis, ici comme même je commence à avoir des amis, mais c'est différent, c'est plus des collègues, je suis en train de créer un business, parce ce que un travaille dans le social, j'ai un Bac en psychologie, je suis quelqu'un qui des années d'expérience avec une association pour les personnes en situation d'handicap, alors clubhouse, je le vois plus comme le fun, mais aussi comme appareil ou il y'a beaucoup de possibilités de growth, d'apprentissage personnelle et professionnelle, les deux applications sont importantes, dans différentes manières dans différents domaines.

Jacob : D'accord, donc quand on compare Facebook et clubhouse, c'était par rapport entre l'écrit et l'oral, c'est cette forme là que peut apporter clubhouse c'est par rapport à l'oralité, et Facebook c'est plus les commentaires.

Rosie : Oui, c'est ce que j'adore mieux dans le format de parler au lieu d'écrire, mais sauf que Facebook à comme même la messagerie, dans ce cas c'est de l'oral aussi, c'est dur à dire.

Jacob : D'accord, merci beaucoup pour votre intervention Rosie, donc on va faire le tour de la question, donc bienvenue à vous Mohamed.

Mohamed : Bonsoir Jacob, bonsoir à tout le monde.

Jacob : Bonsoir Mohamed, j'espère que vous allez bien.

Mohamed : Oui je vais bien merci, je ne sais pas si vous avez entendu, la thématique de la room.

Mohamed : Oui, oui j'ai bien entendu la question, donc premièrement je veux dire que je suis vraiment ravie de vous rejoindre.

Jacob : Tous le plaisir est pour nous.

Mohamed : Oui, donc pour la question, que vous êtes en train de discuter, je pense que ça sera toujours vrai, donc ça sera toujours possible de, donc la deuxième langue donne toujours la possibilité de s'exprimer ou bien de dire quelque chose, que tu ne peux pas dire la langue maternelle, parce que tous simplement, je trouve que les gens ou bien l'entourage, donc pas tout le monde comprendre la deuxième langue, et les mots qu'on utilise par exemple dans notre langue maternelle, c'est ce sont des choses qui sont liés à la culture et qui sont interdites, mais lorsque tu utilises une autre manière ou bien une autre langue qui est différente ou bien une manière qui est différente pour exprimer même la même chose mais les gens qui sont autour de toi, ils ne vont pas remarquer que

cette chose-là est interdite parce qu'il savent seulement parce que c'est lié juste à la culture, ou lié à la langue maternelle.

Jacob : D'accord donc c'était la question qu'on va se pencher juste après, vous avez bien évidemment raison de se pencher vers cette question-là, donc par rapport à la langue et par rapport à ce qu'elle peut apporter comme culture, donc on parle une langue mais la langue, elle ne se parle pas qu'avec des mots et des phrases, mais la langue véhicule aussi une certaine culture c'est ça, quand on parle le français, on parle aussi d'une culture et In véhicule cette culture là c'est ça, généralement avec l'anglais aussi, donc c'est cette forme de culture que véhicule une langue, que ce soit le français ou l'anglais, mais on va parler principalement du français, dans notre cas ici, est-ce que vous pensez avec le français vous avez cet accès-là à la culture française, et une forme de liberté d'expression.

Mohamed : Oui, oui, je sens cette liberté, je peux exprimer, je peux dire plusieurs choses que je ne peux pas dire dans ma langue maternelle, et comme je disais je trouve que je peux faire ça, donc je pense que c'est ça la question.

Jacob : Oui, c'est exactement ça la question oui, c'est ça.

Mohamed : Moi ce que je viens de, moi je voulais juste exprimer pourquoi on a cette possibilité par exemple dans notre pays, le Maroc, donc à mon avis je trouve que les gens ici, parce que les gens la plupart des gens il y'a un grand pourcentage des gens qui ne savent pas ou bien qui n'utilise pas la deuxième langue, et lorsque tu t'exprimes ou tu viens exprimer, quelque chose mais il est interdit dans la langue mais les gens, ils peuvent par exemple pas bien compris, ou bien, oui c'est ça ce que je voulais dire.

Jacob : Merci beaucoup pour votre intervention, donc vous êtes favorable beaucoup plus à Facebook ou bien à Clubhouse, on va comparer le caractère oral de Clubhouse, et l'écrit sur Facebook par rapport aux commentaires, est-ce que vous pensez que par rapport à l'oralité qu'apporte Clubhouse, est-ce que vous pensez que vous êtes plus libre de vous exprimer par rapport à un commentaire que vous avez rédigé, que vous taper après vous supprimez etc. L'oralité c'est une forme de spontanéité.

Mohamed : Oui, oui je sens moi je préfère utiliser Clubhouse, parce que je me sens et je peux m'exprimer, on peut dire que même sur Facebook, on discute dans le chat, on peut par exemple faire des chats ou bien on peut parler audio sur Facebook, mais le concept de Clubhouse est vraiment très différent, parce qu'il permet de présenter l'oral comme la fonctionnalité principale, je pense qu'ils viennent juste d'ajouter l'écriture via les messages dernièrement, donc la fonctionnalité principale c'est de parler oralement et de s'exprimer, c'est pour cela que je favorise ou bien je préfère Clubhouse, et la deuxième raison, c'est parce qu'on trouve des gens vraiment très intéressants, des profils intéressants, ils viennent de pays différents, il y'a plusieurs cultures donc tu peux apprendre des nouvelles choses, mais par rapport à Facebook c'est un peu difficile de trouver ce genre de profil, ce genre de mélange de culture.

Jacob : Donc cette forme-là d'accès aux rooms et aussi d'accès à des gens qui sont un peu partout dans le monde, c'est qui donne cette liberté d'expression ?

Mohamed : Oui, c'est exactement ça, oui.

Jacob : D'accord donc juste Mohamed, vous avez quel âge si je peux me permettre ?

Mohamed : J'ai 26 ans.

Jacob : Donc vous êtes à peu près depuis quand sur Clubhouse ?

Mohamed : On peut dire que deux mois, ça fait deux mois.

Jacob : D'accord, merci beaucoup Mohamed, pour votre intervention.

Mohamed : Merci à toi également.

Jacob : D'accord, donc on va se pencher maintenant à Bilal. Bilal on vous souhaite la bienvenue dans cette room.

Bilal : Bienvenue Jacob, bienvenue tout le monde, ravie d'être avec vous ce soir, merci beaucoup.

Jacob : Tout le plaisir est pour nous.

Bilal : Si vous parlez de cette question en français, ce qu'on ne peut pas dire dans sa langue, oui je suis d'accord, je me sens plus à l'aise lorsque je m'exprime en français, je peux m'exprimer ce que je peux pas véhiculer en arabe, parce que la langue c'est une culture aussi, la langue ce n'est pas des symboles comme ça, qui

véhicule un message seulement, la langue c'est la culture, c'est la manière de vivre, c'est beaucoup de choses, alors lorsque on s'exprime dans notre langue maternelle, forcément on va confronter cette complexité de culture, de certains tabous sociaux aussi, alors là en français, je suis libre, je me sens très à l'aise de m'exprimer, et voilà, c'est mon plaisir aussi, de parler avec d'autres cultures, ça cause aucun problème et voilà, c'est un échange pour moi, par contre si je parle avec un arabe, là je peux le juger peut être, je peux le juger, pourquoi, parce qu'on a la même culture je pense, vous pouvez me dire. Si j'ai tort, bon lorsque je parle avec une personne, qui parle ma langue maternelle, là on est dans la même communauté, dans la même culture, et lorsqu'il se dévie, bon j'ai l'impression de le juger peut être, voilà, par contre, si il est français, si la personne est un français, là je vois comme un échange culturel, vous voyez ? Bon je me sens libre, et ça me permet de d'acquérir beaucoup de culture, beaucoup de nouvelles choses. Voilà.

Jacob : Merci beaucoup Bilal pour cette intervention et surtout par rapport à ce que vous avez dit, par rapport à la culture, donc c'est pas uniquement le français, qui apporte cette culture, il y'a aussi l'arabe, donc je peux dire que vous avez la langue arabe comme première langue, donc l'arabe aussi véhicule cette culture-là, donc si on deux entre eux qui vont parler en arabe, on a cette confrontation culturelle, ils sont de la même culture, forcément ils ont les mêmes interdits, les mêmes tabous sociaux, mais si on a cette ouverture la vers l'autre vers une personne qui parle en français ou bien qui parle en anglais, on parle aussi de sa culture même, et même si je peux aussi vous dire un point, même si les deux personnes, ils font partie de la même communauté que ça soit la communauté arabe, ou américaine mais si ils vont commencer à parler en français, on a cette forme là qu'une personne prend ce même écart par rapport à un étranger, il sent que la personne en elle-même elle a aussi cette forme d'intellectualité, de forme d'expression, d'ouverture vers le monde, etc. Donc c'est ça si je peux résumer un p'tit peu.

Bilal : Oui, oui exactement, c'est ce que je viens de dire, bon, voilà, oui.

Jacob : D'accord, Merci beaucoup Bilal pour votre intervention, juste préciser aussi si on compare entre clubhouse et les autres applications que pensez-vous, de l'application clubhouse et est-ce qu'elle vous a apporté une certaine forme de liberté d'expression, d'ouverture etc.

Bilal : Oui, par rapport à l'ouverture, oui forcément, mais, bon je trouve certaines difficultés, certains problèmes dans cette application, surtout dans le domaine de la religion, j'ai croisé certains gens, certaines personnes qui ne respectent pas la religion, ils respectent les croyances des autres, qui veulent d'une manière ou d'une autre qui veulent nous insulter, nous sous-estimé, et voilà, ça je l'aime pas mais bon, j'ai une autre application dans le domaine de la langue, qui ne va pas te juger, qui s'appelle e local oui, ça passe très bien pour les apprenants de la langue, et beaucoup plus que clubhouse, système de fonctionnement c'est comme clubhouse mais cette application se focalise sur les langues surtout, et elle te permet de d'expliquer le sons, par exemple avec les images, si vous voulez une vidéo, et on discute comme ici, avec une vidéo avec une image comme ça, vous pouvez lire par exemple collectivement, vous pouvez expliquer certaines idées, comme un data show devant toi, c'est super, par contre ici j'ai certains problèmes comme j'avais dit, surtout au niveau des croyances, il y'a des personnes ici, qui sont malveillants vraiment, ça m'énerve ça me dégoûte là, voilà,. Sinon c'est super, si je trouve des personnes comme vous, qui parlent par respect, c'est sympa ici, voilà. Ce que je vais dire.

Jacob : Je vous remercie pour votre intervention et aussi par rapport à ce que vous avez dit, par rapport à la room, donc je précise que vous pouvez parler de ce que vous pensez et bien sûr dans le cadre du respect des autres croyances, et des autres sociétés, mais tout le monde peut dire ce qu'il pense et peut sans se confronter à une autre religion ou bien à une autre culture, c'est dans le cadre du respect bien sûr, donc dans cette room vous avez liberté-là qui est garantie, donc merci encore Bilal pour votre intervention, juste pour préciser, vous avez quel âge ?

Bilal : j'ai 30 ans.

Jacob : Et vous êtes depuis combien de temps sur clubhouse ?

Bilal : Bon pas longtemps, juste une semaine peut-être.

Jacob : Ah d'accord, ça ne se voit pas.

Rire ...

Jacob : Donc juste pour préciser vous avez le truc là, comment dire le cloché là, qui indique aux gens que vous êtes nouveau, à part ça ne vous avez pas cette méfiance-là par rapport au room etc.

Sky : Partie hat

Bilal : Oui oui comme j'ai dit, j'utilisais cette application, qui à peu près comme cette application, mais encore plus développée et locale, voilà peut-être.

Jacob : Donc vous êtes tunisien, c'est ça ?

Bilal : Comment ?

Jacob : Vous êtes de quelle nationalité, vous êtes tunisien ?

Bilal : Je suis algérien, je suis algérien, excuse-moi.

Jacob : Ah d'accord, on a de l'Algérie, du Maroc, et y'a aussi, il avait une personne qui vient de Tunisie, donc bienvenue à tous et merci pour votre intervention Bilal.

Bilal : Merci à vous.

Jacob : D'accord, donc on va passer à ... , Y'a pas son nom écrit, normalement c'est anas, c'est ça ?

Anas : Bonsoir, comment vas-tu ?

Jacob : Bonsoir, bienvenue.

Anas : Merci à toi, enfaite je suis ravie d'être avec vous avec vous tous, enfaite j'aimerais faire une présentation, je m'appelle anas j'ai 26 ans, je suis égyptien, enfaite je suis diplômé de faculté de langue et de traduction, université de l'Azhar, donc pour le sujet je trouve que oui, on peut dire en Français ce qu'on peut dire dans notre langue enfaite, est-ce vous m'entendez ?

Jacob : Oui parfaitement, je ne voulais juste pas vous interrompre.

Anas : Le Français enfaite est une langue mondiale bien-sûr, pour moi c'est une troisième langue enfaite, l'anglais c'est la première, après je trouve que l'espagnol c'est plus important que le français, après ça le français enfaite, si on cherche on trouve que dans le continent africain il y'a beaucoup de pays, qui parlent le français, il y'a beaucoup d'opportunités soit commerciales, ou éducation comme cela en Afrique, ici dans d'autres pays francophones comme suisse, Belgique, et Québec bien-sûr, donc je trouve que la langue française est une langue très importante enfaite, mais je préfère apprendre un domaine dans une langue, comme nous par exemple les Egyptiens, la langue française c'est la troisième langue, première langue c'est l'arabe, et la deuxième c'est l'anglais, et la troisième c'est le français. Enfaite chez nous il y'a un peu d'opportunités pour les personnes qui maîtrise la langue, la langue française bien sûr, il y'a quelques opportunités de travail, comme enseignant de français FLE, français langue étrangère. Et si tu travailles dans un centre d'appel, ce n'est pas bin pour tout le monde, mais enfaite je trouve que les salaires comme agent de centre d'appel, c'est plus élevé, si in peut faire une comparaison avec d'autres domaines, et aussi il y'a quelques domaines pour moi par exemple, j'essaie d'apprendre quelques domaines, et quelques compétences dans la langue, comme marketing digital, donc je pense que oui on peut dire beaucoup de choses dans la langue française. C'est ça.

Jacob : D'accord, donc pour vous, apprendre la langue française, c'est tout d'abord pour avoir accès à certains postes dans votre domaine, c'est ça ?

Anas : Oui, oui c'est ça, enfaite je suis diplômé, j'ai étudié la littérature française, j'ai étudié la littérature pendant 4 ans à l'université, et j'ai étudié un peu la traduction vers l'arabe, enfaite, donc j'ai étudié le français pour le travail, et pour de connaître d'autres cultures enfaite. Et bien sûr de transmettre des informations comme cela de la langue, d'accord donc vous avez l'arabe comme première langue, c'est ça ?

Anas : oui, oui bien sûr.

Jacob : d'accord.

Anas : L'arabe fousha.

Jacob : Oui, l'arabe égyptien c'est ça ?

Anas : Oui c'est ça.

Jacob : Si on compare l'arabe dialectal, l'arabe égyptien par rapport au français, est ce que vous pensez qu'avec le français, vous avez une certaine liberté d'expression par rapport a ce que vous pensez, ce que vous ne pouvez pas dire dans votre langue maternelle.

Anas : Non, enfaite dans l'arabe, c'est plus riche sur le nombre de vocabulaire, de grammaire, comme cela, c'est plus difficile, je pense et plus riche, tu peux exprimer ton idée, dans trois mots seulement, mais en français tu dois écrire une phrase complète et je trouve pour moi sur le niveau politique, qu'on je voudrais de dire une idée, un post sur Facebook comme cela, et peut être je vais essayer d'écrire ça en français et pas en arabe, parce qu'ici en Egypte le régime politique est un peu difficile, et il n'y a pas de liberté comme cela enfaite, donc j'utilise la langue comme un outil, c'est ça.

Jacob : Donc, pour vous c'est ça, ça vous ouvre une certaine liberté d'expression, le français.

Anas : Oui, oui bien sûr

Jacob : Donc je vous remercie encore pour votre intervention, donc si on compare clubhouse par rapport à facebook, si on compare l'oral qu'apporte clubhouse, et Facebook par rapport à l'écrit.

Anas : Non je préfère clubhouse maintenant, tu peux faire connaissance avec d'autres, avec beaucoup de monde, avec beaucoup de personnes du monde entier, enfaite tu peux échanger oralement, je trouve ça plus utile enfaite.

Jacob : Donc vous préférez beaucoup plus l'oralité, c'est pour ce caractère utile mais aussi, ça apporte aussi ce caractère de fluidité, vous êtes plus libre de parler parce que vous n'avez pas la possibilité d'écrire après supprimer etc. On est dans la spontanéité.

Anas : Oui bien sûr, c'est un objectif pour moi, pour être sur clubhouse, pour pratiquer langue enfaite, en Egypte il n'y a pas beaucoup de personnes qui maîtrise la langue française, donc je suis là pour pratiquer et pour parler oralement, pour améliorer mon niveau à la production orale enfaite, je trouve que dans maîtrise de la langue, le plus important c'est de pratiquer et de parler, c'est ça, c'est parce que je suis-là, je suis ici.

Jacob : Donc, c'est pour pratiquer la langue quotidiennement d'une façon pour vous faciliter un p'tit peu et vous s'habituez à parler français quotidiennement.

Anas : Oui, oui c'est ça.

Bilal : Excusez-moi de vous interrompre, mais je pense aussi que la question, la vraie formule

1:00:00

De question, ce n'est pas le français, c'est le mot, c'est une langue étrangère, lorsqu'on parle une langue étrangère, on se sent très à l'aise, et ce n'est pas forcément le français, alors il suffit une autre langue, pour se sentir à l'aise et puis de vous exprimer d'une manière plus développée, plus expressive.

Anas : Oui bien sûr je suis d'accord avec toi.

Jacob : Merci beaucoup Bilal pour votre intervention, oui exactement, peu importe la langue on parle du français, par rapport à la room par rapport aux gens qui parlent français, mais c'est vrai c'est rapport à d'autres langues comme l'anglais principalement, cette ouverture qui porte vers la mondialisation, donc avec une langue étrangère on a aussi cette possibilité de parler de ce qu'on pense, et surtout ce qu'on ne peut pas dire dans sa langue maternelle.

Bilal : Oui, c'est mon point de vue.

Sky : Comme Nick avait dit, on parle plus directement quand on emploie notre deuxième langue.

Jacob : Exactement Sky, exactement, je vous remercie pour la citation de Nick. Donc on va passer normalement, si anas tu as fini ton développement, je te remercie infiniment pour ton intervention, si tu veux ajouter n'importe quel truc, tu es libre.

Anas : Merci, enchanté de faire connaissance avec vous, merci à tous.

Jacob : Je vous en prie, le plaisir est pour nous.

Kopernik : Je ne vois pas ton nom, je vois un point ( a Anas ).

Jacob : C'est Anas, il faut juste cliquer sur son profil pour voir.

Kopernik : Oui, si tu veux je voulais dire une chose.

Jacob : Oui y'a pas de souci allez y.

Kopernik : Bin enfaite, sur Facebook et sur d'autres plateformes, il y'a beaucoup de faux comptes, ici on a l'impression que les gens sont plus réels, tu vois, sur Facebook il y'a beaucoup de faux comptes, mais ici il n'y a pas de faux comptes, les gens sont, on entend la voix, on sent que les gens sont plus réels ici.

Jacob : Exactement, c'est l'oralité qui donne cette crédibilité à la personne, donc il n'y pas de faux profils, il n'y pas de gens qui prétendent être, une autre personne etc. Merci beaucoup pour ce point, Kopernik. Donc on va faire le tour, normalement c'est le tour de Imane, normalement, si je ne me trompe pas.

Imane : Oui c'est Imane, bonjour à tous, j'espère que vous passez une bonne journée, donc tout d'abord je me présente, je suis Imane, je suis marocaine, et je suis étudiante Master management et ressources humaines, donc comme je parle je suis marocaine, donc automatiquement la deuxième langue c'est la langue française, je dois obligatoirement la maîtriser pour faire mes études, et pour décrocher un bon travail, c'est pour ça, la langue française est très très importante, mais quand vous voyez là dans la réalité, on trouve beaucoup de gens qui n'aiment pas la langue française, parce qu'elle est compliqué ou c'est la manière qu'on a étudié est un peu compliqué, et aussi il y'a la complexité dans la grammaire et dans la conjugaison, il y'a beaucoup des exceptions etc. Par contre la langue anglaise, la grammaire est différente, il est très très facile, ça c'est moi, et de 2 la langue française pour moi, je trouve qu'elle est très compliquée, même si quand je parle, avant trois mois ou quatre mois, je suis pas capable de parler, avec des gens en français. Ça c'est vraiment pire, je peux l'écrire, je peux faire des projets et des rapports mais dans la communication, on ne peut pas, mais après Clubhouse, avec la pratique etc. Je peux dire sue je le maîtrise, un p'tit peu, et c'est ça.

Jacob : D'accord, donc juste pour vous donner un p'tit le sujet de la room c'était, dire en Français ce qu'on ne peut pas dire dans ça la langue, est c'est vous penser que vous avez des trucs que vous ne pouvez pas en parler entre famille, etc. qui sont un p'tit peu interdits mais que vous parlez en français, les dire en Français.

Imane : Non, je ne trouve des choses qu'on ne peut pas les dire en arabe, et les dire en Français, parce que en ma famille, la langue première c'est la langue arabe, si je veux que mes parents ou bien l'entourage de moi, comprends ce que je veux dire, je vais le dire en arabe, on ne peut pas le dire en Français, parce que maîtrisent la langue française, l'objectif de ma question ou bien c'est de m'aider, c'est pour ça que la langue arabe c'est mieux pour communiquer.

Jacob : Donc pour la communication vous préférez l'arabe, mais si, juste pour vous dire un p'tit peu par rapport à l'exemple qu'on a cité, c'est juste pour dire, parler des choses un p'tit peu sensibles donc, des choses un p'tit peu interdites par rapport aux croyances, par rapport aux trucs de sexualité etc. Est-ce que vous pensez que si vous vous pencher vers le français, est-ce que vous avez plus de liberté d'expression, parce qu'on sait que ne parler entre personnes qui parlent avec la même langue, on a aussi cette confrontation culturelle, est-ce que vous pouvez parler entre vous et entre communauté et en famille des choses qui sont un p'tit peu interdites.

Imane : Ah oui, je peux le dire en arabe, ça se sera un peu mieux, mais en peux pas dire en Daridja ok, la langue.

Jacob : D'accord donc quand vous dites l'arabe c'est l'arabe classique ?

Imane : Oui.

Jacob : D'accord j'ai compris, je n'ai pas fait la différence entre les deux.

Imane : Oui, pour les mots techniques je peux dire ça, mais en Daridja elle est vraiment dure pour le dire à vos parents, parce que tu casses le respect, même si parfois je dis ce mot en français, par exemple mon père ou ma mère arrive à comprendre, c'est pour ça qu'on peut le dire en arabe classique.

Jacob : D'accord, donc pour vous, vous choisissez l'arabe classique pour dire des choses que vous ne pouvez pas dire dans votre langue, et dans votre dialecte, c'est ça ?

Imane : Ah oui.

Jacob : Et juste par rapport a la question, entre clubhouse et par rapport à Facebook, entre l'oral cette forme d'oralité, et facebook qui apporte cette forme d'écrit, est-ce que vous pensez que clubhouse, avec cette fluidité, comment dire, avec cette façon de dire directement aux gens, de parler directement aux gens, est-ce que vous pensez que c'est mieux par rapport à Facebook ou bien vous préférez Facebook ?

Imane : Ok, dans le Facebook, ça dépend la communauté, les amis que tu ajoutes dans votre mur, par exemple si vous avez des bonnes communautés, et tu écris des choses ou tu trouves des personnes avec des raisons etc. Ça sera mieux, mais aussi dans le clubhouse c'est une application incroyable parce que tu peux le change entre l'écrire qui prend beaucoup de temps, tu peux le dire et le partager en communication, aussi il y'a une autre chose pour les personnes qui veulent améliorer la communication etc. Ou bien la façon de fluidité cette application sera

incroyable, aussi aussi ici dans clubhouse je trouve que les personnes, il est ici sympa, vraiment il y'a une bonne culture, il y'a un background, pour le moment je peux pas le dire j'adore ou bien j'aime beaucoup le clubhouse, parce que les deux il y'a une ambiance, l'écrit il est très important, mais aussi quand tu parles il est aussi important, c'est pour ça que je peux pas juger.

Bilal : Pour rajouter, dans le clubhouse favorise beaucoup plus l'oralité comme il a dit Jacob, par contre Facebook, il favorise la scribalité, ça veut dire l'écriture, bon on communique par les commentaires, par messenger qui favorise aussi la scribalité, par contre aussi c'est l'oralité, et si on parle l'oral aussi, pas question de faire un faux profil, vous pouvez mettre l'image de profil comme tu veux, peut importe, ce qui vous identifie ici dans le clubhouse c'est votre voix, et votre voix là ne trompe personne, et voila, c'est pour ça que je le trouve très très bien au niveau l'oralité et très très efficace et très très pratique aussi.

Chai : Oui exactement, juste je veux ajouter aussi que Clubhouse, il respecte aussi la règle de communication, par exemple tu peux initier une conversation, ou bien tu respectes le tour de parole, utiliser des formes de politesse par exemple, de salutation, donc, et s'adapte aussi beaucoup plus à l'interlocuteur, moi je pense que clubhouse est une forme, la forme la plus utile de partager et communiquer plus librement.

Bilal : Très très bien, il favorise aussi le dialogue, vous savez comme ça lorsque tu parles là pas question de vous interrompre, et lorsque je parle j'ai la liberté totale de m'exprimer comme je veux, sans être dérangé par quelqu'un, sans être interrompu par un autre, là clubhouse aussi il favorise le dialogue, et le dialogue c'est très très important, bon voilà.

Imane : oui je suis tout à fait d'accord avec tous les personnes qui ont réagi maintenant, aussi dans le clubhouse, je pense il y'a un truc qui est très très important, et pas beaucoup de personnes l'on observé, c'est le personne ici il est anonyme, tu peux trouver une personne qui te connaît dans la réalité, par contre dans le Facebook.

Bilal : Oui oui Imane, ici c'est anonyme, oui je suis avec toi, mais anonyme au niveau de profil, de l'image et de le nom.

Imane : De la vie personnelle.

Bilal : Il n'est pas anonyme dans sa personnalité, moi je m'exprime maintenant, je m'identifie comme je suis maintenant, je suis ce que parle, et là je peux ajouter aussi ce qu'il a dit Aristote : "parle pour que je puisse te voir", quand je parle maintenant, forcément vous me représentez dans votre pensée, voilà alors c'est bien.

Imane : Oui Bilal, mais je pense qu'il y'a un mal entendu ici, quand je dis anonyme, anonyme de la vie personnelle, tu n'es pas obligé de partager ici ce que tu fais dans ta journée, dans manière détaillée, ou bien partager etc. C'est ça ce que je dis d'une vie anonyme, et aussi je suis d'accord pour tout le reste.

Jacob : Merci beaucoup Imane pour ton intervention, merci aussi à Bilal qui a ajouté aussi des remarques, merci à Chai aussi.

Imane : Merci Jacob.

Jacob : D'accord, je vous en prie, donc on va passer à Hilal normalement qui nous a rejoint aussi, bienvenue Hilal dans cette room.

Hilal : Bonsoir Jacob, comment tu vas ?

Jacob : Bonsoir, très bien et vous ?

Hilal : Très bien el hamdou'allah, vraiment je suis ravie d'être parmi vous, vraiment ce discours est très intéressant, puisque vous parlez du français, moi je suis Hilal Hussein, je travaille comme enseignant de français depuis 25 ans, je vis en Égypte, vraiment je rejoins ce que mon cher ami Anas vient de dire, en Égypte nous avons une grande difficulté concernant la pratique du français, parce que nous n'avons pas la chance de pratiquer le français comme il faut, de là vous allez remarquer qu'en Égypte, la plupart des enseignants égyptiens maîtrisent très bien la langue française comme une langue écrite, mais malheureusement ils ont beaucoup de mal, à pratiquer et à parler le français comme il faut, c'est à cause du stress, ou bien de la peur, ou du manque de contact avec les français natifs, de là j'ai essayé de créer un groupe sur Facebook qui s'appelle francophonie, depuis presque un an et demi, on a commencé à inviter quelques amis français, et quelques francophones et on a commencé à faire des rencontres francophones chaque semaine, on a commencé à discuter de plusieurs sujets, ou bien de plusieurs thèmes, et on a donné la chance aux enseignants égyptiens de pratiquer le français, de progresser et de s'améliorer en français, et vraiment j'ai vu l'application de clubhouse à travers une syrienne qui vit en Argentine et vraiment je suis sur clubhouse, il y'a presque un mois, c'est une application qui est magnifique parce qu'elle nous donne une grande richesse linguistique, culturelle, humaine, en même temps,



parce que chaque jour on apprend de nouvelles valeurs de nouvelles cultures, de nouvelles habitudes, à travers les idées et les cultures des autres, et vraiment, je vais ajouter une petite chose concernant l'apprentissage de la langue française, le français c'est une langue musicale, mais malheureusement le français il a quelques difficultés concernant les égyptiens, mais en tout cas apprendre une nouvelle langue, ce n'est pas facile à réaliser, c'est un ... Ça a besoin de temps, ça va durer quelques temps, mais petit à petit et au fur et à mesure, on va réaliser notre but, et on va devenir capable de parler français couramment, et de parler le français comme il faut, aussi j'aimerais ajouter une petite chose concernant les dialectes en français, parce qu'en français, comme vous savez, il y'a plusieurs dialectes, il y'a le français standard, il y'a le français courant, le français familier, l'argot, et tout, et chaque langue a plusieurs dialectes, mais en tout cas, le français c'est une langue très facile, c'est une langue musicale, en Égypte vraiment on adore le français et si vous voyez, les enseignants égyptiens, vous allez remarquer que les enseignants égyptiens sont très forts dans toutes les branches de la langue française soit linguistique, soit grammaire, soit vocabulaire, mais leurs seul problème c'est la pratique et à travers clubhouse, et à travers quelques autres applications, on essaie de nous améliorer, et de progresser, et de faire quelque chose de mieux en français, et merci pour cette bonne soirée Jacob.

Bilal : Hilal tu peux, vous êtes enseignant Hilal ?

Hilal : Oui je suis enseignant de français, je travaille dans un Lycée.

Bilal : Très bien, ça tombe bien.

Jacob : Merci à vous Hilal pour votre intervention , donc vous êtes enseignant, vous êtes égyptien, donc vous êtes enseignant à peu près de ce que je vois depuis 25 ans, donc vous avez la langue française comme deuxième langue, ce que je pourrais dire aussi c'est par rapport, à notre sujet principal de la room, c'est Dire en français ce qu'on ne peut pas dire dans sa langue maternelle, est-ce que vous pensez qu'il y'a des mots que vous ne pouvez pas dire dans votre langue maternelle, des mots comment dire-ai-je interdits, que ce soit socialement, ou bien autour des croyances , ou bien autour des trucs qui vous paraissent un p'tit peu sensibles à dire, à ce que vous pensez qu'avec le français, vous avez cet accès la sur la liberté d'expression et vous pouvez dire librement ce que vous pensez.

Hilal : Dans toutes les langues, on peut dire ce qu'on veut mais je vois que la langue arabe, c'est une langue consseise, c'est à dire, on peut dire une idée en arabe à travers un seul terme, ou bien à travers un seul mot, ou bien à travers une petite phrase, mais malheureusement en français, il y'a pleins d'expressions pour dire un seul mot en arabe, c'est la différence, par exemple, comme j'ai dit, en arabe un seul mot, malheureusement en français j'ai besoin de quelques mots pour exprimer la même idée, c'est un des défauts de la langue française, il y'a beaucoup d'expression en français, pour dire chaque mot en arabe, mais ce que j'aime dire, je peux le dire en arabe, je peux le dire en Français, je peux le dire à travers les gestes, à travers les sentiments, les affections, toujours on peut dire ce qu'on veut à travers plusieurs choses.

Bilal : Oui aussi je suis d'accord, le français tu peux pas véhiculer un message dans un simple mot, bon par exemple, si je dis par exemple, je dois travailler, en arabe je peux exprimer toute une phrase par un seul mot "ساعمل", un seul mot exprime bien toute une phrase, dans le français, je vais ajouter autre chose aussi, je pense que le fait de se sentir plus à l'aise lorsque tu exprime, tu t'exprime dans une langue, quelconque c'est par rapport au bagages, qu'est ce que ça veut dire par rapport aux bagages, ça veut dire les égyptiens par exemple par rapport aux algériens, les algériens on parle pas bien comme il faut l'arabe, les égyptiens ils parlent bien l'arabe, ils ont un bagage très très fort, très diversifié de l'arabe, c'est pour ça ils peuvent s'exprimer bien dans leur langue maternelle, et lorsque ils s'expriment dans une langue étrangère, ils sentent cette lacune dans les autres langues, et ils se sentent pas à l'aise je pense, vous pouvez me corriger. C'est pour ça, si ils ont dans leur langue maternelle un bagage énorme, un bagage qui leurs permet d'exprimer n'importe quelle idée, et peuvent aussi éviter les tabous, éviter les difficultés, pourquoi, parce qu'ils ont tous simplement cet bagage qui leur permette de faire ça, est-ce que j'ai raison ?

Jacob : Donc juste pour récapituler un p'tit peu, Bilal pour vous, vous dites que l'arabe, cet accès, les égyptiens peuvent parler des tabous en toute liberté en langue arabe, parce qu'ils ont cette accessibilité à la langue arabe, par rapport aux algériens, bon les algériens ils parlent arabe, mais pas de la même manière que les égyptiens, donc ils ont pas le même vocabulaire, les égyptiens ils ont cette fluidité de parler arabe par rapport aux algériens qui parlent beaucoup plus français, et qui parlent un dialecte qui est un p'tit peu qui englobe le tous, l'arabe, le français un p'tit peu d'anglais etc.

Bilal : Voilà, c'est exactement ce que je viens de dire, oui parce qu'on tous simplement un pays francophone, et peut être d'autres personnes même si ils sont égyptiens, ils se sentent plus à l'aise lorsque ils s'expriment en anglais, parce que la communauté anglaise au communwealth, se sont des anglophones, et voilà, je peux résumer

que le fait de se sentir plus à l'aise, plus ouvert, plus libre de s'exprimer, c'est par rapport aux facteurs sociales, la référence sociale peut-être. Voilà.

Jacob : d'accord, donc merci beaucoup Bilal pour votre intervention, vos interventions sont vraiment très enrichissantes, on va essayer de passer maintenant à Dz, normalement c'est lui qui suit, alors bienvenue à vous.

Moment de silence.

Jacob : est-ce que vous êtes avec nous Dz ? Je pense qu'il est absent. On va le déplacer vers le public, donc on va passer maintenant à Yasmine, Yasmine bienvenue à vous.

Yasmine : Merci Jacob, salut à tous c'est un plaisir d'être avec vous, moi je suis égyptienne, j'étais un p'tit peu choqué d'entendre toutes ses nouvelles à propos de la communauté française en Égypte, premièrement la communauté française en Égypte c'est pas une communauté, comment dire-ai-je, c'est pas une communauté petite du tout, nous sommes énorme, mais ils ne sont pas efficaces, donc si tu as envie d'apprendre la langue française, tu dois l'apprendre dès que tu étais en école, la problématique de la langue française, c'est qu'il y'a beaucoup de gens qui ont envie d'apprendre la langue française quand ils sont âgés, je pense que c'est pas facile du tout, c'est une première chose, deuxième chose, la pratique de la langue française c'est pas facile parce que dans les écoles françaises en Égypte, tu apprends la langue comme elle est, donc tu apprends la grammaire, la conversation et tous, mais l'accent, pour avoir un accent correcte, c'est pas facile, tu dois travailler beaucoup, d'aboutir, comment dire-ai-je, une étage élevée, d'avoir des amis qui sont français, de voyager beaucoup, d'entendre des musiques en français, et tout ça mais nous sommes très nombreux en Égypte, mais nous ne sommes pas claires, pour répondre à ton question, moi je pense personnellement que si je peux pas exprimer avec ma langue maternelle, je peux pas exprimer avec n'importe quelle langue, et c'est tout. Merci.

Jacob : Merci à vous, Yasmine. Oui Bilal allez-y.

Bilal : Yasmine est-ce que tu trouves que les égyptiens qui se sentent pas à l'aise quand ils s'expriment dans cette langue, ce sont des égyptiens qui ne sont pas compétents, qui ne sont pas développés dans cette langue, qui n'ont pas encore un bagage qui leur permette de s'exprimer librement, est-ce que tu trouves ça ?

Yasmine : Moi je trouve c'est la relation avec les êtres humains eux même, pas avec la langue, si moi comme être humain je peux pas exprimer mes sentiments avec ma langue maternelle, pour moi c'est impossible de s'exprimer avec n'importe quelle langue, je te dis un exemple, par exemple la plupart des égyptiens parlent plus que deux langues a part que la langue maternelle, et pour moi c'est un p'tit peu..

Bilal : Quelles sont ces langues ?

Yasmine : Par exemple, moi je parle quatre langues, moi j'ai beaucoup d'amis qui parlent deux ou trois langues.

Bilal : Les langues les plus courantes parlées par les égyptiens ?

Yasmine : Je te dis l'allemand par exemple, et l'anglais. et l'arabe absolument, tu vois, donc nous avons l'habilité d'apprendre beaucoup de langues, mais est-ce que nous sommes habiles de pratiquer les trois langues d'une manière égale, non, parce qu'on a de préférence de s'exprimer avec notre langue maternelle, mais encore je dis, je stresse sur ça, si je peux pas exprimer avec ma langue maternelle, c'est impossible, de s'exprimer avec n'importe quelle langue. Merci.

Jacob : Merci à vous Yasmine, oui Bilal.

Bilal : bon je trouve cette idée un peu différente de ce que je pense, le fait de ne pas s'exprimer dans sa langue maternelle, pour moi je peux le véhiculer dans une autre langue, et voilà.

Yasmine : Pourquoi ?

Bilal : parce que comme j'ai dit avant, la langue ce n'est pas seulement un outil de communication très simple comme ça, mais c'est toute une culture, lorsque je parle avec quelqu'un qui est arabe comme moi, là il y'a certains tabous, certaines cultures que je dois respecter.

Yasmine : pourquoi tabous ? Parce qu'il y'a une langue qui ont des tabous, et dans d'autres ne sont pas des tabous ?

Bilal : oui, oui.

Yasmine : les tabous, c'est dans n'importe quelle langue, donne-moi exemple s'il te plaît. Comment il y'a quelque chose qui est un tabou en arabe, mais il n'est pas en anglais par exemple ou en français.

Bilal : bon par exemple, dans la religion dans certaines questions, on ne peut pas les aborder avec un musulman.  
... en tant que musulman, il ne faut pas toucher à certaines questions.

Yasmine : Mais je peux le toucher avec une autre langue ?

Bilal : Oui, avec la langue française je peux dialoguer.

Yasmine : Quel est l'objectif ? C'est à propos de l'objectif que je pose la question, si j'ai objectif, par exemple de questionner quelqu'un avec une langue, et puis même objectif, que je peux pas s'exprimer avec la même personne avec une autre langue, l'idée c'est pas claire pour moi, pour être honnête avec vous.

Bilal : Bon, j'ai déjà expliqué que peut être vous les égyptiens, vous avez un bagage de votre langue maternelle tellement énorme que vous pouvez s'expliquer d'une manière très à l'aise, par contre nous les algériens on est des francophones, on a dans notre langue, c'est à dire dialecte arabe, on a beaucoup de lexique, de mot, qui sont français, vous voyez.

Yasmine : La richesse de la langue, ok. Donc quand on parle de l'arabe classique, l'arabe classique il est très riche, ok. Mais maintenant on parle à propos des dialectes, n'est-ce pas.

Jacob : Non, non, juste un p'tit peu pour éclairer les choses, Bilal par rapport à ce qu'il dit, par rapport à la culture que véhicule une langue, donc si on parle une langue, on véhicule aussi une certaine culture, donc si on parle de trucs tabous dans notre langue maternelle, généralement tout le monde peut nous comprendre, et tout le monde peut avoir ce choc-là, par rapport aux mots, par rapport à la phrase, mais si on prend la même phrase et on l'a dit en français ou bien en anglais, là déjà on vise une certaine communauté, une certaine culture, et dans cette culture là qu'on vise, il y'a une certaine forme de, comment dire, d'ouverture d'esprit, une certaine forme d'accepter la différence de l'autre.

Yasmine : Ok, ok, j'ai compris maintenant, merci pour la clarification.

Jacob : Je vous en prie.

Bilal : Bon, juste pour expliquer mon point de vue, par exemple dans la langue maternelle, je vous le relate ici une petite histoire, et pour vous expliquer mon point de vue, j'ai vu une fois, une fois j'ai vu un paysage tellement magnifique, ah bin oui là qu'est-ce que j'ai dit, j'ai pas trouvé le mot d'exprimer mon sentiment, mon ébahissement, sur ce paysage, j'étais tellement pris par le paysage, pardon par le paysage, alors là j'ai utilisé un mot d'arabe professionnel, d'arabe.

Yasmine : Classique.

Bilal : D'arabe classique, voilà, j'ai dit "أجمله ما" voilà, vous voyez, bon là j'ai pas trouvé le mot j'ai pas trouvé le mot en dialecte arabe, c'est pour ça que j'ai fait référence à la langue classique, c'est peut être, c'est presque la même chose, certaines personnes, chez nous aussi, lorsque, par exemple, tu véhicules une idée, lorsqu'ils veulent parler de telle ou telle chose, ils s'expriment en français, et la meilleure exemple, c'est nos écrivains algériens, vous connaissez peut-être Yasmine Khadra.

Yasmine : Oui.

Bilal : Vous voyez Yasmina Khadra, il parle bien, il connaît l'arabe, il connaît bien l'arabe, et il aurait pu un écrivain arabe, mais c'est ça son point de vue, et il se sent plus à l'aise, il a dit qu'il sent plus à l'aise.

Yasmine : Oui, oui j'ai compris, mais tu sais quoi je pense que c'est la manière de réfléchir, parce qu'il y'a quelque chose, qui est relié avec comment on réfléchit, parfois, on a des gens qui ont par exemple l'anglais comme langue maternelle, mais ils ne sont pas des anglais, par exemple, ils sont des arabes qui ont vécu dans des pays anglais, mais ils ont l'habitude de réfléchir avec cette langue ci, donc quand il y'a quelque chose comme le paysage que tu étais en train de dire, tout de suite il vient la manière de réfléchir en anglais, donc je pense que peut être c'est ça, mais pour nous les égyptiens, on a ce problème, le problème de réfléchir, de trouver la langue si elle est classique ou l'égyptien, l'arabe égyptien, non je peux quand je vois quelque chose, je peux s'exprimer avec l'arabe égyptien, je trouve pas de problème, des difficultés de trouver les langues, par exemple comme chez vous. Donc merci.

Mohamed : Moi, je suis d'accord avec Bilal, parfois il y'a des expressions, il y'a ses choses qu'on peut exprimer facilement, si on utilise d'autres langues, et ils ont fait des statistiques, moi j'ai vu un article qui parle d'un sujet comme ça, par exemple en français, il y'a plus d'expression concernant tous ce qui est beauté, ou bien tout ce qui est romantique, et on a plusieurs expressions par rapport à d'autres langues, donc c'est normal qu'on peut par

exemple, on trouve des difficultés, ou bien on trouve que d'autres langues, ou bien qu'il y'a des expressions qui sont faciles dans des langues et difficiles a exprimer dans d'autres langues, par exemple dans les mots techniques, si on parle de tout ce qui techniques, tout ce qui est scientifique, on trouve des difficultés, si on parle en arabe ou en anglais, en français pardon, mais si on parle en anglais, c'est vraiment très simple, d'expliquer quelque chose qui est scientifique à quelqu'un, c'est ça ce que j'ai compris depuis ce que Bilal viens de dire.

Bilal : Oui, oui exactement.

Jacob : Juste une petite idée, un p'tit truc, par rapport, Merci Mohamed pour ton intervention, merci aussi Bilal, et Yasmine aussi, elle a cité un point très important, déjà ça a était dans les questions, c'est est-ce que la langue avec laquelle, vous vous exprimez, avec laquelle vous parlez, influence votre pensée ? Donc je donne la parole à tous ceux qui veulent parler sur cette question.

Bilal : Pouvez-vous répéter la question s'il te plaît Jacob ?

Jacob : Oui bien sûr, c'est est-ce la langue avec laquelle vous vous exprimez, influence votre façon de penser ?

Bilal : Euhh oui, bon tu as évoqué un point très très très important, je te remercie beaucoup. Oui effectivement, ça m'influence beaucoup moi, pourquoi ? parce que je suis un homme qui, une personne qui aime bien l'arabe, je suis très ébahis par la langue arabe plus que le français, vraiment oui, mais je trouve pas, par rapport peut être, au société, peut-être, parce que la société algérien lorsque tu parles français, c'est pas comme tu parles l'arabe, quand tu parles arabe personne ne t'entends, par contre si tu parles le français, là tout le monde vous écoute, tu vas valorise, et là c'est mon problème, bon je suis perdu avec cette langue, moi, c'est mon expérience, je suis un peu perdu, pourquoi ? Parce que je lis beaucoup de romans en français, j'ai lu beaucoup d'articles, je suis des personnes françaises dans les réseaux sociaux, là je peux vous dire aussi que je suis influencé, d'une manière négative, d'une manière négative, et je souligne là le mot négatif, pourquoi ? Parce que l'arabe, je la vois et j'utilise l'arabe, j'ai beaucoup de chance, de d'acquérir ce que je veux, ce que je veux apprendre, ce que je veux, ce que j'ai besoin au maximum du temps, par contre le français, je précise ici moi je suis musulman, personnellement je suis musulman ... bon je suis un peu égaré, je suis un peu égaré, parce que ce n'ai pas accessible de lire certains livres religieux, de lire la poète, les poètes aussi, je suis comment dire-ai-je, enchanté par la poète, et tous ce qui est arabe, la langue arabe, alors avec le français, avec cette langue étrangère, que j'aime bien sûr, que j'aime bien, et j'apprécie beaucoup, mais je suis influencé, je suis un peu égaré aussi, et voilà mon point de vue.

Jacob : Allez-y Mohamed, allez y développer si vous voulez.

Mohamed : la question que tu as posé, c'est vraiment très intéressant, moi je pense que lorsque tu es entrain d'apprendre une langue ou bien d'utiliser une langue, oui, oui, ça va impacter ou bien ça va influencer le manière comment dit , de penser ou bien la manière que tu réfléchis, parce que lorsque tu es entrain d'utiliser une langue, tu es émergé dans une autre culture, qui est différente de ta culture maternelle, et tu vas parler avec des gens qui sont d'autres pays, ou bien qui avoir, comment dire, une autre manière de penser, donc ça va t'influencer, donc alors je suis vraiment d'accord avec ce point, parce que donc a chaque fois que tu es en train de parler une langue tu émergé dans une culture ou bien, dans une environnement qui est totalement différent, et ça va donc normalement, tout simplement ça va impacter le manière de comment ton cerveau réfléchit ou bien comment ton cerveau produit des pensées.

Jacob : Merci beaucoup Mohamed pour ton intervention, et merci beaucoup Bilal, enfaite j'ai un p'tit peu essayé de comprendre l'intervention de Bilal, donc pour vous le français, si j'ai bien compris d'un point il vous offre cette liberté d'expression, cette ouverture vers le monde, mais dans un autre point, il vous renferme aussi par rapport à vos habitudes par rapport à votre situation, à votre société aussi, donc en même temps il vous donne cette liberté d'ouverture vers le monde, et aussi il vous renferme parce que vous vous sentez un p'tit peu submergée par cette langue, et par cette culture-là, qui est un p'tit peu à l'encontre de votre culture, à l'encontre de votre société, si j'ai bien compris.

Yasmine : Je peux dire quelque chose ?

Bilal : Oui, oui tu m'as bien compris, oui, Yasmine vas-y, oui.

Yasmine : Moi j'ai un point de vue un p'tit peu différent, et un p'tit peu choquant, pourquoi ? parce que je pense que nous, nous fait quelque chose, comment dire-ai-je, ok, parfois c'est à propos de nos préférences, par exemple, moi j'utilise le français parce que je l'aime, c'est mon point de vue, c'est pour cela que j'essaie de réfléchir avec cette langue ci, donc c'est une préférence cachée, ou je peux pas mettre mon contrôle, je suis pas comment dire-ai-je, j'ai beaucoup d'idées dans quand je pense, donc, c'est notre choix de choisir cette langue ci

de s'exprimer, c'est pas la langue, au contraire, c'est nos influences à travers cette langue ci, et comment je peux l'utiliser, je sais pas est-ce que c'était claire ou pas, parce que c'est trop trop compliqué d'exprimer cette idée ci.

Jacob : J'essaie juste un p'tit peu de comprendre ce que vous avez dit, donc pour vous il y'a aussi la notion d'aimer cette langue, juste pour dire il y'a deux notions, il y'a la notion francophone, c'est une personne qui parle le français, parce qu'il a appris cette langue et après, il va l'utiliser pour communiquer, il y'a une autre personne qui parle français, qui communique via cette langue, mais qui aime aussi cette langue, on parle de personne francophile, donc francophile, c'est une personne qui parle français, et qui aime aussi cette culture, et qui aime aussi cette notion, déjà l'écrivain Yasmina Khadra, aussi été victime de cette notion, on parle de sens péjoratif. Principalement pour les maghrébins, parce qu'il se penche beaucoup plus pout le français, on parle d'écrivain francophile, ça veut dire un écrivain qui se penche beaucoup plus vers le français, comme une langue parce qu'il aime sa culture, parce qu'il aime sa façon de véhiculer des choses, il aime aussi cette liberté qu'apporte le français à ces écrits.

Yasmine : Exactement Jacob, merci.

Jacob : Je vous en prie, et si une personne veut aussi développer cette idée, il y'a pas de soucis, vous pouvez intervenir.

Bilal : Alors.

Jacob : Vas-y Bilal.

Bilal : Oui, oui parce que tu as cité le nom de Yasmina Khadra, alors c'est un écrivain francophile, il aime comme tu as dit, la langue, la culture, le peuple, tous ce qui est français, et voilà, oui, c'est ça ? C'est ça francophile ?

Jacob : Exactement, mais juste il a été jugé comme francophile, ici on prend le terme francophile dans le sens péjoratif, par rapport aux gens qui ont écrit des articles par rapport à ce qu'il véhiculait comme idées dans ses écrits, mais je tiens juste à préciser Yasmina Khadra est une personne très attaché à son pays, il parle souvent de l'Algérie, il parle parce qu'il a été aussi auparavant il faisait partie de l'armée algérienne, il a aussi, il a donné de sa vie pour l'Algérie, donc c'est une personne qui aime beaucoup l'Algérie, mais qui préfère parler en français, qui préfère aussi écrire en Français, c'est par rapport je pense, c'est par rapport à cette communauté-là à qui il va parler, à qui il va s'adresser, j'ai eu la chance de le rencontrer, on un p'tit parler par rapport à ses écrits, mais de là à dire qu'il aime la France, qu'il aime le français comme langue et aussi comme société, je dirai pas à ce point, mais on dit c'est juste par rapport, on a cette notion-là, même avec Kateb Yacine, je sais pas si Vous connaissez ou pas, il a aussi parler de cette notion-là, c'est une habitude que les algériens, que les maghrébins en général ont pour écrire leurs livres, parce que à l'époque de la colonisation, à l'époque de la guerre, ils avaient pas cette chance là d'écrire leurs livres et leurs écrits en arabe, parce qu'ils ont pas cette audience mondiale, mais si ils écrivent des textes et des livres en français, ils vont avoir accès au monde et ils vont pouvoir donc critiquer, ils peuvent donc dénoncer le colonisation à travers la langue française qui va apporter plus de lecteurs et plus de personnes qui sont de nationalité française mais aussi de différentes régions dans le monde.

Bilal : Oui, oui alors là tu as ajouté autre chose, la communauté, la communauté dans lequel il s'adresse, parce qu'il s'adresse à un peuple francophone, qui parle et qui maîtrise le français, c'est pour ça il écrit comme ça, bon voilà, mais comme même, il est très très influencé, submergé même par la culture française, et là pourquoi j'ai dit ça ? Parce que normalement, normalement un écrivain arabe, c'est un, en principe il est musulman, normalement, et il réclame plus sa religion musulmane, bon il ne dit jamais qu'il est musulman, et voilà, il a, comment dire-ai-je, il a cédé certains principes, voilà, il est un peu égaré comme moi aussi (rire).

Jacob : On a un point en commun entre les deux.

Bilal : Jacob, tu viens d'où Jacob ?

Jacob : Je vous laisse deviner, donc je ne peux pas dire d'où je viens parce que je vais influencer la manière dont se déroule cette recherche, donc je pourrais pas donner de nationalité, c'est juste dans le cadre, parce que si je donne d'où je viens, je vais influencer d'une manière ou d'une autre l'enquête.

Bilal : Bon, par rapport à votre accent, je trouve que tu es algérien, c'est clair pour moi, pourquoi ? Parce que certains algériens parlent bien, s'exprime bien le français mieux que les Français eux même, et j'adore ton accent.

Jacob : Merci beaucoup Bilal pour votre intervention, et je vais passer aux autres intervenants pour dire si ils veulent, donc par rapport à ce point-là, est-ce que la langue avec laquelle vous vous exprimez influence votre façon de penser, donc je laisse la parole a Chaï, a Anas, si il veut intervenir, et aussi on accueille aussi Chris qui

vient de nous rejoindre, je voulais juste dire que notre room s'approche à sa fin, donc on va clôturer cette room vers 23h00 pour ceux qui suivent l'heure de Paris, donc il nous reste presque 10 minutes pour conclure cette room.

Mohamed : Donc merci à tout le monde, je vous laisse et bonne nuit.

Jacob : Merci à vous Mohamed, merci beaucoup pour votre intervention, pour vos réflexions, et aussi j'espère vous voir très prochainement.

Mohamed : Oui, avec plaisir moi aussi, je suis très enchanté de vous connaître tous.

Jacob : Le plaisir est pour nous, donc si vous souhaitez rejoindre les prochaines room, vous devez juste me suivre, et à chaque intervention il vous enverra une notification, comme ça vous êtes prévenus.

Mohamed : Ok, d'accord c'est fait, merci.

Jacob : Je vous en prie, je laisse la parole aux autres, donc Bilal si vous voulez ajouter quelque chose, Chaima, Sky et Anas.

Bilal : Par rapport à quoi Jacob.

Anas : Merci à vous.

Jacob : En général par rapport à l'idée en général, si vous voulez ajouter quelque chose, il y'a pas de soucis, afin de conclure cette room.

Anas : Enfaite, pour moi c'est fini, merci à vous et merci à tous. et enfaite je suis ravie de faire connaissance avec vous et j'espère que cette room va se dérouler chaque jour, ou trois fois par semaine, ça serait bien, merci à vous, et bonne nuit à tous.

Jacob : Merci à vous, Anas, donc merci à tous, oui Bilal, vous voulez intervenir ?

Bilal : Oui, oui je lui ai dit bonne nuit, (rire).

Jacob : D'accord, d'accord, donc on va clôturer cette room, je vous remercie à tous, je remercie tous les intervenants, je remercie aussi Lydie qui n'a pas malheureusement pu ne rejoindre, mais qui nous a bien aider la première fois, je remercie aussi Sky, je remercie Chris aussi, et bonne fin de soirée à tous, et merci à vous.

Jacob : Bonne soirée à vous.

Chai : Bonsoir.

Jacob : 3, 2, 1

Fin de la room.